

Ecole doctorale de l'EHESS

IMAF

Doctorat

Discipline : Ethnologie et Anthropologie sociale

HORASSIUS MARIE

ETHNOGRAPHIE D'UNE UTOPIE

Auroville, cité internationale en Inde du Sud

Thèse dirigée par: Emmanuelle Kadya TALL, Chargée de recherche, HC/HDR, IRD-IMAF, EHESS/CNRS/EPHE/Université PARIS I/AMU

Date de soutenance : le 16 Décembre 2021

Rapporteurs 1 Véronique ALTGLAS, Lecturer Queen's University Belfast, HDR, EPHE
2 Lionel OBADIA, professeur en Anthropologie, Université de Lyon 2, HDR

Jury 1 ALTGLAS Véronique, Maître de conférence HDR, Queen's University Belfast
2 ASTRUC Rémi, Professeur Université Cergy-Pontoise
3 GODELIER Maurice, Directeur d'étude émérite, EHESS/CREDO
4 MIRAN-GUYON Marie, Maître de conférence, EHESS/IMAF
5 OBADIA Lionel, Professeur HDR, Université Lyon 2
6 TALL Emmanuelle Kadya, Chargé de recherche HC/HDR, IRD-IMAF
7 VIDAL Denis, Directeur de recherche IRD-URMIS
8 VOIX Raphaël, CNRS, Chargé de recherche EHESS/CEIAS

Résumé :

La fin du XXème siècle a vu l'émergence de nouvelles conceptions et de nouvelles valeurs. Celles-ci prirent de l'essor en se transformant en de réelles revendications sociales portées par « les nouveaux mouvements sociaux » des années 60 et 70 et l'émergence de ce que les sciences humaines nomment les *Nouveaux Mouvements Religieux*.

Auroville, communauté internationale fondée en 1968 entre entièrement dans ces conceptions, tout en ayant tracé son chemin propre et spécifique. Fruit des revendications des années 60, elle poursuit son engagement aujourd'hui en mettant l'accent sur les recherches technologiques écologistes. Son ambition est de construire un espace autonome où des individus de toutes nationalités pourraient venir construire « l'unité humaine ». Jusqu'alors, les études produites sur Auroville se sont concentrées sur une thématique spécifique technologique, écologiste ou spiritualiste. Il n'y avait pas à ma connaissance d'études anthropologiques construites sur l'entité même d'Auroville et non produite par un Aurovilien. C'est l'ambition affichée de cette thèse : dévoiler grâce au principe monographique, *l'âme, l'esprit, la culture* aurovilienne. Qu'est-ce qui fait venir et rester à Auroville ? Comment la communauté s'organise-t-elle ? Quel est son idéal ? Et enfin, qu'est-ce que cela signifie être Aurovilien pour ceux qui y vivent ?

Cette communauté internationale essaie de construire de nouvelles manières du vivre ensemble autour d'outils économiques et politiques alternatifs et d'une conception spirituelle. Sa tradition ancienne et riche, est aujourd'hui associée à de nouvelles perspectives syncrétiques et holistiques, répandues mondialement. Par cette étude, nous avons tenté de faire une synthèse des différents travaux produits sur la communauté, d'y accoler nos propres analyses et d'en extraire une certaine unité cohérente. La démarche ethnographique permet d'explorer, autant que faire se peut, la manière dont les résidents de la cité vivent et pensent le monde qui les entoure. De l'analyse du système politique, à son système économique et cosmogonique, cette monographie à l'image de l'anthropologie classique espère rendre au plus près, la vision du monde partagé par ce groupe et des actions mises en place pour y parvenir. Auroville loin d'être *idéale*, renvoie toutefois avec force au concept d'utopie où l'accent est placé sur un « idéal à atteindre », plus qu'à une rigidité de l'exécution. Néanmoins, c'est par l'analyse micro-située que nous souhaiterions analyser ces enjeux et ces changements, faisant alors dialoguer analyses microsociales et regard global. En nous appuyant sur les théories contemporaines de l'anthropologie sociale, nous chercherons à dévoiler par une analyse empirique de terrain, les mutations culturelles en cours dans le monde contemporain. Auroville représente ainsi un miroir de ces changements culturels et donne à voir des possibles reconfigurations dans les domaines économiques, politiques et religieux, et il semblait essentiel d'en dévoiler certains ressorts aujourd'hui.

Mots clés : Monographie, Auroville, Inde du Sud, Sri Aurobindo, La Mère, Mirra Alfassa, TAZ, Utopie, communauté alternative, bricolage, New-Age, syncrétisme, Créatifs Culturels...

Abstract:

The end of the 20th century saw the emergence of new conceptions and new values. They took off, transforming themselves into real social demands carried by the "new social movements" of the 60s and 70s and the emergence of what the human sciences call the *New Religious Movements*.

Auroville, an international community founded in 1968, fully embraces these conceptions, while having traced its own and specific path. As a result of the demands of the 1960s, it continues its commitment today by emphasizing ecological technological research. Its ambition is to build an autonomous space where individuals of all nationalities could come to build "human unity". Until then, the studies produced on Auroville have always focused on a specific technological theme, ecologist or spiritualist. To my knowledge, there were no anthropological studies built on the very entity of Auroville by a non-Aurovilian. It is the stated ambition of this thesis: to reveal through the monographic principles, the soul, the spirit, the Aurovilian core and culture. What makes coming and staying in Auroville? How is the community organized? What is its ideal? And finally, what does it mean to be Aurovilian for those who live there?

This international community is trying to build new ways of living together around alternative economic and political tools and a spiritual conception. Its ancient and rich tradition is today associated with new syncretic and holistic perspectives, widespread worldwide. Through this study, we have tried to summarize the different works built on the community, to add our own analysis to them and to extract a certain coherent unity from them. The ethnographic approach reveals, as much as possible, how residents live and think about the world around them. From the analysis of the political system to its economic and cosmogonic system, this monography in the image of classical anthropology hopes to capture as closely as possible the vision of the world shared by this group and the actions taken to achieve it. Auroville, far from ideal, however strongly refers to the concept of utopia where the emphasis is on an "ideal to be achieved" rather than on a rigidity of execution. Nevertheless, it is through the micro-located analysis that we would like to reveal these issues and changes, thus allowing dialogue between micro-social analyses and global perspective. Drawing on contemporary theories of social anthropology, we will seek to unveil, through empirical field analysis, the cultural changes underway in the contemporary world. Auroville then represents a mirror of these cultural changes and shows possible reconfigurations in the economic, political and religious fields, and it seemed essential to unveil certain springs today.

Key words: Monography, Auroville, South India, Sri Aurobindo, The Mother, Mirra Alfassa, TAZ, Utopia, alternative community, "bricolage", New-Age, syncretism, cultural creatives...

L'ECOLE
DES HAUTES
ETUDES EN
SCIENCES
SOCIALES



ANNEXES :

Hors propos

« Avoir de l'espoir dans les mauvaises périodes n'est pas juste bêtement romantique. C'est fondé sur le fait que l'Histoire humaine n'est pas seulement une Histoire de cruauté, mais aussi de compassion, de sacrifice, de courage et de bienveillance. Si nous nous souvenons de ces histoires et de ces lieux, et il y en a tant où les gens se sont comportés de manière magnifique, que cela nous donne l'énergie d'agir. L'espoir est l'énergie du changement. L'avenir est une succession de présents et de vivre maintenant comme nous pensons que les êtres humains devraient vivre, défiant le pire de tout ce qui nous entoure, est une victoire merveilleuse. »

(Howard Zinn, *Une histoire populaire de l'empire américain*, 2009 : 275)

Cette citation peut paraître extravagante, ou tout du moins, annoncer une vision hagiographique de mon sujet. J'aimerais ici m'expliquer. Par celle-ci, je ne dis pas qu'Auroville est « extra-ordinaire ». Bien au contraire, elle est faite d'hommes et de femmes en soi communs. Ils sont en querelles parfois entre-eux et souvent avec eux-mêmes. Comment doit-on gérer la liberté ? C'est l'une des questions finalement les plus difficiles et a-sociables de nos sociétés contemporaines. Ces dernières ont répondu : « ma liberté s'arrête où commence celle des autres »... mais qu'est-ce que c'est finalement « être libre », on ne nous l'a jamais appris...

On m'a dit un jour : « ce qui est bien avec toi c'est que tu as beau être une « intellectuelle », tu es optimiste et pleine d'espoir. Souvent l'intelligence amène à la dépression... » Cette réflexion m'avait fait sourire et à l'époque j'avais répondu : « Il faut simplement savoir choisir les bons auteurs ! »

Ce sont alors eux que j'aimerais remercier ici. Ces chercheurs, écrivains, philosophes qui depuis plusieurs décennies ont décidé de parler des grandes avancées du « petit peuple ». Ces « historiens-optimistes » comme j'aime les appeler, tels que Howard Zinn, Rediker, Linebaugh, Cohen et Demoule qui réinterprètent l'histoire pour faire parler les « petites gens » et leurs grands exploits. Zinn a raison : « il y en a tant qui se sont comportés de manière magnifique ». Je souhaite remercier aussi les anthropologues pour qui je ne cache pas mon admiration : M. Sahlins, D. Graeber, J. Scott, M. Godelier, pour ne citer qu'eux parmi des milliers. Ces auteurs par leurs travaux mélangeant perspectives historiques, transnationales et compréhensives, ont montré les lettres dorées de cette science, et me poussent à espérer un jour peut-être atteindre leur connaissance et leur sagesse.

Ainsi, au travers d'Auroville qui n'est qu'un exemple concret, j'aimerais transmettre un petit peu de mon espoir et de ma fascination pour l'être humain et ses capacités d'abstraction et de création. Nous n'avons pas fini de créer des manières de vivre ensemble et d'être au monde. C'est notre plus grand talent et le plus bel espoir qu'on puisse avoir pour les générations futures. Finalement, on ne crée pas « notre réalité » mais les conditions pour vivre dans le réel : « ses idéalités ».

Dans son ouvrage, *La Nature Humaine*, Marshall Sahlins interpelle le lecteur en soulignant l'idée, qu'à l'heure actuelle, la question de la « civilisation occidentale » n'est plus interrogée. Dès lors, ne plus questionner notre manière d'être au monde, impose de fait de la considérer comme « allant de soi » voire comme on se le laisserait tenter de nouveau, à la considérer comme supérieure ; comme le fruit du « progrès », d'un « processus de civilisation » pour reprendre une formule de Norbert Elias. Nous citons M. Sahlins pour son autorité en terme de lien entre les recherches sur l'histoire et l'anthropologie. Si on regarde l'histoire mondiale, il y a toujours eu des relations et des connexions entre les hommes et les cultures (*Dettes, L'hydre aux mille têtes...*). Dans *La Nature Humaine*, il lutte de nouveau contre l'hégémonie d'une manière de percevoir le monde : à savoir la vision hobbesienne, celle de *homo lupus homini* (l'homme est un loup pour l'homme). Aujourd'hui, prédomine cette idée qui se répand au travers des *blockbusters*, des séries eschatologiques que sans l'État, les hommes sont conduits à « l'anarchie », au « chaos », celle-ci étant synonyme de « sauvagerie », de la « loi du plus fort » et de celle de « la jungle ». D'un point de vue anthropologique, plus on observe les sociétés traditionnelles ou les « communautés néo-rurales », les TAZ ou même les groupes militants et les villages autogérés, plus on comprend que même sans institutions ni forces coercitives, les hommes s'organisent solidairement. Les sociétés humaines sont aussi diversifiées en forme qu'en développement. Avec étonnement, on pourrait dire que finalement la loi majoritaire des sociétés humaines est une forme de « communisme » pure (Graeber), un communalisme, un rejet de l'égoïsme (Sahlins) et une valorisation de l'entraide et de la solidarité (Kropotkine, Graeber, Scott).

Cette thèse cherche à travers plusieurs thématiques à travailler les questions autour du « croire » et des actions qu'elles entraînent. Plus que l'extrémisme, c'est le rapport au quotidien, au plus grand nombre qui nous intéresse. Comment les nouveaux mouvements religieux sont entrés dans le sens commun aujourd'hui ? Comment dans une volonté de

redonner du « sens » (et pourquoi) des individus qui se pensaient autonomes jusqu'alors créent des systèmes cosmogoniques où les valeurs mises en processus sont plus importantes que la finalité économique ? *Homo æconomicus* est décidément imprévisible...

Les théories du *croire* et de l'action sont difficile à construire à l'échelle de la Planète ou même d'un pays. Les méthodes ethnographiques sont pourtant, selon nous, les plus à même d'expliquer et de cartographier des pratiques et des pensées (la *praxis* et la *doxa*). En effet, plus que d'étudier des idées *a priori*, en amont aux réalités sociales [on retombe dans le célèbre débat ricœurrien entre la préséance de la réalité ou des idées], l'ethnologie par l'analyse du « terrain » et la recherche compréhensive par la longue durée, permet de faire émaner du monde des idées, les actions et les pensées directement à leur source. On ne pense pas « au-dessus » mais en faisant et en étant. On ne peut pas comprendre les idées sans la réalité du terrain et le terrain sans comprendre les idées. *L'idéel* disent Weber et Godelier : l'intention mise derrière la matière.

Nous partons du postulat que plus qu'un agent économique et rationnel, l'espèce humaine se distingue par sa créativité sociale, sa capacité d'abstraction et d'imagination. Comme le dit la formule marxienne (et engelsienne) : « le plus médiocre des architectes sera toujours supérieur à l'abeille parce qu'il l'a d'abord vu dans sa tête ».

Néanmoins, replaçons les Hommes à une place plus humble : certes cette capacité d'imagination est notre (seule) grande arme mais la Nature nous dépasse dans beaucoup de domaines comme le rappellent les sciences biomimétiques et socio-biologiques. Mais alors, pourquoi pour des êtres si frêles, si peu dotés d'atout pour la survie, la Nature a-t-elle choisi l'imagination ?

Piotr Kropotkine, géographe Russe de la fin du XIXème, l'explique différemment. Selon lui, c'est parce que nous avons étudié le problème à partir d'un faux prédicat : Darwin, dit-il, a classé les espèces en deux groupes : sociales et solitaires. Le grand interprète de Darwin, Malthus, lecteur, on le suppose, de Hobbes et Thucydide, a dit de l'homme que la concurrence est le vecteur prédominant de la survie de notre espèce. Kropotkine explique alors que c'est une thèse erronée et idéologique car dans les faits les êtres-humains sont issus d'une espèce sociale. Ainsi « l'Entraide », la « solidarité intra-espèce » est le gage de notre survie, dont le principal moteur est « l'empathie ». Le langage en est la parfaite démonstration. Pourquoi la nature aurait-elle « permis » à la glotte de descendre, —et donc la possibilité de s'étouffer—, si ce n'est qu'elle « considérait » l'usage de la parole supérieur pour la survie de notre espèce. Joël Candau, un anthropologue cognitiviste français, dans un

article nommé $H^2S=N^2$ (Candau, 2009) reprend longuement cette question. La « nature » effectivement, « a permis » aux Hommes de créer leur monde en les dotant de l'imagination pour le penser et de la langue pour en discuter.

Ainsi tel est notre *prédicat* : les êtres humains sont d'abord des êtres sociaux, qui vivent et agissent dans un monde fait d'objets et d'idées, qui les dépassent dans leurs compositions et dans la durée (on parle une langue qui n'est pas le fruit de notre création, dans une société qui fut avant et qui sera après les individus). Du fait de notre capacité abstractive et sensible, les *objets* ne sont pas neutres. Ils mettent en jeu un « idéal » qui se retrouve de manière flagrante dans les « valeurs ». Cette capacité amène les hommes à être attachés aux symboles et ceux-ci sont aussi de l'ordre du « croire ». Les symboles sont en quelque sorte des « pré-langages », un « métalangage » comme le dit Lévi-Strauss, des concepts matériels qui évoquent plus que ce qu'ils ne représentent. Flattant notre cerveau, ils sont alors des médiateurs culturels universaux (dans leur usage, pas dans leur forme). C'est alors cela que nous tenterons d'aborder dans cette thèse. Nous utiliserons ainsi un espace spécifique ; cela aurait pu être une société isolée dans le Jura ou un groupe militant transnational. Toutefois, comme expliqué précédemment, c'est par un exemple "normal", presque quotidien pourrait-on dire que nous souhaiterions travailler ces questions. Auroville est en soi non-ordinaire car située en Inde du Sud, elle est inscrite dans un courant de pensée spécifique, elle contient des gens venus de presque toute la planète. Mais elle est pour notre sujet, un exemple spatial concret qui rassemble des individus avec une mentalité contemporaine et "volontaire" : tous ont décidé de venir réaliser leur projet là-bas. Cette pensée plus « affirmée » nous permet de toucher certains rouages, car évidemment, ils se sont posés ces questions et ont finalement fait le pari : « que l'homme par sa force de volonté, peut tout dépasser ». On retrouve un peu cette idée dans le fait que dans une course d'endurance, les hommes laissent derrière eux le guépard et le cheval parce que leur objectif, leur volonté l'amènent au-delà de leurs capacités physiques. Et c'est un peu ça qu'on retrouve dans l'essence des communautés intentionnelles : ce pari que les humains peuvent être « meilleurs » et que la (bonne) volonté amène aux « miracles ».

En conclusion, à partir d'une monographie de cet espace, nous envisageons l'interrogation plus profonde de la question de la « nature humaine » et plus modestement des valeurs et des croyances de nos contemporains, créatifs culturels et par extension celles des autres.

Texte de la préface 2018

« *C'est quoi Auroville pour toi ?* »

Après avoir passé six ans à interroger les habitants d'Auroville au sujet de leurs choix « rationnels » et « intimes » d'avoir fait le pas de venir vivre dans « cette forêt reconstituée », il est évident qu'un jour on me renvoya cette question : « *et toi tu penses quoi d'Auroville ?* ». Alors, après avoir sillonné ses chemins, analysé ses institutions, cherché à rencontrer et à comprendre ses habitants, ses structures, sa vision du monde, il faut faire un tri et noircir, moi aussi, de mon encre les pages qui cherchent à la décrire...

[Août 2015]

« *Auroville ... C'est compliqué ...* » « Ah non !! Tu ne me refais pas ton charabia de chercheur ! (rires) ! *Laisse-moi finir ! Enfin commencer !* » ...

« *Auroville pour moi ? ... Si je peux parler comme ça ... Tu me permets de faire une allégorie ?* » « Bien sûr lance-toi » ... « *Pour moi ... ce ne serait pas encore une femme ... Je parle au féminin parce qu'on parle d'une ville hein ? ... Bref ... La ville a beau avoir 47 ans maintenant [50 ans en 2018], moi je l'imagine comme une jeune femme (/homme) ambitieuse-(x). Elle est rêveuse et ambitieuse, construite sur un grand idéal. Elle est fille de la contre-culture et lutte pour un nouveau projet. Elle est belle ... ça oui... il y a beaucoup de beauté et d'attention portée ici. Les gens ont inscrit beaucoup de beauté dans son paysage. Tu peux te ballader et tomber sur des jardins japonais délicats, des sanctuaires néo-védantiques cachés derrière un talus tandis que les villages bruyants et chargés sont à un pas... Mais elle est aussi du coup très superficielle... Comme x me l'a dit « c'est un endroit superbe si tu ne te laisse pas tromper par sa superficialité. » ... Elle ne se laisse pas approcher facilement, alors elle se cache souvent derrière des apparences. Il faut que tu restes, que tu persévères si tu veux pouvoir l'approcher. Elle aime tromper le monde car en jeune fille difficile, elle veut qu'on la découvre. Un peu princesse, elle ne facilitera la tâche à personne : si tu veux la voir vraiment, il faut que tu y mettes du temps et de l'enthousiasme. Mais du coup, elle est très, même trop, effrayée par ce que l'on dit et pense d'elle. Elle joue de l'apparence mais a une manie absolue de vouloir contrôler son image ; ce qui la bloque souvent pour avancer et pour oser de nouvelles choses. Elle perd alors beaucoup de sa liberté et de son inventivité. Beaucoup de choses pourraient être résolues par plus de transparence et d'affirmations claires mais elle a trop peur du regard extérieur : "on ne peut pas faire/dire ça ! Le News and*

Notes est lu même à Pondy !” ... *C’est dommage d’ailleurs parce qu’elle a cette vitalité et cette douce-folie, une sorte de “spontanéité sauvage” qui lui permet de lancer des plans fous et ambitieux sans lesquels beaucoup de choses n’auraient pas été inventées. “Il faut toujours viser la lune parce que ça permet d’atteindre les étoiles” ... Elle est délicate mais en même temps très forte de ces positions.*

« Si je peux me permettre (et c’est toi-même d’ailleurs qui me l’a suggéré il n’y a pas longtemps), Auroville gaspille beaucoup d’énergies, par cette attention portée à l’extérieur et à son apparence. La ville se lance sur des dizaines, voire des centaines de projets mais ne leur donnent aucune cohérence. Elle est un peu trop « éparpillée ». Elle reçoit des centaines de stagiaires, de volontaires par an, elle les laisse travailler, mais au lieu d’utiliser tout cela, 80 % des projets sont laissés de côté, entassés dans les placards et rapidement oubliés. Tu me diras “ses tutelles sont contraignantes” (le Gouvernement Indien, l’Unesco, le Tamil Nadu) et en même temps : ça l’arrange de remettre la faute sur les autres ! Elle est maline Auroville, elle sait s’entourer, s’ouvrir au bon réseau et comme tu me l’as aussi souvent dit : elle se repose un peu trop sur ses acquis. Toute cette énergie gaspillée juste parce que de toute façon « le destin d’Auroville est déjà écrit » et que « Auroville se fera malgré les Auroviliens ». Malgré ok, mais pas sans ! Alors cette jeune femme encore immature avance sûre d’elle, pourtant, elle ne sait pas bien où elle va... Elle sait d’où elle vient c’est certain. Elle a un père, une mère, un mythe, une légende, une épopée même et un objectif ... mais tout ça ... entre rêves et illusions, ça augmente sa foi, et en même temps ses incertitudes... ». (2015, conversation avec un Aurovilien)

Bien qu’objet contemporain et polymorphe, Auroville sous un regard anthropologique peut tout à fait être décrite et analysée comme une tribu perdue au large de l’Océanie. En même temps, une « ville-forêt » en Inde du Sud finalement cela reste assez exotique. A l’heure de la globalisation des idées, des valeurs et des référents culturels, s’élèvent des voix qui rejettent l’analyse et la description sous prétexte de la mort de l’objectivité, où ici d’une trop grande concomitance de pensées donc *de facto* de la caducité d’en parler. Mais Auroville n’est ni la France, ni l’Italie, ni l’Europe, ni même l’Inde. Et mes contemporains agissent dans le monde et le pensent. Pourquoi donc rejeter l’analyse ? Peut-être par peur de l’auto-critique ? Ou simplement parce que nul d’entre-eux n’arrive à mettre des mots sur ce qu’il vit et pense « la réalité est mouvante, la pensée organique : « l’impermanence est notre référence ». » (2015) Alors Auroville, jeune fille subtile, immature mais aussi forte et

persévérante, se joue de ses visiteurs. Elle se présente de manière incessante sous différents jours. « *Ici tu vois ce que tu as envie de voir* » (2012). Un “paradis”, une “bulle néo-colonialiste”, la “ville du futur”, une “ville de *réac*”, une “expérience”, une “alternative”, la “ville d’Aurobindo”... C’est vrai, cet espace est polymorphe et même protéiforme, il se présente comme un miroir des fantasmes et des angoisses pour les touristes mais il se fait aussi accueil chaleureux et optimiste pour certains. Ainsi, dans toutes ces vérités laquelle est la plus juste ? Après six ans (et c’est si peu !) j’ai tendance à dire que toutes ces parties la complètent. Nous évoquions en 2012 l’idée d’un prisme plus que d’une médaille pour décrire la cité ; Julien Fortin dans son livre dédié reprend pour lui cette métaphore :

« En analysant, en compartimentant, en figeant les définitions, je m’éloigne peut-être de cette réalité changeante. L’Inde, le Tamil Nadu rural, la forêt, les rencontres, un « laboratoire humain », un terrain d’évolution spirituelle : Auroville n’est rien de tout cela parce qu’elle est tout cela à la fois. Comme la lumière blanche est composée de toutes les autres couleurs, Auroville, si le prisme du mental ne vient pas la découper, est une expérience lumineuse. On ne peut pas plus l’expliquer à qui ne l’a pas vécu que l’on ne peut décrire le blanc en décomposant l’arc-en-ciel.» (2014 : 172)

Ainsi tous ces éléments sont une facette d’Auroville mais c’est parce que tous ces éléments cohabitent que les Auroviliens restent y vivre.

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| <u>ANNEXE A. TEXTES FONDATEUR D'AUROVILLE : « LE REVE »</u> | 4 |
| <u>ANNEXE B : TEXTES FONDATEUR D'AUROVILLE : « LA CHARTE »</u> | 5 |
| <u>ANNEXE C. TEXTES FONDATEUR D'AUROVILLE : « LA GRANDE AVENTURE »</u> | 6 |
| <u>ANNEXE D : LA LEGENDE D'AUROVILLE</u> | 8 |
| <u>ANNEXE E. EXTRAIT DE L'AGENDA DE MERE</u> | 10 |
| <u>ANNEXE F : ACTE DE LA FONDATION D'AUROVILLE</u> | 15 |
| <u>ANNEXE G : MASTER PLAN REGISTRATION ACT</u> | 17 |
| <u>ANNEXE H : RAPPORT DU GOVERNING BOARD</u> | 17 |
| <u>ANNEXE I : ENTRETIEN DE PIERO</u> | 21 |
| <u>ANNEXE J : LE MATRIMANDIR ET LE LAC</u> | 25 |
| <u>ANNEXE K : TRANSCRIPTION DE LA RENCONTRE TENUE POUR KALPANA</u> | 29 |
| <u>ANNEXE L : ENTRETIEN DE JOHNNY</u> | 56 |
| <u>ANNEXE M : EMMANUELE [LELE]</u> | 62 |
| <u>ANNEXE N : L'AGENDA DE MERE</u> | 64 |
| <u>ANNEXE O. ENTRETIEN AMY</u> | 74 |
| <u>ANNEXE P. ENTRETIEN AVEC JULIE</u> | 84 |
| <u>ANNEXE Q : PROSPERITY « BASKET »</u> | 87 |
| <u>ANNEXE R : SCORPIONS AND ANGEL</u> | 87 |
| <u>ANNEXE S. TIMELINE DE L'ECONOMIE D'AUROVILLE</u> | 89 |
| <u>ANNEXE T. MICHEL DANINO SUR LA CONTROVERSE ENTRE AUROVILLE ET NAVAJATA</u> | 90 |
| <u>ANNEXE U. IMPLICATION LEGALE DU TRUST</u> | 91 |

| | |
|--|------------|
| ANNEXE V, LETTRE DE MARGARET MEAD A AUROVILLE | 92 |
| LEXIQUE DU VOCABULAIRE UTILISE A AUROVILLE | 93 |
| CREDIT IMAGES UTILISEES | 99 |
| TABLE DES ILLUSTRATIONS | 100 |

ANNEXE A, TEXTE FONDATEUR D'AUROVILLE

« LE REVE », LA MERE, 1954.

A Dream



Le Rêve

« Il devrait y avoir quelque part sur la terre un lieu dont aucune nation n'aurait le droit de dire : "il est à moi" ; où tout homme de bonne volonté ayant une aspiration sincère pourrait vivre librement comme un citoyen du monde et n'obéir qu'à une seule autorité, celle de la suprême vérité ; un lieu de paix, de concorde, d'harmonie, où tous les instincts guerriers de l'homme seraient utilisés exclusivement pour vaincre les causes de ses souffrances et de ses misères, pour surmonter ses faiblesses et ses ignorances, pour triompher de ses limitations et de ses incapacités ; un lieu où les besoins de l'esprit et le souci du progrès primeraient la satisfaction des désirs et des passions, la recherche des plaisirs et de la jouissance matérielle.

Dans cet endroit, les enfants pourraient croître et se développer intégralement sans perdre le contact avec leur âme ; l'instruction serait donnée, non en vue de passer des examens ou d'obtenir des certificats et des postes, mais pour enrichir les facultés existantes et en faire naître de nouvelles. Les titres et les situations seraient remplacés par des occasions de servir et d'organiser; il y serait pourvu aux besoins du corps également pour tous, et la supériorité intellectuelle, morale et spirituelle se traduirait dans l'organisation générale, non par une augmentation des plaisirs et des pouvoirs de la vie, mais par un accroissement des devoirs et des responsabilités.

La beauté sous toutes ses formes artistiques, peinture, sculpture, musique, littérature, serait accessible à tous également - la faculté de participer aux joies qu'elle donne étant limitée uniquement par la capacité de chacun et non par la position sociale ou financière.

Car dans ce lieu idéal, l'argent ne serait plus le souverain seigneur ; la valeur individuelle aurait une importance très supérieure à celle des richesses matérielles et de la position sociale. Le travail n'y serait pas le moyen de gagner sa vie, mais le moyen de s'exprimer et de développer ses capacités et ses possibilités, tout en rendant service à l'ensemble du groupe qui, de son côté, pourvoirait aux besoins de l'existence et au cadre d'action de chacun.

En résumé, ce serait un endroit où les relations entre êtres humains, qui sont d'ordinaire presque exclusivement basées sur la concurrence et la lutte, seraient remplacées par des relations d'émulation pour bien faire, de collaboration et de réelle fraternité. »

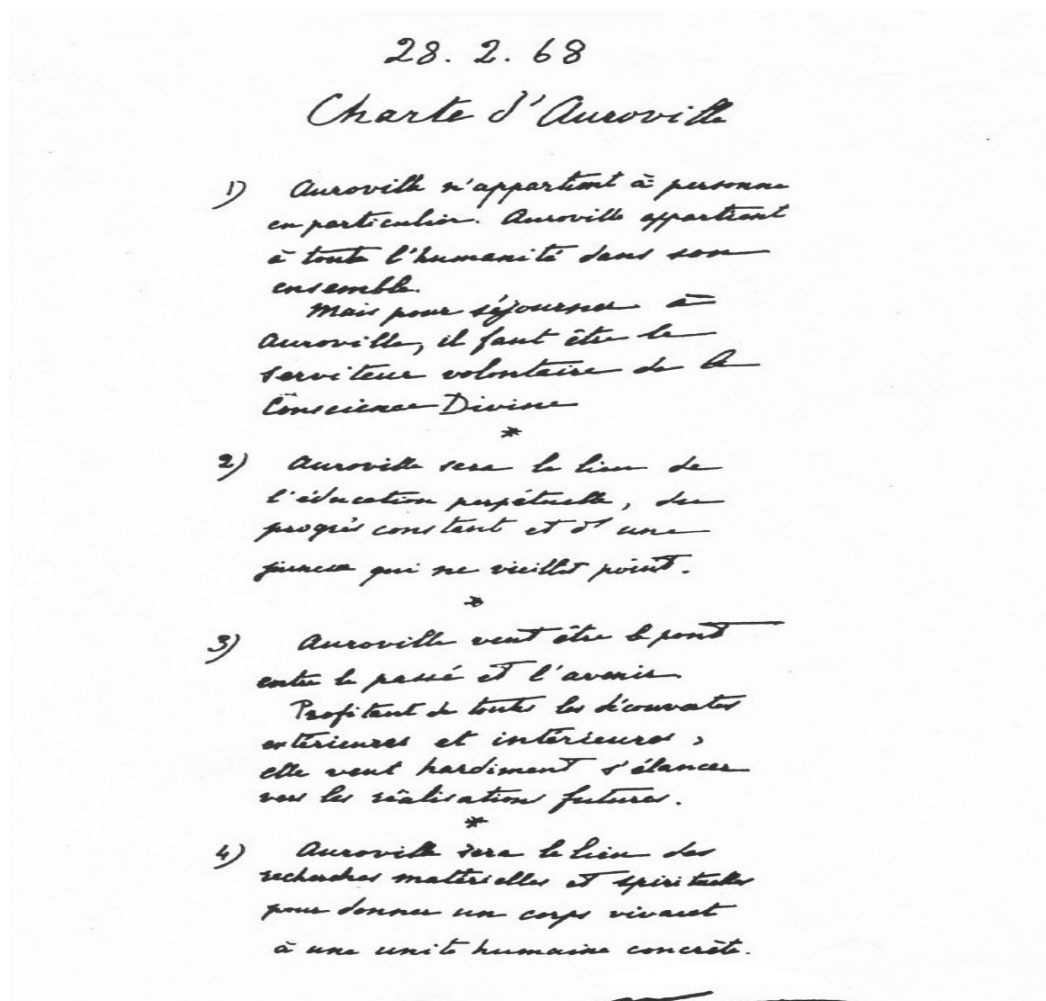


ANNEXE B : LA CHARTE D'AUROVILLE

TEXTE CONSTITUTIF DE LA BASE « LEGALE ET MORALE » D'AUROVILLE.

La photographie du texte original est issue du cite internet du Pavillon de France.

<https://pavillondefrance.com/charte-d-auroville/>



1. Auroville n'appartient à personne en particulier. Auroville appartient à toute l'humanité dans son ensemble. Mais pour séjourner à Auroville, il faut être le serviteur volontaire de la Conscience Divine.

2. Auroville sera le lieu de l'éducation perpétuelle, du progrès constant, et d'une jeunesse qui ne vieillit point.

3. Auroville veut être le pont entre le passé et l'avenir. Profitant de toutes les découvertes extérieures et intérieures, elle veut hardiment s'élancer vers les réalisations futures.

4. Auroville sera le lieu des recherches matérielles et spirituelles pour donner un corps vivant à une unité humaine concrète.

ANNEXE C, TEXTES FONDATEUR D'AUROVILLE :

« JE VOUS INVITE A LA GRANDE AVENTURE ».

Rédigé par la Mère en 1957, il est envoyé en 1967 en Europe.

I invite you to the great adventure

Well, I announced to you all that this new world was *born*. But it had been so engulfed, as it were, in the old world that so far, the difference has not been very perceptible to many people. Still, the action of the new forces has continued very regularly, very persistently, very steadily, and to a certain extent, very effectively.

And one of the manifestations of this action was my experience – truly so very new- of yesterday evening. And the result of all this I have noted step by step in almost daily experiences. It could be expressed succinctly, in a rather linear way.

First, it is not only a “new conception” of spiritual life and the divine Reality. This conception was expressed by Sri Aurobindo, I have expressed it myself many a time, and it could be formulated somewhat like this: the old spirituality was an escape from life into the divine reality, leaving the world just where it was, as it was; whereas our new vision, on the contrary, is a divinisation of life, a transformation of the material world into a divine world. This has been said, repeated, more or less understood, indeed it is a basic idea of what we want to do. But this could be a continuation with an improvement, a widening of the old world as it was – and so long as this is a conception up there in the field of thought, in fact it is hardly more than that – but what has happened, the really new thing, is that a new world is *born, born, born*. It is not the old one transforming itself; it is a new world which is born. And we are right in the midst of the period of transition where the two are entangled – where the other still persists all powerful and entirely dominating the ordinary consciousness, but where the new one is quietly slipping in, still very modest, unnoticed – unnoticed to the extent that outwardly it doesn't disturb anything very much for the time being, and that in the consciousness of most people it is even altogether imperceptible. And yet it is working, growing – until it is strong enough to assert itself visibly.

In any case, to simplify things, it could be said that characteristically the old world, the creation of what Sri Aurobindo calls the *Overmind*, was an age of the gods, and consequently the age of religions. As I said the flower of human effort toward what is above it gave rise to innumerable religious forms, to a religious relationship between the best souls and the invisible world. And at the very summit of all that, as an effort towards a higher realization, there has arisen the idea of the unity of religions, of this “one single thing” which is behind all these manifestations; and this idea has truly been, so to speak, the extreme limit of human aspiration. Well, that is at the frontier, it is something that still belongs completely to the Overmind world, the Overmind creation, and which from there seems to be looking towards this “other thing” which is a new creation it cannot grasp. To grasp it, a reversal is needed. It is necessary to leave the Overmind creation. It was necessary that the new creation, the supramental creation should take place.

And now all these old things seem so old, so out-of-date, so arbitrary —such a travesty of the real truth. In the supramental creation there will no longer be any religions. The whole life will be the expression, the flowering into forms of the divine Unity manifesting in the world. And there will no longer be what men now call gods.

These great divine beings themselves will be able to participate in the new creation; but to do so, they will have to put on what we could call the “supramental substance” on earth. And if some of them choose to remain in their world as they are, if they decide not to manifest physically, their relation with the beings of a supramental earth will be a relation of friends, collaborators, equals, for the highest divine essence will be manifested in the beings of the new supramental world on earth. When the physical substance is supramentalised, to incarnate on earth will no longer be a cause of inferiority, quite the

contrary. It will give a plenitude which cannot be obtained otherwise. But all this is in the future; it is a future ... which has begun, but which will take some time to be realised integrally. Meanwhile we are in a very special situation, extremely special, without precedent. We are now witnessing the birth of a new world; it is very young, very weak – not in its essence but in its outer manifestation – not yet recognised, not even felt, denied by the majority. But it is here. IT is here, making an effort to grow, absolutely sure of the result. But the road to it is a completely new road which has never before been traced out – nobody has gone there, nobody has done that! It is a beginning, a universal beginning.

So, it is an absolutely unexpected and unpredictable adventure.

There are people who love adventure. It is these I call and I tell them this “I invite you to the great adventure.”

It is not a question of repeating spiritually what others have done before us, for our adventure begins beyond that. It is a question of a new creation, entirely new, with all the unforeseen events, the risks, the hazards it entails – a real adventure, whose goal is certain victory, but the road to which is unknown and must be traced out step by step in the unexplored. Something that has never been in this present universe and that will never be again in the same way. If that interests you ...well, let us embark. What will happen to you tomorrow – I have no idea.

One must put aside all that has been foreseen, all that has been devised, all that has been constructed, and then ...set off walking into the unknown.

And – come what may! There.

The Mother, 10 July 1957

ANNEXE D : LA LEGENDE D'AUROVILLE

“Legend of Irumbai Temple”, in *Landscape and Gardens of Auroville: the transformation of the land*, Prisma Press, 2013, pp. 36 -39.

Franz Fassbender

“Wandering the barren canyon lands of Auroville or down the dusty village roads past crumbling temple ghats, one cannot help but wonder about an ancient culture that outwardly has been relegated to ruin, yet inwardly still haunts us with a hidden sense of epic grandeur and of might. Who were the priests, saints and rishis of these temples? What were their aspirations? What were the stories and traditions of these villages we pass through every day?

Our daily contacts with the villages through work, through disputes over land and grazing rights, through brief glimpses caught as one passes, by of temples, of crowds in the evening dusk, of people staring silently, of tea-shops and low dark huts, gives one the strange impression of two cultures hurled together to find something, at what is, perhaps, the end of an Age.

The villages of Irumbai, Kottakarai, and Edayanchavadi, sites of continual daily contact between Auroville and the Tamil reality, have temple traditions going back millennia. They tend to show a strong devotion to the god Shiva, and among their stories and traditions, Auroville, as the legend of Kaduveli and temple of Irumbai will show, is not absent.

The temple of Irumbai represents an important cultural and historical site, its sanctum sanctorum dating back more than 2,000 years. It is mentioned in the collection of songs called the “Thevaram” of the famous Shaivite saint of the South, Thirugnana Sambanthar, who lived some twelve to fourteen hundred years ago, and who composed songs on the presiding deities and the geographical locality of almost all the early Shiva temples in the South. He sang of the presiding deity of Irumbai temple, Mahakaleswara, as well as the goddess Kuilmorhli Ammai, which means: “Mother with the sweet voice of the kuyil birds.” He depicts the Irumbai temple and its surroundings in beautiful language, mentioning the lotus pond, the green fields around the temple, and the thick forests surrounding Irumbai village, which are today non-existent.

The temple was renovated under the Cholas and the Pandyas, whose kings donated hundreds of acres of land to the temple, and it had at one point perhaps as many seven outer walls. A large statue of the god Ganesh, once part of the temple, now stands in the village itself.

Today, the temple sits at the entrance of Irumbai village beside the large crumbling stones of the lotus pond ghat where villagers bathe in the lazy afternoon, and despite its urgent need of repairs, still commands that ancient sense of power, which in India overrides the ruins and ravages of time. It is the courtyard of the first of the seven walls that still exists, and stands facing the west pillar of the Matrimandir across the rice paddies a couple of kilometres away.

The temple is particularly associated with the legend of Kaduveli siddha, a famous yogi who lived in the area some four to five hundred years ago. He is remembered for his songs on how to control one’s anger (Ref: “Songs of the Siddhas” in Tamil), and his wooden Samādhi is to be found on the road from Edayanchavadi to Pondy, close to the community of Forecomers. It is around him that the legend of Irumbai temple is based. According to the legend, Kaduveli Siddha was performing a harsh penance. Sitting under a peepal tree in yogic poise for days on end, the heat of his body was so intense that the rain Gods suffered; no rains came, and the people were exposed to hardship and drought. The situation was so bad that it finally came to the ears of the King, who ruled from Edayanchavadi village, the region of which Irumbai was an important cultural centre. Kottakarai, today a village adjoining the Auroville settlement of the same name, was one of his forts (Kottakarai in fact means “End of the fort”).

No one dared disturb Kaduveli in his penance as he chanted the mantra of Eswara, and soon an anthill started to rise up around him. Finally, a temple dancer, named Valli, devoted to the Lord Shiva,

decided to do her best to get the attention of the yogi, and to rescue the King and his people from the adverse effects of his tapasya. She observed that occasionally the Siddha would, with his eyes shut, put out his hands to catch and consume the falling, withered peepal leaves. So she prepared some thinly fried apalam (a flat salty wafer made out of green gram dhal) and started placing them into the yogi's outstretched hands as he sought to catch the falling leaves. Soon he started eating the apalams and getting his taste back. As he did so he grew fatter, until finally the anthill broke and fell, and he was once more exposed to the rays of the sun. Finally, he opened his eyes. Valli was extremely happy, and was able to take him back to her house, where she kept him in the best moods by dancing for him, at the same time learning songs from him. Meanwhile the God of Rain was relieved from the torture induced on him by the heat of the yogi's tapasya, and the rain fell in plenty, making the people happy once again.

In order to celebrate this event, the King ordered a big Puja to be held at Irumbai temple, which was to be followed by a classical performance by Valli of one of the highest orders of dance, in which she would act out the cosmic dance of Lord Shiva, in the form of Nataraja. During the performance, however, one of her anklets fell off, and she started suddenly to lose her balance and rhythm. Kaduveli, who saw the Lord Shiva in Valli, picked up the anklet and put it back on her foot. This exposed him to the ridicule of King and court for having touched the feet of a dancing girl, and he was heckled and jeered. Furious, he invoked Lord Shiva to come out of his temple and prove his innocence in a rain of stone. Immediately the lingam in the sanctum sanctorum of the temple exploded, and wherever its fragments fell suddenly became desert. No greenery will grow around these spots, including a crater at a distance of tree kilometres from the village, and they are still to this day known as 'Kaduveli'.

The King was suddenly frightened and begged the pardon of the Siddha, bowing down to him with all his entourage and pleading with him to quench the effects of his anger and curse. This appeased Kaduveli, who, repenting of his anger, said that what was done was done and could not be undone, but that in the future people from far-off lands would come and make it the desert land green and fertile again. Today there are villagers who feel that the Aurovilians are the people from far-off lands mentioned by the Siddha and that the curse is now beginning to leave them.

Whatever one's interpretation of the legend might be, it is in any case an interesting tale, and the next time one passes through what was once the kingdom of Edayanchavadi, one might well wonder about this story of the dancer, the Siddha, and the people from far-off lands, that occurred some five hundred years ago.

Franz Fassbender

Landscapes and Gardens in Auroville: the transformation of the land, 2013, pp.36-39

ANNEXE E, EXTRAIT DE L'AGENDA DE MÈRE,

VOL 8, LE 30 DECEMBRE 1967

On trouvera cet extrait de texte dans le recueil : *Mère parle d'Auroville*, 1991, Auropublications, Sri Aurobindo Ashram Trust, Pondichéry, *All India Books*, Inde. P. 19-24

Le 30 décembre 1967

(Mère extrait d'une pile de papiers, de lettres, d'enveloppes de toutes sortes, une note sur Auroville qui a été rédigée de mémoire d'après ses paroles.)

«Auroville will be a self-supporting township. «All who live there will participate in its life and development.

«This participation may be passive or active. «There will be no taxes as such but each will contribute to the collective welfare in work, kind or money. «Sections like Industries which participate actively will contribute part of their income towards the development of the township. Or if they produce something (like foodstuff) useful for the citizens, they will contribute in kind to the township which is responsible for the feeding of the citizens.

«No rules or laws are being framed. Things will get formulated as the underlying Truth of the township emerges and takes shape progressively. We do not anticipate1.»

C'est tout ?

Je croyais en avoir dit plus que cela. Parce que j'en ai dit beaucoup-beaucoup intérieurement sur l'organisation de la nourriture, etc. On va faire des essais.

Il y a des choses qui sont vraiment intéressantes ; par exemple, je voudrais qu'il y ait. D'abord, chaque pays aura son pavillon, et dans le pavillon, il y aura une cuisine du pays, c'est-à-dire que les Japonais pourront manger du japonais s'ils le veulent (!) etc., mais dans la ville elle-même, il y aura la nourriture pour les végétariens et la nourriture pour les non-végétariens, et aussi une sorte d'essai pour trouver la « nourriture de demain ». N'est-ce pas, tout ce travail d'assimilation qui vous rend si lourd (ça occupe tellement de temps et d'énergie de l'être), que ce soit fait AVANT, que l'on vous donne quelque chose qui soit immédiatement assimilable, comme ils le font maintenant ; par exemple, ils ont des vitamines directement assimilables et aussi... (comment appellent-ils cela?... Mère cherche j'en prends tous les jours... les mots et moi, nous ne sommes pas très amis !), des protéines. Des principes nutritifs qui se trouvent dans telle, telle ou telle chose et qui ne sont pas volumineux – il faut une quantité formidable pour assimiler très peu. Alors maintenant qu'ils sont assez adroits au point de vue chimique, on pourrait simplifier. Les gens n'aiment pas cela, simplement parce que... parce qu'ils prennent un plaisir intense à manger (!) mais quand on ne prend plus plaisir à manger, on a besoin d'être nourri et de ne pas perdre son temps à cela. On perd un temps énorme : un temps à manger, un temps à digérer, et puis le reste. Et là, je voudrais qu'il y ait une cuisine d'essai, une espèce de « laboratoire culinaire », pour essayer. Et les gens iraient ici ou là, ou là, suivant leurs goûts, leurs tendances.

¹ «Auroville subsistera par ses propres moyens. Tous ceux qui vivront là participeront à la vie de la ville et à son développement. Cette participation peut être active ou passive. Il n'y aura pas d'impôts comme tels, mais chacun contribuera au bien-être collectif par son travail, en nature ou en espèces. Les secteurs comme les industries, qui participent activement, feront contribution d'une partie de leurs revenus pour le développement de la cité. Ou bien s'ils produisent des articles ayant une utilité pour les habitants de la ville (comme les produits alimentaires), ils apporteront leur contribution en nature à la ville, laquelle est responsable de la nourriture des habitants. Aucune règle ni loi ne sont édictées. Les choses se formuleront d'elles-mêmes à mesure que la Vérité latente de la ville émergera et prendra forme peu à peu. Nous ne voulons pas anticiper.»

Et on ne paye pas la nourriture, mais on doit donner du travail, ou des ingrédients : ceux qui auraient, par exemple, des champs, donneraient le produit de leurs champs; ceux qui auraient des usines, donneraient leurs produits; ou son propre travail en échange de la nourriture.

Ça supprime beaucoup déjà de la circulation monétaire intérieure.

Et pour tout, on pourrait trouver des choses comme cela... Au fond, ce doit être une ville d'études – d'études et de recherche du comment vivre d'une manière à la fois simplifiée et où les qualités supérieures ont PLUS DE TEMPS pour se développer. Voilà.

C'est seulement un petit commencement.

(Puis Mère reprend le texte phrase par phrase)

«Auroville will be a self-supporting township.» [Auroville subsistera par ses propres moyens.]

Je veux insister sur le fait que ce sera une expérience : c'est pour faire des expériences – des expériences, des recherches, des études.

Une cité expérimentale?

Oui... Auroville sera une cité qui essaiera d'être, ou qui tendra vers ou qui voudra être «self-supporting», c'est-à-dire...

Autonome?

«Autonome», on le comprend comme une sorte d'indépendance qui coupe les relations avec le dehors, ce n'est pas cela que je veux dire.

Par exemple, ceux qui produisent de la nourriture, une usine comme «Aurofood» (naturellement, quand on sera cinquante mille, ce sera difficile de suffire aux besoins, mais pour le moment nous ne serons que quelques milliers tout au plus), eh bien, une usine produit toujours beaucoup trop... Alors elle vendra au-dehors et recevra de l'argent. Et «Aurofood», par exemple, veut avoir une relation spéciale avec les ouvriers, pas du tout le vieux système – quelque chose qui soit une amélioration du système communiste, une organisation plus équilibrée que le soviétisme ou le communisme, c'est-à-dire qui ne pèse pas trop d'un côté par rapport à l'autre.

L'idée d'Aurofood est bonne et ils essayent de faire de la propagande parmi les industriels.

Et il y a une chose que je voulais dire. La participation au bien-être et à l'existence de la ville tout entière n'est pas une chose calculée individuellement : tel individu doit donner tant. Ce n'est pas comme cela. C'est calculé d'après les moyens, l'activité, les possibilités de production; ce n'est pas l'idée démocratique qui découpe tout en petits morceaux égaux, qui est une machine absurde – c'est calculé d'après les moyens : celui qui a beaucoup donne beaucoup, celui qui a peu donne peu; celui qui est fort travaille beaucoup, celui qui n'est pas fort fait autre chose. N'est-ce pas, c'est quelque chose de plus vrai, de plus profond. Et c'est pour cela que je n'essaye pas d'expliquer tout de suite parce que les gens vont se mettre à faire toutes sortes de protestations. Il faut que ça se crée automatiquement pour ainsi dire, avec la croissance de la ville, dans le vrai esprit. C'est pour cela que cette note est tout à fait succincte.

Par exemple, cette phrase :

«Tous ceux qui vivront là participeront à la vie de la ville et à son développement...»

... selon leurs capacités et leurs moyens, non pas mécaniquement : tant par unité. C'est cela. Il faut que ce soit une chose vivante et vraie, pas une chose mécanique. Et «selon les capacités», c'est-à-dire que celui qui a des moyens matériels comme ceux que donne une usine, devra fournir proportionnellement à sa production : pas tant par individu et par tête.

«This participation may be passive or active.» [Cette participation peut être active ou passive.]

Je ne comprends pas ce qu'ils veulent dire par «passive» (parce que moi, j'ai parlé en français et ça a été mis en anglais). Qu'est-ce qu'ils peuvent vouloir dire par «passive»?... Ce serait plutôt à des plans, à des niveaux de conscience différents.

Tu voulais dire que ceux qui sont des sages, au fond, qui travaillent à l'intérieur, n'ont pas besoin...

Oui, c'est cela. Ceux qui ont une connaissance supérieure n'auront pas besoin de travailler de leurs mains, c'est cela que je veux dire.

«There will be no taxes as such but each will contribute to the collective welfare in work, kind or money. » [Il n'y aura pas d'impôts, mais chacun contribuera au bien-être collectif par son travail, en nature ou en espèces.]

Alors c'est entendu : il n'y aura pas de taxes ni d'impôts, mais chacun devra contribuer au bien-être collectif par son travail, en nature ou en espèces. Ceux qui n'auront pas autre chose que de l'argent donneront de l'argent. Mais le «travail», ce peut être un travail intérieur à dire vrai (mais cela ne peut pas se dire, parce que les gens ne sont pas assez honnêtes), le travail peut-être un travail occulte, tout à fait intérieur, mais pour cela, n'est-ce pas, il faut que ce soit absolument sincère et vrai et avec la capacité : pas de prétentions. Mais ce n'est pas nécessairement un travail matériel.

«Sections like Industries which participate actively will contribute part of their income towards the development of the township. Or if they produce something (like food-stuff) useful for the citizens, they will contribute in kind to the township which is responsible for the feeding of the citizens. » [Les secteurs comme les industries, qui participent activement, feront contribution d'une partie de leurs revenus pour le développement de la cité. Ou bien s'ils produisent des articles ayant une utilité pour les habitants de la ville (comme les produits alimentaires), ils apporteront leur contribution en nature à la ville, laquelle est responsable de la nourriture des habitants.]

C'est ce que nous avons dit. Les industries participeront activement, contribueront. Si ce sont des industries qui produisent des articles dont on n'a pas un besoin constant – et par conséquent en quantité ou en nombre trop grand pour l'utilisation dans la ville et qui vendront au-dehors –, ceux-là naturellement doivent participer avec de l'argent. Et je donne comme exemple la nourriture : ceux qui produisent de la nourriture donneront ce qu'il faut à la ville (en proportion de ce qu'ils produisent, naturellement), et la ville est responsable de la nourriture de tout le monde. C'est-à-dire que l'on n'aura pas besoin d'acheter sa nourriture avec de l'argent, mais il faut la gagner.

C'est une sorte d'adaptation du système communiste, mais pas dans un esprit de nivellement : suivant la capacité, la position (pas psychologique ni intellectuelle), la position INTÉRIEURE de chacun.

Avec les démocraties et les communistes, c'est le nivellement par le bas : tout le monde est ramené en bas.

Oui, c'est justement.

Ce qui est vrai, c'est que, matériellement, tout être humain a le droit... (mais ce n'est pas un «droit»...) L'organisation doit être telle, doit être arrangée de telle façon que les nécessités matérielles de tous soient assurées non pas selon des idées de droit et d'égalité, mais en se basant sur les nécessités les plus élémentaires; et alors, une fois cela établi, chacun doit être libre d'organiser sa vie selon, non pas selon ses moyens monétaires, mais selon ses capacités intérieures.

«No rules or laws are being framed. Things will get formulated as the underlying Truth of the township emerges and takes shape progressively. We do not anticipate.» [Aucune règle ni loi ne sont édictées. Les choses se formuleront d'elles-mêmes à mesure que la Vérité latente de la ville émergera et prendra forme peu à peu. Nous ne voulons pas anticiper.]

Ce que je veux dire, c'est que d'habitude (toujours jusqu'à présent, et de plus en plus), les hommes établissent des règles mentales selon leurs conceptions et leur idéal, et puis ils les appliquent (Mère abaisse son poing comme pour montrer le monde sous la poigne mentale), et ça, c'est absolument faux, c'est arbitraire, c'est irréel, et le résultat, c'est que les choses se révoltent ou dépérissent et disparaissent... C'est l'expérience de la vie elle-même qui doit lentement élaborer des règles aussi souples et aussi vastes que possible de façon qu'elles soient toujours progressives. Rien ne doit être fixe. Ça, c'est l'immense erreur gouvernementale : on fait un cadre, on dit «Voilà, nous établissons ça et nous devons vivre là-dessous», et alors naturellement on écrase la Vie et on l'empêche de progresser. Il faut que ce soit la Vie elle-même, se développant de plus en plus dans une progression vers la Lumière, la Connaissance, le Pouvoir, qui doit petit à petit établir des règles aussi générales que possible de façon qu'elles soient extrêmement souples et qu'elles puissent se changer avec le besoin et aussi rapidement que changent les habitudes et les besoins.

(silence)

Au fond, le problème se réduit presque à ceci : remplacer le gouvernement mental de l'intelligence par le gouvernement d'une conscience spiritualisée.

Ça, c'est une expérience extrêmement intéressante : comment les mêmes actions, le même travail, les mêmes observations, le même rapport avec l'entourage (proche et lointain), se fait dans le mental, par l'intelligence, et dans la conscience, par l'expérience. Et c'est cela que ce corps est en train d'apprendre : à remplacer le gouvernement mental de l'intelligence par le gouvernement spirituel de la conscience. Et cela fait (ça n'a l'air de rien, on peut ne pas s'en apercevoir), cela fait une différence

formidable, au point que ça centuple les possibilités du corps... Quand le corps est soumis à des règles, même si elles sont larges, même si elles sont compréhensives, il est l'esclave de ces règles, et ses possibilités sont limitées par ces règles. Mais quand il est gouverné par l'Esprit et la Conscience, ça lui donne une possibilité, une flexibilité, incomparables! Et c'est cela qui lui donnera la capacité de prolonger sa vie, de prolonger sa durée : c'est de remplacer le gouvernement intellectuel, mental, par le gouvernement de l'Esprit, de la Conscience – la Conscience. Et extérieurement, ça n'a pas l'air de faire beaucoup de différence, mais... Mon expérience est comme cela (parce que maintenant mon corps n'obéit plus du tout au mental ni à l'intelligence, plus du tout – il ne comprend même pas comment ça peut se faire), mais de plus en plus et de mieux en mieux, il suit la direction, l'impulsion de la Conscience. Et alors il voit, presque à chaque minute, la différence formidable que cela fait... Par exemple, le temps a perdu sa valeur (sa valeur rigide) : on peut faire en très peu de temps, en beaucoup de temps, exactement la même chose. Les nécessités ont perdu leur autorité : on peut s'adapter comme ceci, s'adapter comme cela. Toutes les lois – ces lois qui étaient des lois de la Nature – ont perdu tout leur despotisme, peut-on dire : ce n'est plus comme cela. Il suffit de toujours-toujours être souple, attentif et... « responsif » (si cela peut exister!) à l'influence de la Conscience – la Conscience dans sa toute-puissance – pour passer à travers tout cela avec une souplesse extraordinaire.

Ça, c'est la découverte qui se fait de plus en plus.

C'est merveilleux, n'est-ce pas! c'est une découverte merveilleuse.

C'est comme une victoire progressive sur tous les impératifs. Alors, toutes les lois de la Nature naturellement, toutes les lois humaines, toutes les habitudes, toutes les règles, tout ça, ça s'assouplit et ça finit par être inexistant. Et pourtant, on peut garder un rythme régulier qui facilite l'action – ce n'est pas contraire à cette souplesse. Mais c'est une souplesse dans l'exécution, dans l'adaptation, qui vient et qui change tout. Au point de vue hygiénique et au point de vue santé, au point de vue organisation, au point de vue des relations avec les autres, tout cela a perdu non seulement son agressivité (parce que ça, il suffit d'être sage – sage et pondéré et calme – pour que cela perde son agressivité), mais son absolutisme, sa règle impérative : c'est tout à fait parti – c'est parti.

Et alors on voit : à mesure que le procédé devient de plus en plus parfait – «parfait», cela veut dire intégral, total, ne laissant rien en arrière –, c'est nécessairement, inévitablement, la victoire sur la mort. Non pas que cette dissolution des cellules, que la mort représente, n'existe plus, mais elle n'existerait que quand elle serait nécessaire : pas comme une loi absolue, mais comme un des procédés, quand c'est nécessaire.

C'est surtout cela : tout ce que le Mental a apporté de rigide et d'absolu, et d'invincible presque, qui... va disparaître. Et simplement cela : par... passer le pouvoir suprême à la Conscience Suprême.

Peut-être est-ce cela que les anciens sages voulaient dire quand ils parlaient de passer le pouvoir de la Nature ou le pouvoir de la Prakriti au Pourousha, de le passer de la Prakriti au Pourousha. C'était peut-être cela qu'ils exprimaient de cette manière!

Le 10 avril 1968

« Mais c'est le conflit entre ce que l'on pourrait appeler «des propriétaires opposés». Et la vérité, c'est que cela n'appartient à personne. C'est cette idée de POSSESSION de l'argent qui a tout faussé. L'argent ne doit pas être une «possession» : au même titre qu'un pouvoir, c'est un moyen d'action qui vous est donné, mais il faut que vous l'utilisiez selon... on pourrait appeler cela la «volonté du Donateur», c'est-à-dire d'une façon impersonnelle et clairvoyante. Si l'on est un bon instrument de diffusion et d'utilisation, alors ça vient vers vous, et ça vient vers vous en proportion de votre capacité de l'utiliser comme il faut. C'est cela, le vrai fonctionnement.

La vraie attitude est celle-ci : l'argent est une force universelle destinée à faire le travail sur terre, le travail nécessaire pour préparer la terre à recevoir les forces divines et à les manifester, et il doit venir entre les mains (c'est-à-dire le pouvoir d'utilisation) de ceux qui ont la vision la plus claire, la plus générale et la plus vraie.

Autrement, il y a, oui, les gens qui aiment mettre ça en tas quelque part... Mais ça, c'est une maladie. Pour être sûrs d'en avoir toujours, ils l'entassent. Mais si l'on comprenait qu'il faut être comme

un poste récepteur-transmetteur; que plus le poste est vaste (juste le contraire de personnel), plus il est impersonnel et général, vaste, plus il peut contenir de forces (de «forces», c'est-à-dire, traduit matériellement : de billets ou de monnaie), et ce pouvoir de contenir est en proportion de la capacité d'utilisation la meilleur

Je repense à mon affaire monétaire : c'est comme cela que devrait être organisée la vie à Auroville – mais je doute que les gens soient prêts. »

23 juin 1965

Dans l'ancienne formation que j'avais faite, il fallait une colline et une rivière.

Et il n'y avait pas d'argent : à l'intérieur des murs, pas d'argent; aux différentes portes d'entrée, on trouvait comme des banques ou des comptoirs où les gens déposaient leur argent et recevaient en échange des tickets avec lesquels ils pouvaient avoir logement, nourriture, ceci, cela. Mais pas d'argent. Et intérieurement, absolument rien, personne n'avait d'argent – les tickets, c'était seulement pour les visiteurs, qui n'entraient qu'avec un permis. C'était une organisation formidable... Pas d'argent, je ne voulais pas d'argent!

Tiens! dans mon plan, j'ai oublié une chose : je voulais faire une cité ouvrière. Mais la cité ouvrière devrait faire partie de la section industrielle (peut-être un prolongement en bordure de la section industrielle).

Beaucoup dépend de ceux à qui tu confieras l'organisation financière du projet

Organisation financière, pour le moment, c'est N qui s'en occupe, parce que c'est lui qui reçoit l'argent à travers cette Sri Aurobindo Society et qui a acheté les terrains – il y a déjà pas mal de terrains achetés.

Ça va bien. Naturellement, la difficulté, c'est de trouver assez d'argent, mais par exemple, les pavillons, c'est chaque pays qui fera les dépenses pour son pavillon; les industries, c'est chaque industrie qui met son argent dans l'affaire; les résidents, c'est chacun qui donne l'argent nécessaire pour son terrain. Et le gouvernement (Madras nous l'a déjà promis) donne de 60 à 80 % (une partie grant [subvention], c'est-à-dire donnée; une partie loan [prêt] sans intérêt et re-payable dans dix ans, vingt ans, quarante ans – un repaiement lointain). N s'y entend1, il a déjà eu assez de résultats. Mais suivant que l'argent rentrera vite ou rentrera seulement petit à petit, ça ira plus ou moins vite.

ANNEXE F : ACTE DE LA FONDATION D'AUROVILLE

The Auroville Foundation Act MINISTRY OF LAW AND JUSTICE (Legislative Department) New Delhi, the 3rd October, 1988 Asvina 11, 1910 (Saka) The following Act of Parliament received the assent of the President on the 29th September 1988 and is hereby published for general information.

THE AUROVILLE FOUNDATION ACT, 1988

(N° 54 of 1988)
{29th September, 1988}

An Act to provide for the acquisition and transfer of the undertakings of Auroville and to vest such undertakings in a foundation established for the purpose with a view to making long- term arrangements for the better management and further development of Auroville in accordance with its original charter and for matters connected therewith or incidental thereto.

Whereas Auroville was founded by the 'Mother' on the 28th day of February, 1968 as an international cultural township;

And Whereas in view of the serious difficulties which had arisen with regard to the management of Auroville, the management thereof and been vested in the Central Government for a limited period by the Auroville (Emergency Provisions) Act, 1980;

And Whereas under the management of the Central Government and under the overall guidance of the International Advisory Council set up under the aforesaid Act, Auroville had been able to develop during the last eight years along several important lines and the residents of Auroville have also carried on activities for the development of Auroville which need further encouragement and consolidation;

And Whereas Auroville was developed as a cultural township with the aid of funds received from different organisations in and outside India as also from substantial grants received from the Central and State Governments, and the United Nations Educational Scientific and Cultural Organisation also had, from time to time, reflected in its resolutions that the project on Auroville is contributing to international understanding and promotion of peace;

And Whereas for the purpose of encouraging, continuing and consolidating the aforesaid activities of Auroville, it is necessary in the public interest to acquire the undertakings of Auroville and to vest them in a body corporate established for the purpose;

Be it enacted by Parliament in the Thirty-ninth Year of the Republic of India as follows:

THE AUROVILLE FOUNDATION ACT, 1988
(N° 54 of 1988)

TABLE OF CONTENTS

CHAPTER I

PRELIMINARY

- 1) Short title.
- 2) Definitions.

CHAPTER II

ACQUISITION AND TRANSFER OF UNDERTAKINGS OF AUROVILLE

- 3) Transfer to, and vesting in, the Central Government of certain undertakings of the Society, trusts and bodies.
- 4) General effect of vesting.
- 5) Central Government or Foundation to be liable for certain prior liabilities.
- 6) Power of Central Government to direct vesting of the undertakings in the Foundation.
- 7) Management, etc., of the undertakings.
- 8) Duties of persons in charge of management by undertakings to deliver all assets.
- 9) Certain powers of the Central Government or the Foundation.

CHAPTER III THE AUROVILLE FOUNDATION

- 10) Establishment and incorporation of the Foundation.
- 11) Governing Board.
- 12) Term of office of members.
- 13) Salary and allowances and other conditions of service of Chairman.
- 14) Meetings of the Governing Board.
- 15) Secretary and other officers of the Foundation.
- 16) Committees of the Governing Board.
- 17) Powers and functions of the Governing Board.
- 18) Residents' Assembly.
- 19) Functions of Residents' Assembly.
- 20) Working Committee of Residents' Assembly.
- 21) International Advisory Council.
- 22) Dissolution of the Foundation.
- 23) Grant by Central Government to the Foundation.

CHAPTER IV MISCELLANEOUS

- 24) Duty to furnish returns, etc.
- 25) Borrowing powers of the Governing Board.
- 26) Accounts and audit.
- 27) Act to have overriding effect.
- 28) Contracts to cease to have effect unless ratified by the Foundation.
- 29) Penalties.
- 30) Protection of action taken in good faith.
- 31) Power to make rules.
- 32) Power to make regulations.
- 33) Rules and regulations to be laid before Parliament.
- 34) Power to remove difficulties.

THE SCHEDULE

**ANNEXE G : MASTER PLAN REGISTRATION ACT,
16 AOUT 2010, DOCUMENT LEGAL PRESENTE AU PARLEMENT**

SEC. 41

THE GAZETTE OF INDIA, AUGUST 28, 2010 (BHADRA 6, 1932)

7389

MINISTRY OF HUMAN RESOURCE DEVELOPMENT
(DEPARTMENT OF HIGHER EDUCATION)

AUROVILLE FOUNDATION

Auroville, the 16th August 2010

AUROVILLE UNIVERSAL TOWNSHIP MASTER PLAN
(PERSPECTIVE 2025)

F. No. AF/64-C/2010-S.O —Whereas the Preamble to the Auroville Foundation Act, 1988 (No. 54 of 1988), in paragraph 4 thereof, has describes Auroville as an international township that is being developed with the aid of funds from different organizations in and outside India as well as substantial grants from the Central Government and the State Governments, and that United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO), in the resolutions adopted by it from time to time, has supported Auroville as a project contributing to international understanding and promotion of peace in the world;

2. Whereas Section 3, *ibid*, states that all the properties of Sri Aurobindo Society, immovable and movable, relating to Auroville are transferred and vested in the Central Government and Section 6 (1), *ibid*, read with Govt. of India, Ministry of Human Resource Development (Department of Education) Notification No. F. 27-15/91-UU dated 29.04.1992, vests the said properties in Auroville Foundation with effect from 1st Day of April 1992.

3. Whereas as Section 17 (d), *ibid*, empowers the Governing Board of Auroville Foundation to, inter alia, secure proper management of the properties vested in Auroville Foundation and Section 17 (e), *ibid*, empowers the said Governing Board to prepare a Master Plan of Auroville Township in consultation with the Residents' Assembly of Auroville Foundation and ensure development of the said township as so planned;

4. Whereas the Auroville Universal Township Master Plan (Perspective 2025) was prepared, to regulate the future development of the said township, in consultation with the said Residents' Assembly and with the active technical advice of the Town & Country Planning Organization of the Ministry of Urban Development, Government of India, and the Governing Board of Auroville Foundation approved it in its 21st meeting held on 17th and 18th December 1999.

5. Whereas the Central Government has approved the said Master Plan, vide Government of India, Ministry of Human Resource Development (Department of Secondary & Higher Education) Letter No. F. 27-3/2000-UU dated 12th April 2001, to regulate the future development of the said township; and

6. Now, therefore, in exercise of the powers vested in it by Section 17(e), *ibid*, the Governing Board of Auroville Foundation, with the approval of the Central Government, hereby notifies the Auroville Universal Township Master Plan (Perspective 2025), which shall come into force from the date of publication of this notification in the Gazette of India.

M. RAMASWAMY

Secy.

ANNEXE H : RAPPORT DU GOVERNING BOARD, RENCONTRE TENUE AVEC LE TOWN DEVELOPMENT COUNCIL (TDC)

[L'avenir d'Auroville / Town Development Council \(TDC\)](#)



Report of the Governing Board-TDC Meeting April 5, 2013

GB members: Dr Karan Singh, Ms Ameeta Mehra, Dr Aster Patel, Mr Murthy

Foundation: Mr Bala Baskar, Mr Srinivas Murthy

TDC: Sauro, Gilles G., Jacqueline, Nicole, Cristo, Jean Francois, Abha P.

Technical team: Suhasini, Bankim, Manu G., Gilles B., Tency, Deoyani, Ojas (visuals)

Advisory Committee representative: Toine

Karan Singh, chairman of Governing Board, expressed his disappointment about the general functioning of TDC team. He wondered if we were a house divided. Showing his interest in a variety of issues affecting Auroville at present, his main question at the beginning was about **securing of land**.

Sauro, on behalf of TDC, gave a brief introduction about the new TDC and the Technical team that has been in place since November 2012. Recent TDC activities were shown in slide format.

Dr Karan Singh made a note of some topics, and then asked about the **current controversy** regarding the **Crown Road**. Sauro described the community's reservations about increase in unwanted traffic, and the laying of infrastructure cable along the road. The blockage at Aurodam/Centrefield was conveyed to the GB members. Efforts by TDC to involve the affected residents in a community collaborative forum were discussed briefly.

Dr Karan Singh enquired about the **Solar City project** and the **Farewell Facility** which were described to him.

The Master Plan was the next point of discussion. The GB members wanted to know if there was a **controversy surrounding the Auroville Master Plan**. If the plan would be changed, who would have the power to change it? Ameeta Mehra asked if there were 2 theories of the

Master Plan, and if someone could explain the dichotomy. The Governing Board, she felt, could help in resolving this dichotomy and bring about a unified MP.

Suhasini gave a brief explanation on this issue – how the MP is viewed as a fixed entity by some but that it needs to be seen as a guiding principle that allows for mutation and adaptability.

Bankim expressed the difficulties of working with the current MP which was last revised in 2001. He also explained other difficulties regarding community consensus on development needs.

Ms Ameeta Mehra reiterated the need for developing the **5 year Development Plan** and making it ready by the next GB meeting in September 2013.

Gilles G. reminded the GB of the nature of Auroville's collective which is based on ideals. Development only is not enough. Attention needs to be given to value-based planning and the need to attract certain kind of people who can work towards our collective facilities and create progress in our educational programmes, etc.

Karan Singh agreed that there is a broader framework within which development plans have to exist; inspiring ideas such as KT Ravindran's (AV becoming the green belt rather than AV being surrounded by a green belt) could take development forward in keeping with Auroville's growth. He felt, however, that Auroville was losing its spiritual impetus, even the energy towards its ideals and unity was petering out. AV came together for the cyclone; it needs to come together again for participatory planning.

Toine felt that development and social ideals are not mutually exclusive areas. The Advisory team, he stated, is underutilized and should be interacted with more often to find solutions to problems.

At this point the visuals highlighted **Affordable Housing** project in Aurodam, and Manu gave a short presentation. The Aurodam project is an example of a mission project which will help to bring back AV's pioneering spirit and participatory energy which was evident during the construction of Matrimandir in the early days. The power point on the low cost, low rise, high density housing with its solar energy, rainwater harvesting, and terraced farming was very well-received by the Governing Board. The GB members felt that community projects like these need to be funded by GOI. A member of the GB commented that an initial sum of thirty lakhs could be considered for one cluster of pro-bono houses. But it was also remarked that priorities for this financial year have already been given and that there are large projects which are time bound and have to be completed first. It was also noted that such a project can be fundraised easily also from other sources. The affordable aspect of this housing project drew positive reactions from the GB.

The discussion continued on other aspects such as **communication links** with the community which need to be strengthened. The technical team's efforts in this direction were noted. Dr Aster Patel felt that a technical office under L'Avenir needs to have regular Open House for the community residents to get answers and clarity on issues related to development. She strongly emphasized that blockages faced by TDC need to be conveyed to the Governing Board. Ameeta Mehra also made a point about inviting experts who could be asked to

participate in an organized way by TDC to help resolve these blockages, as did Prof. KT Ravindran recently.

The meeting ended on a hopeful and forward looking note.

On Monday, April 8th, two Governing Board members – Ms Ameeta Mehra and Ms Mallika Sarabhai met with the TDC team to share more information. It was also communicated that Ms Mallika Sarabhai has been appointed by the GB as new member of the Advisory Committee of the TDC. The information was welcomed by all the TDC members that were present. During the meeting some problems were discussed, for example, the administrative process in relation to construction. It was highlighted that now a public tender process has been applied even for projects which are not funded by the Government of India. In some cases for projects that are using specifically made Auroville technology this system could provide any contractor fulfilling the requirement. There is a need to find a formula suitable for the specific Auroville conditions. Gilles mentioned that with this system he would never have been able to build the Visitor Center or the Solar Kitchen. The Visitor Center was financed by HUDCO on the basis that it was an experimental building. Ameeta Mehra responded that according to her there should be a distinction between public projects and projects where private individuals must provide funding (as in the case of housing) where a more rigorous process must be followed. The CAG has become more vigilant than in the past so the Foundation Office has to lay down rules. But it should not be a blanket procedure as Auroville is a place where different architectural and other technologies are being used. Mallika Sarabhai felt that perhaps the best way to go beyond excessive bureaucratic restrictions was to make sure that each building project in AV is innovative and experimental and that this character is recognized.

Commenting on the slow pace of planning within TDC, Ameeta Mehra requested the group to make wider use of its mentors and meet with the Advisory Board at least once every quarter. She asked that TDC focus on making the 5 year Development Plan a priority. TDC responded on the difficulties of planning long-term when we do not know who will be the type of people who will join AV in the meantime and we don't know the financial resources that are actually available for achieving the social and physical targets of the plan. Housing is a constraint but it is not the only one. Supporting the Aurovilian and providing income generation activities for Auroville is a major point to consider. The city at the moment can support and provide maintenance to only a part of its population. A large number of Aurovilians are self-supporting. The type of values that are shared by the society need to be reflected in the development plan.

This led to a discussion on how the Galaxy Plan can be interpreted and how the Lines of Force can be manifested in today's ecologically conscious world. Another point of discussion was the density of the future city. How to live in a more compact residential environment and the challenges it brings. It was mentioned that this is also a major factor in debates and sometimes blockages in Auroville.

It was highlighted that in a country of 1.2 billion people, Auroville should set an example of conscious use of space and land. The GB members mentioned that even with a population of 50,000 Auroville could still have a green surface of 50 % .

Compiled by Abha P. for L'Avenir Communication, April 9, 2013

**ANNEXE I : ENTRETIEN DE PIERO,
DISPONIBLE DANS *RETOURNEMENTS* PAGE 9-12.**

« Nous avons commencé à travailler sur quelques projets. A la fin de 1969, même pas deux ans après notre arrivée, on nous a parlé de ce projet encore mystérieux, le Matrimandir. A cette occasion nous avons forgé des liens solides avec Paolo Tommasi qui était engagé dans ce projet depuis le début. (...)

« Quelques jours après que Mère lui a parlé du Matrimandir, Satprem a dactylographié la conversation et a envoyé des copies à Paolo et Roger. Ce texte était un peu plus court que celui qui est paru dans l'Agenda, mais à propos du Matrimandir, tout y était. Pour des raisons que j'ignore, Nata [un disciple italien de l'Ashram] semble avoir reçu la copie destinée à Roger. Nata me l'a passée en disant : « Ecoute, c'est quelque chose d'important, lis-le, mais ne le montre à personne et rapporte-le-moi demain. » Je l'ai lu. J'en ai parlé à Paolo qui m'a donné quelques informations supplémentaires et j'ai été immédiatement profondément impressionné.

Au milieu de l'année 1971, les Auroviliens ont commencé à poser des questions sur l'évolution du projet. A l'époque Roger avait présenté sa maquette. Déjà un petit groupe avait commencé à creuser un peu sur le site. On me posait des questions techniques pour savoir comment on pouvait démarrer de façon correcte. J'ai vu quelques plans et Chamanlal Gupta m'a emmené à Madras pour rencontrer un jeune ingénieur, Sathanam, qui était prêt à préparer les plans structurels pour les piliers et les fondations. Sur cette base, plus quelques autres informations, j'ai préparé un plan général pour l'excavation et la construction des piliers. C'est allé à Mère qui a dit : « Oui, c'est comme cela qu'il faut faire, commencez ! » — une très jolie note. C'était seulement pour l'excavation, les fondations et les piliers. Dans l'Auroville de 1972, c'était déjà un effort gigantesque, mais j'étais heureux et plein de confiance.

Nous avions ces bétonnages de nuit pour lesquels des gens enthousiastes venaient de Pondichéry. Des dames en sari blancs qui portaient les pierres et le sable à la bétonnière ou qui faisaient partie des longues chaînes passant le béton dans des paniers (rires), tout était possible ! C'était sympathique, et complètement inattendu puisque l'idée, c'était que nous voulions que ce soit les Auroviliens qui construisent le Matrimandir, et soudain il y avait ces Ashramites qui venaient et qui demandaient quand aurait lieu le prochain bétonnage : « Je veux y participer, s'il-vous-plaît, prévenez-moi ! »

Quand nous avons fini les piliers, j'ai dit à Shyamsunder — qui était surtout impliqué dans le financement du Matrimandir (qu'il voulait garder séparé de la Société, je crois) — qu'ayant fini les piliers nous devons soit acheter beaucoup de matériaux, échafaudages, etc., soit engager un entrepreneur comme prévu. Je pense qu'il a dû prendre en compte deux aspects : d'abord la grosse somme d'argent nécessaire pour bénéficier des services d'un entrepreneur. Ensuite l'enthousiasme des Auroviliens et des Ashramites. Je crois que Shyamsunder était lui-même porté sur la crête de cette vague d'enthousiasme, si je puis dire. Il était donc en faveur de continuer de la même manière. Il m'a dit : « Vous devez écrire à Mère et lui demander. » j'ai donc posé à Mère cette question : Devons-nous prendre un entrepreneur ou continuer comme maintenant ? » et elle a répondu que ça devait continuer de la même manière, avec les Auroviliens, les Ashramites, les volontaires et quelques employés comme des menuisiers, etc. (...)

Malgré tout, j'aurais aimé savoir : était-ce ma vraie destinée ? Pour qui est-ce que je faisais tout cela ? Pour Roger ? Ou pour toi, Mère ? Pour le Divin ? Eclaire-moi. Probablement Roger avait compris que je travaillais pour lui. Moi, j'avais compris que je travaillais pour Auroville. (...)

Après la décision de continuer comme avant, j'ai commencé à préparer les dessins compliqués pour la partie supérieure du Matrimandir. Et j'ai pensé que ce serait bien d'avoir avec moi cette conversation de Mère où elle parle du rayon, du globe de cristal et des autres choses. Cela ferait vraiment partie du dessin. A l'époque, je n'avais bien sûr pas fait de copie, et il n'y avait même pas de photocopieuses (rires). Là, j'ai eu une étrange expérience. J'ai d'abord demandé à Paolo. Il était hésitant : « Oh, tu sais, Satprem me l'a donnée en secret, ça doit rester confidentiel. » En plus, il n'était pas trop sûr par rapport à Roger, qui, jusqu'ici, n'en avait jamais fait mention. Alors j'ai demandé directement à Satprem. Il a répondu froidement qu'il l'avait donnée à Roger et que je n'avais qu'à la lui demander. Bon, j'ai demandé à Roger (rires), qui est tombé des nues : « Quelle note ? » Et il a dit qu'il

regarderait dans ses dossiers à Paris quand il rentrerait. Note bien que Paolo était à Rome, Roger à Paris, donc à chaque fois il se passait quatre ou cinq mois entre ces conversations (rires). Bien entendu, je suis retourné voir Nata :

« Nata, ne pourrais-tu me donner à nouveau cette note que tu m'as montrée il y a un an ?
Quelle note ? Je ne me rappelle pas t'avoir donné quelque note que ce soit ! »

Ça, c'était la meilleure ! Et puis Roger est revenu.

« Est-ce que tu as regardé dans tes dossiers à Paris ?

-Oui, oui, j'ai retrouvé ça », mais c'était un vieux truc d'André Morisset, qui n'avait rien à voir avec ce dont je me souvenais.

« Eh bien alors je ne l'ai pas ! »

Ça devenait de plus en plus étrange. Le seul qui aurait pu résoudre le problème, c'était Satprem mais il n'était évidemment pas d'humeur à aider. Et puis une autre chose est arrivée, typique des histoires autour du Matrimandir : Huta s'est manifestée et a dit : « Non, non, ton concept n'est pas correct, ce n'est pas le Matrimandir comme Mère le voulait, moi je sais ce que voulait Mère. » Elle a même écrit une brochure où elle décrit ce que Mère lui a dit, et c'est comme ceci et c'est comme cela (rires). Donc moi je m'accrochais à cette chose avec la sphère en cristal et le rayon, mais personne n'avait l'air d'y croire ! (rires) Tu comprends, avec Roger, on ne sait jamais exactement ce que Mère a dit et puis ce que Roger a ajouté, même si c'est avec son accord. Puisqu'on savait que Mère avait parlé spécifiquement de la Chambre, c'était important de pouvoir lire ses mots exacts.

J'ai écrit une lettre pour Mère à ce moment-là, mais la lettre devait passer par André Morisset, lequel ne la lui a même pas montrée. Il m'a seulement dit : « Ecoute, Roger sait ce qu'il faut faire. » L'entourage de Mère filtrait et décidait : vous pouvez y aller, vous pouvez demander, vous ne pouvez pas demander, etc. C'était comme cela.

Quand Huta a sorti sa brochure en 73-74, Paolo a finalement décidé d'apporter de Rome le fameux papier, disant qu'en tout cas, pour moi et pour les gens qui travaillaient, il était important de savoir que nous construisions la vraie chose.

Le 3 avril 1973, le jour de mon anniversaire, j'avais rendez-vous avec Mère et, malgré les difficultés de communication j'avais un très fort désir d'obtenir des clarifications à propos du Matrimandir !

J'y suis allé et j'ai attendu longtemps sur la terrasse, mais elle n'a reçu personne. Elle n'était pas bien et depuis la veille elle avait arrêté de recevoir les gens. Je n'ai donc jamais pu parler directement avec elle au sujet du Matrimandir.

Il y avait des lettres d'elle à propos des concreting, des paquets de bénédictions pour différentes circonstances ; elle envoyait des messages et des fleurs pour les gros concreting. Bien sûr pendant des années l'énergie était très forte, très intense. Ce que je raconte maintenant, c'est le contexte, le contexte misérable des êtres humains qui se soupçonnent mutuellement. En fait, beaucoup plus tard, un jour où Nata était à Auroville et comme il était de bonne humeur, je lui ai demandé : « Pourquoi ne m'as-tu pas donné cette note ? Tu te rappelles ? » Il était assez embarrassé. Il m'a fait une réponse surprenante : « Tu sais, à l'époque, je pensais que le Matrimandir devait demeurer essentiellement sous notre responsabilité à l'Ashram. »

En tout cas, c'était formidable de pouvoir enfin avoir ces documents et de voir que nous faisons la chose juste. Mais subitement l'horizon s'est à nouveau obscurci. A l'époque, le plan de Roger pour la Chambre n'était pas conforme à la description de Mère ; les mesures étaient correctes mais il n'y avait pas de colonnes, il y avait quatre entrées, le sol était flottant, et il y avait un gros trou au milieu avec les symboles en plexiglas. Patrizia Norelli, [ashramite qui publia un livre sur le MM] après avoir lu les conversations de Mère sur le Matrimandir, a découvert quelque chose dans les mesures et elle a élaboré quelque chose, une grosse histoire sur la base de ses connaissances en numérologie et philosophie.

C'est à cette époque que William Netter a réalisé une grande maquette fidèle à la description de la Chambre intérieure par Mère. Ce modèle a contribué à renforcer mon sentiment que nous devons faire comme le voulait Mère. Ce n'était pas quelque chose qu'on pouvait ignorer ou interpréter à notre guise. Mère n'était pas un « client », nous ne pouvions pas ajouter nos fantaisies d'architectes. Nous devons nous efforcer de faire ce qu'elle voulait ! Les décisions étaient très importantes parce que nous étions en train de travailler sur la structure principale mais il fallait que ce que nous faisons colle plus tard avec l'intérieur. Il n'était pas possible de dire : « Oh, pour ça on verra plus tard ! ». C'était aussi

l'avis de Paolo. Tout avait l'air de se mettre en place et j'avais le sentiment que ce que nous faisons était correct. Mais soudainement et de façon tout à fait inattendue Patrizia a commencé à nous bombarder, disant que certaines mesures étaient incorrectes, et ci et ça, et elle s'est mise à écrire des lettres publiques adressées à Indira Gandhi, demandant à ce que nous refassions complètement certains éléments de la structure principale.

Je ne sais pas ce que Roger en pensait puisqu'à l'époque il n'était plus là. Il n'est revenu que quelques années plus tard. Mais quand Roger est revenu et s'est remis au Matrimandir, il m'a offert de faire les plans de la Chambre intérieure. C'est quelque chose que j'ai beaucoup apprécié. Parce qu'il lui aurait été facile d'imposer ses plans d'avant. C'était le bon moment pour le faire. Mais il a respecté mes choix et notre travail et il a compris qu'il lui aurait été difficile de défendre ses choix architecturaux. L'extérieur était une chose, de même que la partie inférieure de la sphère. Mais pour la Chambre intérieure, Mère en avait trop dit et il n'était pas possible de changer. (...)

Je trouve absolument stupéfiant l'extraordinaire invention du rayon de soleil. Comment est-ce que Mère a pu voir ça ? D'où est-ce que cela vient ? Dans un sens c'est un coup de génie. Un symbole qui n'est pas seulement quelque chose de physique mais quelque chose fait de lumière. Je ne sais pas si on se rend compte. On va dans les temples, les églises, on trouve toujours un autel, mais c'est mort, c'est seulement une chose matérielle faite d'or ou de marbre. Le rayon, lui, est vivant. Elle a dit : « Je ne sais pas exactement sur quoi tombe le rayon », et puis : « j'ai vu, j'ai vu, c'est un globe. » Elle a formulé cela en quinze jours. Cela a toujours provoqué en moi une immense curiosité et beaucoup d'énergie : comment faire ce rayon, quels sont les moyens de le réaliser ? C'est quelque chose qui n'est pas de ce monde, qui n'est pas d'ici ! Encore maintenant je trouve cela si mystérieux, — même maintenant. Ce symbole n'est pas défini, c'est un rayon, le globe est transparent. Le symbole n'existe que si le rayon est là. (...)

Je ne sais pas, ce n'est pas à moi de dire pourquoi les gens vont au Matrimandir. Peut-être que je ne suis pas prêt... La vérité, c'est que c'est encore difficile pour moi d'aller au Matrimandir parce que tout est si connecté à l'engineering que les gens ne cessent de me demander : « Dis donc, est-ce que tu te souviens pourquoi on a mis ça là ? Etc. » je ne peux donc pas y aller comme n'importe quel Aurovilien. Et en plus, si j'y vais, tout à coup je me dis : « Mais le rayon n'est pas centré ! » ou des choses du genre... Peut-être faut-il que lentement, lentement j'apprenne à oublier. Mais j'aime bien aller dans le jardin, m'asseoir sous le Banyan ou tout près, dans le vent frais et l'immensité, j'aime ça. Je ne sais pas, je ne déteste même pas les disques, les fameux disques... ça s'est bien fini, je dirais, ce fut une bonne fin de toute l'histoire.

A mon avis, Roger a beaucoup changé les dernières années. Je ne travaillais pas avec lui au Matrimandir. Au contraire, j'étais plein de doutes quand la peau en ferrociment a commencé à craquer et avait l'air si pitoyable, si fragile et improvisée et qu'il y avait des fuites partout quand il pleuvait. C'est seulement quand Michael Bonke, cette personnalité contestée à l'époque de la Société (SAS), est intervenu, trouvant le moyen de réinventer les tuiles en or et les disques en acier inoxydable, que les choses ont commencé à prendre bonne tournure. Et Roger lui-même a commencé à venir plus souvent et à prendre soin des détails pour les rampes, le marbre, etc. Il a trouvé des bons éléments pour l'aider, c'était intéressant de voir le changement. Finalement, il a fini par comprendre que s'il n'était pas là, rien ne pouvait se faire correctement. J'ai beaucoup apprécié cela. Et j'aime ce qui a été fait en dessous et sous la Chambre, c'est un travail fantastique ! J'apprécie énormément aussi que la peau intérieure ait été faite suivant le dessin des poutres en triangle, qui naturellement, à l'extérieur, est caché sous la peau et les disques mais à l'intérieur est visible et est devenue un élément architectural proche de la perfection (ceci avec l'aide de Joël, un Français qui habite Bangalore). Tout cela est venu au cours des dernières années, c'est fantastique. J'apprécie énormément et je vais là-bas avec beaucoup de plaisir, contemplant cet espace intérieur. En fait ça me rappelle quelque chose des premiers temps : quand j'ai pris en main les plans du Matrimandir pour les réaliser, il y avait quatre rampes et c'était très difficile et j'ai proposé à Roger de n'en faire que deux, sans savoir quelle serait sa réaction. Il a dit : « Oui, pourquoi pas ? D'accord, deux. » Il y avait aussi les murs de la chambre qui descendaient jusqu'au premier niveau, et ça cachait l'espace en quelque sorte. J'ai proposé à Roger de couper les murs, de façon à ce qu'on puisse voir la courbe douce de la sphère montant vers le haut et il a accepté cela aussi. C'était étonnant à l'époque combien les choses allaient vite et je crois qu'il n'a jamais regretté ces changements. De l'intérieur, c'est beaucoup plus intéressant de voir la sphère que de voir des murs en béton. Bon, c'est une longue histoire... (...)

Le Matrimandir a créé une situation très étrange puisque j'avais le sentiment qu'en quelque sorte (s'il te plaît, ne ris pas !) Je protégeais la vision de Mère – comme si c'était une pauvre femme assise là-bas qui n'avait pas les moyens de voir ce qui se passait ! Je l'aidais à réaliser sa vision comme elle l'avait vue, contre les forces matérialistes des autres. Etrange, n'est-ce pas ? C'est moi qui aurais dû lui demander protection et pourtant je sentais que je la protégeais ! Comme si c'était mon devoir, n'est-ce pas : ce rayon est une chose extraordinaire, unique, il faut qu'on y arrive !

En fait, l'expérience physique d'aller voir Mère n'était pas pour moi l'élément le plus fort. Une fois, j'ai essayé de lui montrer mes plans, je les ai posés sur ses genoux, mais j'ai alors réalisé qu'elle ne pouvait pas voir. Roger m'a dit une fois : « Quand tu as fait un projet, demande à Mère ses bénédictions. Une fois que tu as les bénédictions, personne ne peut plus rien te dire, c'est comme le sceau officiel. » (rires) Alors quand nous avons fait les plans pour le Health Center, je suis allé la voir et j'ai demandé ses bénédictions pour ce projet. Je lui ai donné les plans et elle a demandé : « Où est le Nord ? » Elle a tourné le plan de façon à ce que le Nord soit en haut. Puis elle a dit : « Tu veux mes bénédictions ? » (clin d'œil malicieux) avec un air de complicité. (rires)

J'aurais aimé avoir une relation plus intime avec Mère mais ça ne s'est jamais fait. Et après tout, elle n'avait cela qu'avec un petit groupe de gens bien choisis. Mais ce sentiment de la protéger était beaucoup plus fort que le reste, beaucoup plus fort...

ANNEXE J : LE MATRIMANDIR ET LE LAC

ENTRETIEN AVEC MICHAEL BONKE

Auroville Today, 2015 numéro 311-312 de juin-juillet 2015

[La fin et le début de l'entretien n'ont pas été retranscrits]

(...) « The Auroville water story may be an example of this [we know but we do nothing]. We've all heard, or think we have heard, that there may be an imminent crisis concerning water availability in our area because of over-extraction. **Yet we blithely continue to plan for a city of 50,000 people, to construct new settlements and projects, and to use huge amounts to irrigate the Matrimandir gardens as if there is nothing to worry about.** In fact, a study done in 2004 estimated that Aurovilians use at least 180 litres per person per day and, in one community, it is over 300 litres per person per day. Toby, of Water Service, says that the daily average consumption is closer to 250 litres per day. Compare this to India, where the per capita water usage is estimated to be around 135 litres per day, or even the U.K., where the per capita consumption is only 150 litres per day. » « In developing the *Green Belt Development Plan*, which was forwarded to L'Avenir in May of 2013, we had concluded that water was the critical element for organizing the interaction with the bioregion. Studies carried out by *Water Harvest* had shown that the underlying aquifers (the Kaluveli and the Ousteri) were being depleted by over-pumping. Auroville shares these aquifers with some 700,000 people, mostly living in villages and supporting themselves with farming and village crafts. (...) The aquifers serve the entire region - they cannot be protected over a small portion of the basin - it is all or not at all. Either we all have water or none of us will have it. (David Stein, *Auroville Today*, June-July 2015, page 1)

« Michael Bonke is a long-time friend of Auroville who has been instrumental in initiating and funding major projects in the community. One of the aims of Varuna, a company he set up and runs with a team of Aurovilians, is "to build and operate a small desalination plant which can supply water to Auroville, for the future Matrimandir Lake and the nearby villages". Given the present over-pumping of groundwater, the experts agree that the aquifers in this bioregion will turn saline, and perhaps sooner rather than later. In these circumstances, it is crucial that there is an abundant source of clean, drinking water. This is what a desalination plant can provide. »

« Auroville Today (Alan) : *Over the years, you have done a great deal for Auroville. You played an important role in the finishing of the Matrimandir, the Varuna project is providing free^[SEP] electricity to Aurovilians, and now you are planning a desalination project that will benefit the community. Yet you remain a controversial figure in some quarters, mainly because you do not participate in any community process and you are viewed as running a parallel development process over which many Aurovilians have little control. For example, there has been no community decision and only limited consultation regarding the desalination plant. Is there is still scope for the community to give its input on this* »

« *Do you mean that the community could be asked to make a decision, yes or no? **And if the majority says no, we should abandon the project? I don't think this is the way to go.** In the Varuna team we have a clear aim and perspective. For example, we did not want to produce electricity purely for commercial benefit. **Rather, we wanted very much to bring Auroville forward regarding its ideals. Auroville is meant to have a moneyless economy, so we decided to provide electricity in a moneyless way.** Though this is clearly in line with the society that **the Mother had envisioned**, we got tremendous resistance from the community, even though today the majority of people seem to agree that we are doing the right thing. I expect the same thing will happen when we start providing desalinated drinking water and water for the Matrimandir lake.* » « Alan : *Perhaps the resistance is not to your intention and*

idealism. It comes from people feeling they are not being consulted, that they haven't had a chance to have their say. »

« Michael Bonke : **But if the community wants to allow everybody to voice their fears and concerns, I wonder if we will ever achieve anything.** We know that there will be big resistance when we start to distribute the desalinated water. We will insist it is provided free of charge for every Aurovilian, and that we don't want a quota system, but then this whole discussion will start up again. (...) Do we want to discuss it for another ten years, by which time all the aquifers will be saline? Then everybody will come to us and say, why didn't you go ahead? **If we have to go to meeting after meeting, we see no chance to get this project operational before the aquifers turn saline.** This is why, while initially we planned to do this project under Varuna Auroville, we have now decided to do it under Varuna Private Limited. » (AvToday n° 311-312, 2015 : 4 »

NARAD, « INTERVIEW WITH TENCY »

ENTRETIEN RETRANSCRIT DISPONIBLE SUR YOUTUBE.

<https://www.youtube.com/watch?v=SLMhaWo2HFw&list=PLbP3YpRmmsXwCTirBQeMWBG5E3gyZNcKI&index=11>

[La fin et le début de l'entretien n'ont pas été retranscrits]

(...) « Financial situation was precarious, difficult. We lived on the same level actually than the villagers, not more. We ate the same food. Coffee was often not available. Forget about butter ! We could only dream about this thing. »

« I still work for CSR, we change the name : it become Auroville Center for Scientific research, on behalf of that organization we initiate project which are beneficial for bringing in sustainability, appropriate technologies within the community. We develop them, we test them, we try to make them mature technologies; something that we can use within the community. This is a full time job that I am taking care since 84. There are two entities recognized by the government with the Social Research Trust which is the Educational Trust (SAIER) and the Scientific and Industrial Research Trust which is CSR.

It started very humble... it started with heating water by painting a pot in black and putting an enclosure made of glass so that it would heat during the day and that we could take a warm bath on the evening. That was the very beginning and then of course it involved. In the 90, we came into contact with solar, and we found out the huge possibilities. But at the beginning it was very expensive. Today, it is one of the sources which has the most potential, the easiest and where the price has come down tremendously. So this is one of the most feasible renewable energy sources for Auroville. Wind is used still a tiny bit [expensive] but we have very low wind pattern, we don't have the high winds ... »

« CSR was pioneer in that once we developed the solar water pump throughout India (...). We did several big projects. One of the biggest was in Ladakh where we placed I believed 8000 panels batteries, solar lanterns, something like that. So once it became a routine, it usually goes over from the research trust to the commercial trust. And the activities are taking over by other commercial units within Auroville. But these are afforded technologies, which for a large part grew up in Auroville, were brought to maturity within the community. The balance of systems which we call BOS, the Tracking system, all came out of research done in AV. »

Narad : What about the lake ?

« But we don't have ANY water yet ! And Mother said, a lake couldn't be built because there was no water. But she said : « He has been decided that there will be and it remains decided that there will be a lake around Matrimandir. » How do you see the water be coming? »

Narad : Is desalinisation is a possibility ?

« I don't know Narad why you ask, but we moved in CSR from the core areas. One was design together with building technologies we developed, ferociment, earth and we went over to renewable energy and at the moment we focus completely on water. So we are fully busy with water. »

« We come to what Mother said in another way around. Until now Auroville has been dependant on borewell water, and that borewell water is having increasing difficulties. There is (...) the water on the aquifer is going down. Especially now that we have bad monsoon. Things become critical as [much as] a group has been formed together to get and put his concentration on that wide subject. »

« And we are trying to organize all the many aspect of water, there is a water group, there is a group who is busy with providing and drafting a water plan for AV. Which are all necessary facets. The best source to provide water is by rain water. This is how in the South of India for millennial communities and civilizations had survived by having a lake and a pond and capturing rainwater and taking care of it. This is the most sustainable and feasible way. »

« It has to ... however in an urban situation, it has to be planned and worked out properly. How we do that ? We have to capture the rain off the surface water, make sure there is not only one lake but the overflow during the monsoon will be tremendous so there should be a second and a third lake somewhere. And those lakes could supply water during the lean years to fill up the lake of Matrimandir. »

« We slowly come toward the point that we see the wisdom in Mother's words. It was difficult to see before because speaking about a lake was kind of science fiction in the situation where we were but it makes so much sense what she said ! To have a lake, and a water provision for Auroville, other than just borewells. »

« The borewells are not going to sustain us when we grow more and more. It is limited capacity of water. So we need to go to what we call in term of multisourcing, which means rainwater, desalinisation will be part of it, but given the high-tech maturity of that technology, it would be, we believe a waste to put that [drinkable water] in a lake, when you have actually the opportunity to have water coming out of the sky, usually every year and to fill up the water body. »

« So we are trying to put order in that huge field of water, by drafting out the topics which connect with water. And which ultimately would lead us to realization of the Matrimandir lake, which would have to fulfill the parameters of the reason, pocket reason.

« Why around a sacred building there is water ? That's the easiest to fulfill. Water and temples, and churches and mosques and whatever and synagogues, it goes together. For some reason or another, the element of water is always integrated in or around a sacred place. So that is easy, that has to be fulfilled. »

« There has to be aesthetical aspect, which is to around the Matrimandir, which has to be incorporated ... not easy because in a tropical climate, standing water which is not refreshed has a problem with algae growth and become not usable. »

« The other aspect that we would like to incorporate, is all the environmental necessities, to make a water body dynamic. It cannot be static water. It has to ... and even if you have a waterbody you have animals, you have wild life, aquatic life, you have fish, frog, birds : Everything !

It is attractive you cannot keep that away. There is evaporation, how do you do? ... We have more than a centimeter, one centimeter a day of evaporation during the high summer! Water disappears. »

« Lastly we believed that Mother spoke also that the water would need to be used for the community of Auroville. That makes it very interesting! Because, it would create the need of a dynamic waterbody, a circulation is necessary. All these things are being reflected upon. We start to study them. »

« Some people have plans already to do it with high technics [Michaël Bonke]. We believe that is good that all the forces should come together, we are all man but we have the necessity to be taking care of. And unless these four major points fall together and there will fall together in the end. The more energy we put into it (?) seeing the puzzles pieces come together. »

« So we hope that in the next following years the study will take shape and that we are able to start quite a bit of experiments. They have done already the Matrimandir [the work done with canyon, pounding...] It is a huge help, it is an experience which very few people in India have practical experience. »

« How to channel the rain water ? How to capture it in the lowest place? How to make use of it in the summer for planting and all activities ? There is a huge experience and all these people, I think about Jap in Ravina [Forecomer] who is a very quiet person, but he has an enormous insight and hands on this technique. »

« And so we will have to work with capturing the rainwater where it falls and trying to bring it to Matrimandir. The good thing about MM is that we are on an elevation but behind Matrimandir there are 365 acres who are slightly higher. 365 acres on the green belt, no within the city, behind Nandanam we are working on the topographic detail. »

« And that ... if we will be able to run off of that one, is tremendous ! So, if we will be able to design within an urban landscape the channeling of the water, so that part of it infiltrates which is good. But there is always an excess after several days of heavy rainfall. Most of the water does not infiltrate anymore but runs off and that's how the canyons are formed. »

« So if that water could be actually channelled toward little channels toward going to Matrimandir and you need silt traps and you need everything in order to get the silt out and get more or less pure water. We would create an unbelievable city. There would be enough water. »

« We had done the initial calculation in a report. And there is enough water to capture. We can actually provide for 15 000 people, initial state. If we only capture within the city, the inner city, not the greenbelt. If we extend to the greenbelt we can even go further but the landpattern is not in favor at the moment in the greenbelt. But on the inner city we could manage to supply water. 95 % of yearly basis to 15 000 people without suffering.

« Ultimately it will change because you take out the water for consumption. Ultimately the effect of evaporation would also have an effect on it. That would have to be compensated by the overflow lakes. These [need ?] a kind of rudimentary structures which is now completed. There is an outlet pipe to a lower place near the nursery. And there is a place which during a good monsoon filled up very rapidly there. »

« So it's to keep that experiment to improve on these initial experiments that we have done and try to come to a more realistic scientific model in order to make Matrimandir lake possible. It is a huge challenge but I do believe that the button is pushed. It is a good new. »

« We have managed pretty well zero run off on the Auroville plateau not fully but a major part does not go to the sea. We thought that had help to provide us a sustainable ... that it would help to provide us sustainable aquifers. Now what we found out quite fast is that aquifers don't belong to Auroville. They belong to the region. And we have a tiny percentage of the land which we take care of. But the aquifer which goes to Vanur and to Cuddalore is shared by millions of others people. With thousand, ten thousand, hundred thousand borewells and there all pumped and we sit on a slighter elevation. So we have no control with our borewells. » (...)

**ANNEXE K : TRANSCRIPTION DE LA RENCONTRE TENUE POUR KALPANA,
« LESSONS LEARNT FROM THE KALPANA PROJECT: DEVELOPING SYSTEMS FOR
HARMONIOUS GROWTH. » (15 AVRIL 2016)**

Intro Jesse and throughout, Alok 8.20 min, Ange 16.32, 2.14, Satyakam 18.28, 40.49, 1.10.14,
Devasmita 36.18, Susan P 46.20, JFP 49.50, Vani 50.04, PCS 55.44, Renu 1.02, 2.02, Aneeta 1.06,
Sauro 1.13, Ambu 1.26, PVC 1.29, Alain B 1.31, Elvira 1.34, Manolo 1.36, Ramnarayan 1.37, Anita
1.42, Angela 1.46, Helgard 1.48, Olivier B 1.53, Noel 1.55, Sindhuja (AVC) 1.59.30, Aneeta 2.08,
Paulien plus several – end

Jesse :

« This is a general Meeting and the title of the general meeting is : Lessons learnt from the Kalpana project : developing systems for harmonious growth.

« I'm just reading from the announcement that we put in the Auroville media. We are the Resident Assembly Service, in case you were wondering.

« So the text reads :

“Auroville has arrived at a point where our internal processes do not seem to keep pace with the needs of the growth of the physical city. As a result we can see the emergence of some conflicts between the residents involved in the planning and the implementation of the city and the residents who feel affected by the planning. A more effective process that engages the residents who are not directly involved in the planning and development of the city is needed so that the city may grow harmoniously. This meeting will explore the experiences of the Kalpana project as a case study on how to better frame collaborative planning processes for Auroville.”

« The agenda : So, introduction (RAS), that's this right now.

Then you're going to hear from the Concerned Residents of Auroville Group.

Then we're going to hear from the Kalpana project team.

Then we will hear from the Town Development Council.

(...)

« Then we will have a clarification session and there will be questions and response for those questions. So we aim to clear misunderstandings where they exist.

(...)

« Just in case you don't know : my name is Jesse, I am here from the Resident Assembly Service. This is a general meeting. There is tea and juice outside, we won't stop for a break, we will just continue. So if you want tea or juice go and help yourself, whenever the desire grabs you. Later on Isha will be here from the RAS to take attendance, and the handsome young man over there is Slava, one of our esteemed RAS members. Ok, so I am going to start by giving you a quick version of some of the events that led to this meeting today. What I am going to tell you is made of some of my own experience and of the experience of people who were more closely associated with the chain of events.

« So on Monday the 11th of April, a group of Auroville residents, calling themselves the Concerned Residents of Auroville, arrived at the Kalpana site. The Kalpana site is there, between Solar Kitchen and Arka on the right hand side if you are heading away from the Solar Kitchen, It's got a big green cloth around it, in case you were wondering. So this group just arrived on the site on Monday, they closed the site by blocking entry and by pasting a closure notice on the site's entrance which was closed by them. The next day, Tuesday April 12th, the site was reopened in the presence of the Concerned Residents Group by a few aurovilians who felt that this action was against the best interest of Auroville. Then there was a minor conflict, I was not there at the time, between the two groups : one trying to close the

site and one trying to open it again. Then on Tuesday morning I got a call, somebody said it would be a good idea if someone from the RAS turned up at the site. Then I called the Town Development Council (TDC) and the Council (Auroville Council), and said I would like them to be there also. Pretty soon the council turned up.

« So we arrived to find a group of individuals engaged in a very enthusiastic discussion [Rires de l'assemblée], in the ... so, we had the Council there to smooth things out and Sindhuja did a great job at making everything organized and harmonious, [rires] and out of the discussion it was decided that a general meeting would be held on Friday April 15th. This is that meeting; this is the result of that discussion. It was also decided that there would be no more attempts to close the site in the intermediate period.

« So between Tuesday and now the RAS [the Resident Assembly Service] has worked to prepare a discussion framework for today, that we hope will take us to constructive outcomes. The RAS and Koodam (Auroville's excellent conflict resolution body) met very positively with the Concerned Residents of Auroville group on Wednesday to hear their concerns and suggestions and we will hear more from them later. The RAS also communicated with the project holders, the Kalpana project holders but I am sorry to say that we didn't have the time practically to meet with them, outside the brief moment we spent with them on the site on Tuesday. We did have some very detailed email exchanges and we will hear from them also later on.

« So what the RAS has gathered from all this discussion is that there is a generally held view that the Kalpana incident is a symptom of a wider issue of a process that is not fully yet formed. It's a process by which significant new developments, be they roads, housing developments or underground power cables are proposed, planned and communicated to the community. So while there are many factors to consider in all this, at present I agree with the community engagement aspect of that process. Solutions to this involve us all, we all have a part to play in working together to peacefully build Auroville. As Mother said when she wrote the Dream of Auroville in 19542 : "In this place, titles and positions will be replaced by opportunities to serve and organize. (...) And intellectual, moral and spiritual superiority will be expressed in a general organization, not by an increase in the pleasures and powers of life but by increasing the duties and responsibilities."

« So Auroville needs you! Today it needs your help to keep the discussion constructive and focused. Focused on the objective which is : how do we create a process that enables the city to grow harmoniously? We have here the case of the Kalpana Housing project and the reaction that it has generated to help us detail that discussion. How could this process, whereby this project was proposed and landed, have been improved to have avoided conflict? This will be a working meeting; your presence at this event is valuable. We are grateful to you guys for coming. We don't want to waste your time. Consequently, we are going to ask that everybody keep their comments to the meeting objective as much as possible, which is how we create a process that enables us, that enables the city, to grow harmoniously.

« Now I'd like to read something else that Mother wrote, this time in 1971, I'll read it and then we will have a moment of silence for us to consider her words.

"For each problem there is a solution that can give satisfaction to everybody. But for finding this ideal solution each one must want it, instead of meeting with the will to enforce one's own preference. Enlarge your consciousness, and aspire for the satisfaction of all."

[minute de silence]

²Les titres et les situations seraient remplacés par des occasions de servir et d'organiser; il y serait pourvu aux besoins du corps également pour tous, et la supériorité intellectuelle, morale et spirituelle se traduirait dans l'organisation générale, non par une augmentation des plaisirs et des pouvoirs de la vie, mais par un accroissement des devoirs et des responsabilités.

« I'd like to invite a representative of the Concerned Residents of Auroville group to speak to you now. Who's it going to be ? Concerned Residents ? »

Alok :

« I want to share with you how I got involved in this. You don't actually see me at General Meetings and I am not someone who usually gets involved in issues with development... I believe in the building of Auroville, I have been involved in the construction for this and I want to see more people here. What has happened in this process,..? I first saw the Kalpana brochure, and I had a reaction to it ... that maybe this is not the right place for it. But I put it aside because I have lots of respect for Satyakam and for people who want to develop Auroville also. And I decided that... well... everyone has a space, everyone has the space to build their things. And that's the magic here in Auroville. We all are able to manifest our dreams here, so I said "this is fine". And I am very grateful for what energies each person brings here. But what happened was after hearing about the way the construction was started, my inner doubts came up and I decided that I want to participate in this Sunday meeting that was there. Just to understand what the other side was concerned about. And going to the Sunday meeting I realized that there were lots of things that were not in harmony. And something made me feel like : "Hey! We need to talk about this more" ("consentement" de l'assemblée). The first thing that I would like to establish in Auroville, more than anything else, is human unity and harmony. And that did not seem present in the way that we were taking this forward. So I was supportive of the action to bring something forward to the community by pushing for a General Meeting slowing down the construction, not opposing out loud but just having everybody involved and looking at what is actually going on and what we want. So that was ... I decided to do that because I realized that if I didn't, I'll be just a silent spectator and I will not feel good, not having expressed the reservations that I have. Of course there are experts who can, you know, tell you about the development but that was how I got involved now. Look at what it has actually brought today. This is the first General Meeting where I have seen so many people. So many Aurovilians here. And it does mean that actually : 1) the General Meetings work, and we are all actually wanting to do this Auroville together.

« And that actually, on issues like this, it is important for the community to come together. It is important for all the residents to participate and to feel heard. So I am sorry that it has taken a few actions like that to bring us together, but the ultimate goal is human unity and what I would like to take out of this meeting is harmony and working together... and collaboration. That is what I'd like to take out. So when we asked for this meeting it was not to push a certain perspective, it was to say "let's find a way to work together"... If we can't do it with the few thousand people that are here... I think it will be even harder when we will bring more and more people into this collective. So that was the main intention actually : come together, today.

« And I want to share with you one incident that happened yesterday which sort of gave perspective on those palmyra trees that we've lost. A friend came by to see my unit and there were lots of birds that were just chirping around, and this friend actually was surprised by how many birds there were, because they were near my unit. And I realized that the birds were there because of the palmyras. It was not the other trees that were attracting the birds. So I am very fortunate to be woken up every morning with that hundreds of different types of birds. And I hope that others also will have that experience, and I invite you to come, and, you know, visit my place anytime if you want to and see, to see what it's like. That what I want to share from the part, actually, losing certain things that I hear, and which enhance the experience of my life in Auroville.

« So the other thing was... The other point that I wanted to come to was : when we've, when we worked on Matrimandir, there was a collaboration where we decided to aim for perfection and ... there were very few paid workers in Matrimandir, and they were mostly guided by Aurovilians at the time. And that's why we have achieved the perfection, and that's why there is a harmony and there is a beauty there that no one can actually deny. And I aspire to have the same type of experience in the rest of Auroville. And the challenge that I see everyday for myself is : I have 8 workers, and as soon as I turn around, they start doing something else. And it takes a lot of patience actually, to actually implement

what we want, because some of them are not here with the same background and intention. So... and I see that the ones who are working with us, they have... their consciousness is already changing. For example, the JCB driver of the Auroville JCB is much more careful about some things. His way of working is so much more perfectionist than the ones who come from outside. So there is a way, and a choice that we can make of how we do things. This is what I clearly want from here. I feel like we are not here to just build any type of city. And it's really important that we build the city where every little detail is looked at, the way that we interact with others, our neighbors ... and that every step there is harmony. Harmony of all the living beings. And I think this the example that should be brought to us into CIRHU. CIRHU is the Center for Research on Human Unity, and all our projects actually are a part of it. The way that we live with each other and the way that we work. My aspiration is that we will collaborate and we will find our strength, so that we see... the best way to go forward, using everybody's good will, everyone here has come here for a certain purpose and I am really, really grateful for the fact that we are so diverse and so different. Because that is what actually allows us to show the world we are going to make that difference. Thank you for this opportunity. And my aspiration is just for us to collaborate. »

Ange :

« I... I just really feel, I have been doing some introspection and I feel that I would like, personally, to attempt an apology for causing pain and distress and for causing the feeling of being disrespected... it was not intended. The action happened spontaneously, it was not planned, it was not against something... It was just... we need to be heard, and I was there to support that some people needed to be heard. Hum... so I really want to apologize... the contractor is not here... and the other people... I was the one who addressed the workers on Monday, and to address the supervisor, and then the contractor a bit... and I explained it in a really polite tamil saying : “this has nothing to do with you, please don't get angry, please don't take it personally... this is an internal thing when we find... you know, when we talk more, after we have talked, this will proceed.” So... still... I know that I have caused people to feel that their work is not respected, and... so I apologize for that. And I want to say there is a lot of respect for everything everyone does. Thank you. »

[Réaction mitigée dans la salle]

Jesse :

« So everybody from the Concerned Residents of Auroville would like to speak... Ok, all right... let's move on, then, to the Kalpana project team presentation. Satyakam. »

Satyakam [avec un accent français très fort] :

« Hello everybody,

« Regarding the presentation, actually, I have some... you will see... I would like, actually, to start with the aspect of... what the people have against us... heu... Kalpana team, Devasmita... Sometimes at a personal level and not only the project. I did reply to... on the AuroNet and the News and Notes, I don't know to what extent you could have read it, but I will reply to few of the points.

« In the... regarding what we call “the dis .. disinformation”... There were 4 disinformations in this...

« One is : The Kalpana is only for the rich people.

« I will show more on the screen to explain that, this is wrong (slide powerpoint). And this project is included many other next phases which are not there... many other project.

« The other point also is when we reduce the exface (INAUDIBLE) the cost is... I mean... according to me, very reasonable price... equal to other pacca (fancy) sorts of projects in Auroville and their good standard quality of project. And to reply also to this sort of accusation, is that heu .. there is a financial... heu... a financial assistance which is included. So we have taken care of that. 20 to 25% of the total

number of apartments will receive the financial help. What it means? It can be also shown. When it is needed... so... what is the present cost, and what it is when there is... the financial assistance. What we want to say actually is that on our project we are not going to compromise on quality (that said also)... Because it'll have a longer life, whereas low cost houses have a shorter life, and at the end cost more. So that was the first accusation, that it is for the rich : WE denied it completely! This not true .. this is wrong information.

« The point two : is the... what was said that we had start without the NOC. All this were discussed.. heu... during the meeting of Sunday. Where people get heard on Sunday... on the Kalpana site by Yourry (INAUDIBLE) This is part of the... something very important I want to say .. but I will develop just after this... disinformation two, that we have done without NOC, we have started... it is not true! While waiting for the NOC, because after the Tender System, many people don't know that the Tender system... just after the tender system... the builder have the obligation to provide the bank guarantees worth sixty lakhs. It is a calculation based on the total cost of the project and the bank guarantees equal to... cash... it involves lot of effort and money from the builder, it involves interest, therefore it is depend to wait too long... so after the tender system, our fine went to FAMC. But at the time it went to FAMC, it took something like 6 weeks before they finally gave the studied economy of viability. There were lots of meetings between them and us, but meanwhile it was difficult to say to the builder "don't start". So the only thing we did was to put the barricades, the green sheets you see around the Kalpana site. The only thing we did was the marking with the help of TDC. The marking means what...? It has absolutely nothing to do with the cutting. Just the marking, so that we save the time. Not to do this kind of work which take two-three weeks after we get the green light from the FAMC, but at least it is a preparation. So we did not start anything before NOC. That is wrong. So there are many points like that...

« Disinformation 3 : "Most of the people who bought the apartments are from Pondicherry."

« It was clarified by us, by FAMC, clarified by TDC also in their post in the N&N. Totally wrong! So again wrong information.

« Why so many wrong informations? When it is said and repeated that only 10% will go to the Friends of Auroville. 10 % out of 42 apartments : 4 apartments only.

« Disinformation 4 : we are going to make money out of this project. Again, this is wrong, completely wrong! How some Aurovilians can say this kind of things...! This is absolutely not correct! Since we have joined Auroville, we have not received any maintenance. Later we intend to earn on the name of Auroville, as project holders we are making donations for this project, of 3 crores. We can explain in detail if there is a question about it. But all the details are with FAMC also, and we can share if you want. And these 3 crores, it is important to say, were earned in France during our career in France, on which we have paid a high taxation of 60 %. (25 :10)

« We wanted to say, also actually about the disinformation regarding Amar... that we should have waited that Amar should be relocated and then start : wrong information. We actually... at the advice of TDC, we wanted to make the Johnny's house, because it was faster to do because Amar wanted absolutely a design from Manu. The first design from Manu was refused by TDC because it was too big and too costly. The ground occupation was far too big, and not accepted by TDC so what to do? The... this was communicated to the architect Manu, and the alternative design was not coming. So we thought, actually, to do something positive... that we start making the Johnny's house at the recommendation of TDC and actually so that Amar can go in that house until the Manu's house is ready, but then there was a meeting between us, Kalpana project holders, one member of Housing Board, the Auroville Council, Paula from Vikas community, Manu and Amar on the site, where it was told very clearly that Amar is refusing to go in Johnny's house, he does not want to shift twice. He says "I want the Manu design (parce Manu avait fait pour lui la première maison see Monique P.) and nothing less". At that time, we requested Manu to do fast : "please provide the revised design so that we give it to TDC for approval and to get the NOC." So based on that... and also Amar really clearly told us : "I do not mind to stay on the site even if you start." He told us repeatedly that actually he loves construction, he wants to stay on the site and "you please don't worry, just respect my perimeter; I have put some markings on the

(ground).” “Please, the red is where I would like you not to come with the builders.” (rires dans l’assemblée) Fine! But it is wrong to say that we were supposed to start only after Amar shifted. It was all done with consent from him, and approved by the Auroville Council, they are here, they can confirm to you. They said “yes, go ahead, Amar can stay on the site”.

« I just also... there are many aspects to develop about the Kalpana. The questions which were heard...
« One aspect which I find extremely detrimental to Auroville is this comment about the fact that in Auroville, when you have some money to afford Auroville, you are suspected. You are not the good guy. It has been developed in the form of an email one year ago by one member of Auroville. It hurt us very much. And we absolutely do not agree with this. I want to say that we are poor or rich based on what we can give to the Mother and Auroville. We have done our work for Kalpana, very systematically and thoroughly, for the preparation work... so some of you think we have some self interest, it is wrong! Our architect has gone beyond his obligation to come 30 times at l’Avenir during these 3 years. To listen to the old and new rules and guidances. And some of you say : “oh he has a self interest!” It is wrong, completely wrong. These architects we have appointed are Mother’s devotees and the spirit in which they do this work is... I can tell you, absolutely amazing! There is no self-interest, they go beyond their obligation. They do much more than what is written in our agreement. And it is not fair to treat them like this. Actually I want to tell you an anecdote :

« When we came 6 years ago, we met an old friend who is wealthy, very rich, from the Auroville commercial units. When we told him/her (I put him/her so that you don’t know [rires de l’assemblée] if it is a girl or a man, Lady or man)... that we have come to Auroville with a suitcase with a donation of a certain amount. I don’t say the amount because again you will think that I am the bad guy; more it is, more it becomes bad. And that person looks at us, astonished, and after a silence looked in our eyes and said “good luck”. [rires dans la foule] We perceived it at that time as a cynicism... How come he/she does not seem to appreciate our gesture...? After a long time... now we understand the meaning... When you give to Auroville, you are suspected to derive some profit out of it... We say “shame on those who are thinking like that.” This kind of thinking is detrimental to Auroville. I will tell you why : I think many people understand... This will not attract wealth and prosperity in Auroville. There are many examples of people who are very rich here in Auroville and some, around us, who are friends of Auroville. They don’t give. They prefer to live in peace, to keep their money for them, spend, enjoy as much as they can! They don’t give to Auroville, why? This one example that we are seeing here today... My wife and myself we have been insulted because we give and we want to be generous to Auroville. [Sa femme applaudit]

« So what can be said about the... about... euh... We have been told that we are not good at the communication... So here I would like to say... that I do not know many projects in Auroville who have done the kind of communication we have done. And this also is a wrong information. Actually the Kalpana project was qualified as so much communication and interaction taken place about housing project even though this should have been done by TDC communication team, not existing at the moment. The Kalpana team has over communicated, according to us... Fifteen days feedback, twice during the process. Twice! Not once, twice! Several meetings with Vikas and l’Avenir. When I say several meetings, there were a lot. Peer reviews, several times, where our projects were scrutinized by the other architects. But it was all very positive for us about the peer reviews. We even went to the extent of having a General Meeting in March 2015 at the request of the Vikas people. You see, a General Meeting like today, but there were less people... but nevertheless people in the General Meeting where each and every aspect of our project was discussed. And the outcome of this General Meeting was that a few days after, we got the NOC for the application. Presentation of Kalpana project at SAIER conference hall, when you were reading our plans which were frozen, we did a presentation of Kalpana, all were invited. The model and everything was shown on a screen about the Kalpana project. One catalogue reached every house of Auroville, distributed by the News and Notes. So everybody is aware, actually, about the write-up, about the... philosophy... about... all the technical aspects of the Kalpana project even with the 3Ds, etc... on the site where it is very clearly visible. And by the way, during the process of doing the work with TDC, the ... all the trees were marked, actually, it was known! And

Auroville being a transparent place, anybody interested could have gone to l'Avenir and seen that where there was the blocks where we have built where we need to build, these trees had to be cut : it was known. We did several postings in the N&N and Auronet, with the link to our catalogue. Our catalogue is fifty-four pages. Nobody does that. The brochure contains absolutely everything about Kalpana, the history, the write-ups, our statement, financial statement, the exact description of the project... Actually, we have given a lot of information about Kalpana. This has been published several times, and it was also published several times that the project holder was available every Thursday afternoon. It means myself, I am at the Housing Service every Thursday afternoon. And I will continue to do it till the completion of the project to give information on Kalpana housing project. So, in fact, we have over communicated.

« The neighbors at Vikas have decided that whatever is decided by whichever process, they shall continue to shout and scream an outburst that relates to respecting collective processes. And it is going on again and again. So if you have... actually... because I am not a good orator, as you can see... but if you have questions after, I am absolutely available to reply to each, and repeating. That's all for the moment. »

Devasmita :

« I would say that when a play is made, like Jean, Paul Blancheflower creating something... We appreciate so much every time. And first immediate thing is to write the script, ok and after that... maybe speaking to some friends, and they give some ideas : "Oh that's very good, you can continue!". Then, he contacts who will enact the play, and then he contacts the musicians, and then he contacts also the props people who will do it, and those who are able to do the costumes... But when... till... it is done in advance, I heard that for the children it takes almost one year and for adults maybe 4 months. But for a construction site... for the architecture things, it takes... it took us almost four years! You can imagine. So at the end of this preparation of the play, when he wants to do it, he has already decided that he wants to do it in Bharat Nivas, but somebody says this : "no no no you cannot do it in Bharat Nivas! You have to do it at Cripa!" "Oh that is not the place" "...somewhere else and this not good, because we have some complaints about it". (At) So many stages they had communicated to the public. Nobody came and (told him) "look, what you are doing, what you are preparing is very wrong... something is wrong... and we have many good ideas that we are able to give". Similarly this... project Kalpana was done... at that time, so many times it was in front and nobody came and said "no Satyakam what you are doing is not good!" but he has already advanced, and now it is like a baby... he has to be born, it has already matured. And this time is for coming to the project holder, going to those people who were invited to develop the city, and consolidate the city, and to make a scene... that was really wrong and unacceptable, I must say. I hope we are the first ones which got this banging, that other project holders will not get... And if you all have any... things to say... Why don't you get together, do a brainstorming and go to TDC, go to L'Avenir, take up the responsibility! Because when you take up the responsibility no... because in Auroville, always, oftentimes it happens that one person has the idea and takes the initiative, then there is a group council. So there you could have said, but not now. When things have much advanced, so many people are concerned : architecture, the builders, then those people who are interested in coming into Kalpana, and the project holders here... it is really not acceptable. And we hope you understand that and you will not do. Even Ange, who's... I thank her that she apologized here, but she has been a part of it and...(imagine if) somebody has ordered potteries from her, and she is going to Bombay for an exhibition and suddenly they say : "no, no, no, you cannot go! Something is wrong!" "How come you are in Auroville... and... you must present here only! You cannot do it outside..." So this is not... wrong. We should appreciate the exchanges we are having, in people of Auroville going out to expose things and to people from outside are invited to develop our city. Because residential zone has to be consolidated and be happy... Look how fast on the roadside the people are constructing in no time, in few days' time we see a building standing up... From Kuilapalayam, which was just a village, I remember when I was a child... and coming in... It was only huts, now it has become a city! And you

don't worry about it? So many trees are cut on the roadside and... you see! These reflections should be before, not pointing some[thing] advanced and gone far, and we had followed all the processes and procedures as nobody else, no other architects had followed. We can say that very proudly! That we did, it was painful, we should not be... that has to be taken into... to talk to TDC and L'Avenir members... this thinking should be before, and not keep waiting those people (who) are ready to do something. Ok? Thank you very much, I hope this all will be constructive. »

Satyakam :

« I just want to say something more brief : I salute, actually, all the people who are developing Auroville, all the project holders. It is a lot of responsibility on their shoulders. All of them who have done... who have created what is Auroville today... It is absolutely fantastic, and I am grateful to them. We are just one part of them. But they have all the merit, as well as everybody who develops Auroville. I wanted to say, about the article of Ange in the last News and Notes : I did not read the article of Paulette, of course, I refuse because I don't want to spoil my mind [Rires dans l'Assemblée]... but the article of Ange, when she says that we should see the Big Short [Le casse du siècle] film... I have seen the film, it is a really good movie, it explains actually during the time of the film (one hour and a half) that the mechanism which makes the collapse of the economy in 2008. I am very fond of economy, actually. I was a regular reader of Le Monde Economique in France during 25 years, and I would like to tell Ange this : to compare the Kalpana issue with the Big Short and the collapse of the economy in 2008, is absolutely not relevant! It is wrong again to do this kind of comparison. Sorry, in Auroville we do not do speculation. Absolutely not! When you look at the financial chart of each and every project holder in Auroville, there is no profit. As a project holder they don't take any profit. The profit goes to the builders. There are fees for the consultant, there are fees for the architect, but the project holders they don't take any profit. So there is no chance and no risk of a real estate speculation whatsoever in Auroville. We are totally protected. And also our finance in Auroville is absolutely safe! We do not take loans or over taking loans like I think they do in the outside world. It is not there. And even when we do our valuation of the houses in Auroville based on the hit (INAUDIBLE) of New Delhi or Tamil Nadu, you can see... and many stewards are actually complaining about it, this is another subject... but we do not speculate on the cost of the houses whatsoever never. It is rather calculated on the exact cost price of what it should be if it was built today, and plus... the depreciation of the number of years, so I just wanted to say... please don't over exaggerate the issue of Kalpana in all the side and from everywhere. Thank you. »

Susan P :

« I have a question for the project holders : I want to see, on the plan of the site, where is the parking. Because for 47 apartments, I'm sure there will be lots of cars that will belong to the residents, plus the taxis that will visit and also motorbikes etc... You just show me. »

Satyakam :

« You can see it in our brochure, that actually we had a little problem for the Kalpana project, which is that we did not have enough space. We did ask, actually, for the plot between us and the Kailash youth, but it was not given to us. Therefore we did not have any other possibility than actually put the parking on the ground floor of the east block, which I am going to show you here : can you see? This is the east block. Our project has three blocks : North block, South block and East block. Can you see this on you right...? This is the ground floor of the East block. So actually, one of the reasons why the price also is more than expected is because, for the first time maybe, we had to make the parking in pacca (well made). This is all a solid block at the ground floor, which is utilized as a parking and all the common

amenities like the laundry, pantry, toilet etc... Store room, electrical room etc... So you can see, the parking is here. And actually, this has been designed, the height of the ground floor where is the parking today is actually done in such a way that tomorrow, ten years, twenty years after, when we will not require the individual transport, it will be all transformed into apartments.

« [Shouting]... They are here because Kalpana will have one hundred and sixteen people and they have more or less the same quantities for two wheelers... [motorbikes]

« [For the four wheelers] Four wheelers [cars] we are... we have taken... only four cars... much less.

« [rires de l'assemblée] We cannot deny that there are some... I think Chandresh published that there are one hundred cars in Auroville owned by Aurovilians ["two hundred" say the crowd] So where are we going to park. .. Two hundred cars... And we have just taken a provision of four... »

Jean-François :

« This is not specially for you but for all TDC; I would just like to remind the people who are developing this area whether it is the roundabout, or a house, etc... that there is people living in Kailash. It is not something... it is not just a building... there is 14 people living everyday in Kailash, and I would very much appreciate if you could ask the feedback of Kailash when there are building around. You mentioned many feedback, but not Kailash. The roundabout had been done, in many (INAUDIBLE) branches nothing from Kailash. So I really... I just want to use this stage to remind people that the youth of Kailash do exist, and they live, and they take the road, and they should be concerned about something is happening there. And I hope Toby (INAUDIBLE) will be able to fix this problem very soon. »

[Applaudissements de l'assemblée]

Vani 50.04, PCS 55.44, Renu 1.02, 2.02, Aneeta 1.06, Sauro 1.13, Ambu 1.26, PVC 1.29, Alain B 1.31, Elvira 1.34, Manolo 1.36, Ramnarayan 1.37, Anita 1.42, Angela 1.46, Helgard 1.48, Olivier B 1.53, Noel 1.55, Sindhuja (AVC) 1.59.30, Aneeta 2.08, Paulien plus several

Vani :

« Actually, my understanding of the purpose of that meeting is not at all to focus completely on Kalpana and the issue that we all felt, and it was the same on Sunday, because somehow it was like Kalpana as issue has just wake up a lot of "fed up" from the community. And it is not against the project holder, because I know personally that there have also gone through hell, and not by Vikas itself but mainly by L'Avenir and the way it is! And that... I think for most of the people, for the community, the "fed up" comes from the fact that we are not informed of the feedback. I mean, saying that there was no feedback from Kalpana [I think she meant Kailash], I don't know! Following the amount of feedback you get, and not only from Vikas, I don't know why you could advance that and they are getting feedback. But... I think for every project whatever they are... Just even to put them in the News and Notes, by plot number, which we have no idea where they are from, and after two weeks some people just wake up and you say "oh yeah this is too late"! When actually if you will just say, for example : from... I don't know, from Humanscapes where it's between the library and they will (INAUDIBLE) Then at least the people have the idea of what is going on next door. So I feel that... what I want to share is that this project, I mean... this meeting, has been mainly called by all the people because we want to be heard! We want to... we are little bit feeling that this city is just built like another city from outside, by a few people sitting in L'Avenir, by a few project holders. And what is it you are doing?! You are just a city like everywhere else in the world, a new city and you just do it because it is quicker to do it like that, it is maybe cheaper and... you know...? And you don't want to take the time to say... actually we are a community, and if this is the city the earth needs we want to build, we have to take into account everybody. Not only the project holder and the artistic things of the architects. Because most of the architects also do a lot things which are not very... you know, they put priority on style, on how beautiful

it is, and they forget sometimes the human aspect... that is maybe not very pragmatic or very comfortable... and there is a lot of humans... I don't know... whoever you have ever seen their new presentation for sector one and two, this is like you will see any place in the world, like real estate seller saying "Look! Best city, everything is perfect! Perfect trees, perfect dog, perfect people, perfect grass, perfect building! Just come and buy it! Best place! Best place to live, best place for best life..." You know, American style! (Rires de l'assemblée) I mean, when I saw it I could not believe it, what was their show. I am not taken into account... there has their architect is a young man (INAUDIBLE) For example, we living with open window! And not like you cannot apply since you are like European (INAUDIBLE). So I would like to say that this meeting start to focus again for what it was : it was like we are calling mainly for the FAMC and to the L'Avenir to say "come on, let's build the city the Earth needs together!" And let the other people be heard, because that's why the people are fed up, they are not specially fed up with Satyakam, we all see there is after the neighbourhood this you like everywhere will remember who (INAUDIBLE) But we also know as he says (INAUDIBLE). He could not have the first place, why he could not have a little bit space which was actually for landing to do the project correctly!/? That's why there is this issue with Vikas because there (INAUDIBLE) together. So all these things of communication sometimes is like you are building your city, not taking into account that everyone has also his dream and how we are keeping this dream all together, and then we will do the Auroville city not other part (INAUDIBLE) »

PCS - Peter Clarence-Smith :

« We are going to strike to slip a different note (INAUDIBLE) [Rires]... but I hope people fit in to find his place into an eventual harmony... that we are all aspiring to.

« I go back beyond the palmyras... I go back to the massive plot of bamboo that was removed about 18 months ago. Shortly after the fence was put up. In my goodwill and naivety... I assumed "ok yeah, building permission, NOC must to be given... Here we go..." What a pity for the bamboo, but if it had to go, it had to go... We are here to build the city... Afterwards, I discovered that the NOC had not yet been given. So what it symbolizes to me... is the "fait accompli", is the taking for granted that the plans as conceived are going to go ahead so that any future feedback are literally (INAUDIBLE) are not taken into account. Anyway, it is too late for the bamboo. It also became too late for the nuts (INAUDIBLE) only provide (INAUDIBLE) which the worst feedback it one block could be moved to save some of those magnificent specimen trees but not... Ok trees are trees, we'll plant again... but it is more the attitude which bothered me! The attitude of taking for granted... "this is going ahead now"... Then I got some of this communication in the News and else (...) about Kalpana and I went through a bit to admit and stand up (INAUDIBLE) I felt this project was not viable, economically viable, you won't have to take it ..

« I also looked at it and said "how can it be?" That the donor, the project holder, is also a member of the Housing Board, the Housing Service and the FAMC! How can it be? [Applaudissements] To me... to me it is blindly obvious this is inconsistent! But apparently it was more blinding than obvious! [rires] Afterwards I though (INAUDIBLE) the project was going to die of a natural death, that it would not take off... Then I read the FAMC report, and I find that the project holder self-financed two of the flats, so like that they got over the level needed for financial viability! I mean, I have to mind my language here you know... I would be taken for the right (INAUDIBLE), do you know what kind of right we are taking for ?! Hein ?!

« Then I find also... Oh yeah, the project holder is resigning from the Housing Board because he has been told he can't be in all these positions. Are you (INAUDIBLE)... don't take it personally.

« Yeah... I mean... to me that invalidates all the previous processes, you know... Because if you are only resigning when you've got the green light, what's the value of that?! Sorry! I mean... this is about how we are working together, how we are living together. What are our collective processes? What are our working groups? How is feedback received and processed and acknowledged?

« Yeah, the three crores... I mean, I've heard a lot about these three crores, and I've heard a lot about the sixty percent income taxes, and it really turns me off. I am sorry to say. We used to have a kind of understanding that donors don't call the shots, here in Auroville. Ok... that was many, many years ago, I realize, so maybe I am a dinosaur, maybe times have changed, but that was my understanding... A donor will not call the shots! Especially a donor who is aurovilian! He will not want to call the shots! Because of the chance he will use his sense of personal position... and money is not the sovereign (lord) or all that kind of stuff!

« And smell like (INAUDIBLE) there have been examples of what to do with your crores! 5 crores went to gate way (INAUDIBLE) do you remember that? And lots of wonderful things came out and they came out from the team, from the group. They never spread out, you know, and one of particular project insisted on by the project... by the donor with his money made in forty years in France but sorry... But what about my forty years here! I never owned 3 crores! [Shouting !!!]

Jesse :

« Okay... I get the feeling there is lot of tension in the room, I just want to say... Would be good, in this situation, if we try to focus the discussion on "how to do thing better" (No) "No?" We should not figure how to do things better? We should just take things apart! (rires dans l'assemblée) Attack people, individuals... (No) No? Okay, because you know it is what I thought... someone would say "yeah yeah" and that is collapses (INAUDIBLE) Sorry, I think we should focus on issues and how we can improve the process. It is not about the history or even now, it is about the future! Okay, so gathered from Peter's comments, I feel like he was saying :

"maybe the project holders should not be on the FAMC for a proper extract (INAUDIBLE)

[Shouting]

« I don't know... I am trying to extract from his statements, suggestions... (He is not !) He is not saying that!

[Shouting]

« Okay I think... anyway

(statement ??)

« Okay... Renu, you want a say ? »

Renu [prenant le micro] :

« I want to say what I have to say!

« First of all, I am not going to apologize for what I did... [Shouting "trop fort?"] Pardon?! I am not going to apologize for what I did! I would apologize if I told the man his work was bad, which I didn't tell him... I blocked it because I also think I am a good Aurovilian, just like Toine and Satyakam thinking they are good Aurovilians doing what he does... I also think I am a good Aurovilian blocking him. And I blocked it for a good reason! Because there is a moment when a conversation that has been delayed for over thirty years needs to start! We are slowly approaching the fifty year anniversary of Auroville, and we need to do some introspection and some proper clean up so for the fifty year, we can land Auroville better. What did the Kalpana project teach us? The Kalpana project teaches us about a lot of different things that we can learn from, to land project better.

« One of the main outcomes I want to see out of this meeting is a Service Board of Architects and Tree Care to deal with every site that has to be cleared for construction! Because these people know about trees, these kids grew up here! And they understand the value of environment and they care for them! If they have to be moved, they will move them in a nice way, not in the way that it was done! So that's a resource that can be used in the future, and I am sure Satyakam will be happy to hear that.

« Another thing I would like to say is : I always thought Satyakam and Devasmita were very generous about doing the project. I never got involved because I put their generosity above all the (INAUDIBLE)

things... the swimming pool... and I saw them adjust it. I am sure Devasmita and Satyakam are as appalled as we are by the whole process that it took. Maybe they needed those 5 years for their own personal yoga, and for the plan to adapt to what it is, which is still a little bit hard for some people. I blame L'Avenir for the palmyra trees that were cut down, because they knowingly put the plan on top of those trees. L'Avenir has been standing twelve (INAUDIBLE) Trying to save a Neem tree of very little... large, but not very interesting... and has cut down the whole palm trees, the nux vomica (INAUDIBLE) and the clump of bamboo. So they don't know the value of trees!

« Finally I would like to say, while we are about the... close to the fiftieth anniversary : Auroville is not going to be... simply... because we have one generation in the late mid-life crisis that need to drop something down before they die! No! That's not gonna happen (Applaudissements). We want things to be put down nicely, not because you feel like you fail the Mother if you did not put a pile of concrete there! No! We want Auroville to be built nicely! We want Kireet Joshi's words for the development : "Put the child at the center, to be the core value of every single thing we do here." We don't like the economic, social, unspiritual atmosphere pushed by the capitalistic force that everybody admires as progress! Development! Development! Excuse me?! What about the forty years of trees that have been planted?! That's development! The people dealing with the students : that's development! The people baking bread : that's development! So thank you, it is not just building that's development! We all came to build Auroville! I don't know how a mafia group of educated architects could not understand that the need of the moment is to create a service. Like every other... teachers got together and built a school, the doctors got together and built a hospital. We came together to build Auroville : What the hell is going on?!

« We (INAUDIBLE) We want to know about GOI grants, we want to know what priorities are being chosen, we want to know all the projects that are being offered to l'Avenir, that are being refused... The priorities have been chosen. Why are they deciding? Why aren't we deciding?!! »

[Applaudissements chaleureux et sifflements de soutien]

Aneeta :

« My name is Aneeta and I stand here with... full of harmony in the center of myself. And yes, I was one of them who was part of the group who slowed down the construction at the site of Kalpana. There is a reason. We reached a threshold. Everybody asks us "why didn't you come when the feedback period was there? Where were you before?" Yes, we did not go there, because we didn't know this will happen, that it will reach such an extent that finally people, everybody, is coming and joining hands. Kalpana is not only Vikas! Right now people are coming from Auromodèle and some... every community to take part in "What is happening? This is not the way we want to build up our community!" Sorry. Yes, I admire Satyakam and Devasmita a lot. I also admire their generosity. But I also admire the generosity of the people who are cooking at the Solar Kitchen. I also admire the generosity of the teachers who are teaching our students in kindergarten. Everybody's generosity is equal when we come here in Auroville. We are all at one level. So nobody is far above anybody. There is only one. We are the servitors of the Divine. We had a meeting with Koodam and RAS, and we were trying to constructively come up with a solution. It is not about Kalpana! Only! It is about the entire development! How do we want to build our city?! There is so much of deviance! Devasmita and Satyakam have a deviance (INAUDIBLE) We as a community have a deviance... Something is wrong in the system! Somewhere, something is going wrong, that we have to all come at this level. So, we had a brainstorming discussion, we all put in our energy to see how do take it forward. We don't want to block Kalpana project, we don't want to stop the construction and say no! Nobody's intention on that day was to say "No, we don't want the project". We want housing! There are hundred fifty people without... Aurovilians, more than that, without houses in Auroville! We know we need houses, but what kind of houses? What is the strategy? This is what we are talking about! So... One of the solutions we were trying to see from the meeting, and we are trying to see from your... As a community is that... any project site, any development works which happens,

needs to have a stakeholder group. We want to promote a stakeholder group. For example, the Kalpana project is there : let's have a stakeholder group which is... the project holder is part of it, the neighbors are part of it, L'Avenir are a part of it, the contractor is a part of it, the supervisor himself is a part of it. Because we want... there is a huge gap! We, as citizens... There is no one who knows what is happening on the site! This gap has to be bridged and this can only be bridged when we can communicate... together! So we need this stakeholder group for every project site to implement the project in a very harmonious manner. This is what is lacking, we feel, and we strongly advocate the stakeholder group for every project which comes up in Auroville. Thank you. »

[Applaudissements]

Jesse :

« I think Satyakam also wants to say something... a response... because nobody has... (INAUDIBLE) reference for TDC and a reference to Satyakam. So let's just respond to those. »

Satyakam :

« Actually, about communication, I forgot to mention something which is important... is that on the last Saturday, while I was on the site, I had a long conversation with Amar. By the way, I met Amar at least six times at the Housing Service, very cordial relation all the time. And I spent one hour with him on Saturday, that's where he told me : "Tomorrow there is a meeting on the site, why don't you come?" I said "yes", spontaneously, "I will come! But can I? I am invited?" He said "Yes, of course! You are an aurovilian! And all Aurovilians are invited!" Then I was on the site and actually Amar called me, and he said "Come, come here, Monique is here. Why don't you ask her about tomorrow's meeting?" So I told Monique "I would like to come into tomorrow's meeting, can I?" Then, she advised me... that "maybe you should not come"... I just want to say that if I would have been there, I would also clarify so many of the wrong information which was spread and shared that day, which actually pushed the people the next day to block the site, which was again something really wrong! Regarding... Peter's remarks... I think he did not hear me! No trees were cut before the NOC! Yes the bamboo... at the beginning, yes... I agree... that... that... it was something we have done before NOC... BUT! All the other trees were not cut... it was just the marking only after (before) NOC.

« And regarding his sarcastic comments about the donation... It is part of the economy of the project! It is important to say that actually, FAMC rightly is entitled to actually ASK US about the economical viability of the project. We do trust in this project! And we have the list of the people who are interested, much more than what you are thinking, and we say that it is normal to reassure the FAMC to tell that in the eventuality that you do not had the donors for the apartment, what happens (INAUDIBLE) So we have given the commitment in writing that this project will be completed. And we have proposed the system (INAUDIBLE) how to go about it. So, sorry Peter does not appreciate our, again, gesture to make a project where Auroville will not be at loss, but where Auroville will get only beautiful asset, worth lots of value. Thank you. »

Sauro [Le Bureaucrate] :

[Il jouera parfaitement son rôle : représentant du TDC, emploi un ton monotone, détaché, non-engageant ("we", le groupe parle). A ce moment, tout d'abord une certaine attente se fait sentir dans l'assemblée en attente de réponse. Mais les justifications se délayant, plusieurs personnes partiront (ou tout du moins iront se désaltérer) car son "speech" est trop long et trop "technocratique". Même moi j'ai eu du mal à maintenir une attention vive dans la chaleur et la monotonie du discours. Il incarnait parfaitement le costume du bureaucrate.]

« Well we did not speak before because we wanted to give time for questions. Sorry, I just say couple of things... One : of course we have to take the responsibility for the palmyra tree. I am in... a real distress to admit but... there was some... the preparation of the brief, there was some disconnections... a lack of communication between the team working on the architectural brief and the team working on the ground for the survey of trees (INAUDIBLE) this happened, and the responsibility, we have to take as the TDC. We were taken by surprise by the cut of tree. Because normally there is a process : to cut tree it has to be done by the (INAUDIBLE) and the landboard will give us notice (INAUDIBLE) But apart from the process, I mean, the tree would have been cut in any case. I mean, we have to improve this part of the internal working system, we have to improve... I mean... We were assuming to do a good work : we make two survey of tree, you will see tomorrow in the News and Notes, there is part of the News on this project. And (INAUDIBLE) We had the intention to say it, but there was this lack of coordination in front of the FAMC and the Landboard (INAUDIBLE) difficult to do (INAUDIBLE) this kind of reaction (INAUDIBLE) in the community... Some people felt that “okay, we cut some trees, development does have to go on, it is a price to be paid”. I don’t belong to that particular... I think we should do the maximum ... I thought we were doing the maximum, but with the review with that story (INAUDIBLE) actually we could have done much better. (INAUDIBLE) On that sense, I have to share my personal distress. Also there is no (INAUDIBLE) feedback complaint.

« I will say that : I will say... I would like to focus on the matter of the process... because it is that we are talking, why we are here today... how to improve the process. We are the first people who are working in l'Avenir who would like to improve this process of feedback and communication, the possible communication platform for l'Avenir. An attempt was made for two years, and then in 2012, the Resident Assembly voted the reorganization of l'Avenir, TDC, and removed this communication platform. (INAUDIBLE) I voted against that particular proposal of organization, but it was a decision of the Resident Assembly. There was an attempt, before we had the communication platform independent from L'Avenir. It was working (INAUDIBLE) for the project of the planning and development, but the Resident Assembly Service had an issue.

« (INAUDIBLE) It would be interesting (INAUDIBLE) I mean : It is a part of the experiment that we should try to (find out) why we did not fulfill properly this function. There are many reasons. And... I see that this is one aspect which has to be named... Because when we talk about the topic of Kalpana, this is a project that will last five years. I mean, you will see tomorrow in the News and Notes. And ok, it is a bit longer than average, but other projects... but other projects did not last much less (INAUDIBLE)

« And there is partly l'Avenir to blame, because it is easy, in any case, to put the blame on a particular component... But all projects go through feedback two times : the time for site permission, and another time with building permission. And feedback normally does not last (INAUDIBLE) only two weeks. It lasts much more, because there is always someone with a comment to give. In this specific case of Kalpana, dropping the feedback on the site permission even in the General Meeting organized by the Resident Service was made. And when the building permission was given and announced, it stayed in the News and Notes for one month. And the 3D drawings of the project were put in the Auronet, available for everyone. And the link it was given in the News and Notes, for people to see the drawings of project Kalpana. ALL PEOPLE who were giving feedback through writing, writing email (INAUDIBLE) were invited at the meeting of 9th march 2015, where all the part of feedback have been discussed. The minutes of the meeting made the feedback available. So the second process had been followed. Why (INAUDIBLE) these formulas (INAUDIBLE) these processes have not generated the kind of conflict that the people (INAUDIBLE) have been there? This is a matter of reaction. This is a matter of reflection. In fact we (INAUDIBLE) react by often (INAUDIBLE) to the feed... development when you take place of the land (INAUDIBLE) I have seen there is (INAUDIBLE) if you want to have a year to participate of the “house” project (INAUDIBLE) Participation means also engagement. This is something in the N&N (INAUDIBLE) you just ask (INAUDIBLE) The gap is not here! I mean... There is a need to improve information (INAUDIBLE) about availability of the project. There is a need to have qualified people in terms of graphics informations that can make the project more accessible.

Someone before asked (INAUDIBLE) criticized of the (INAUDIBLE) (team) of development plan because we published. It is published for feedback! (INAUDIBLE) It is when it was dedicated and which site (INAUDIBLE) with the rest of the Assembly service since ONE YEAR. It is published for feedback since one year by the rest of the RAS. It has been changed two/three times based on the feedback. And they will be (INAUDIBLE) with the rest of the Assembly Service in the week follow, where (INAUDIBLE) which are indicated in the N&N. So I think that... I mean, there is a lot to improve in terms of communication, but definitively there is also a type of engagement. Because the one to be (INAUDIBLE) participated to the development they have to be... in a pro-active manner not only in a reactive manner. I mean, the comment (INAUDIBLE) which have been made of Kalpana most would have been a month ago when the discussion was there. This is a project with a public domain, public informations (INAUDIBLE) a lot of manner (INAUDIBLE) At some point, the process has to be closed. This particular type of process has been closed. The (INAUDIBLE) limitation... and we close many projects (without issue ?).

« And one more aspect on which we would like to improve is also to improve the quality of (INAUDIBLE) whether, architecture of the town development. Every project is a long process of negotiation with the TDC and the project holder. There is a separate process for negotiation with TDC and neighbour. And a separate process with TDC and General Public if for some any particular reason they have something to object. So all these things are there. It means that we don't have a governance process which is properly facilitated. I am sorry. We can't do research of qualification (INAUDIBLE) there is process of facilitation who needs to be done with dedicated people. (INAUDIBLE) communication (INAUDIBLE) The capacity to understand the right to (INAUDIBLE) and make accessible to the public and the time and dedication for it. We have people who are doing it for many... for a long time. That is the communication (INAUDIBLE) with the community on top! This is not only the communication of TDC.

« And then the last point, because we have to say, I mean... two last points...

« First : identify people when they make statement to qualify this statement (INAUDIBLE) Something which have been made (INAUDIBLE) no feedback was created (INAUDIBLE) bank account (INAUDIBLE) Some people make statements about TDC without qualify statement : there is a forum, there is occasion, (INAUDIBLE) information (INAUDIBLE) make properly and give the possibility to reply and (INAUDIBLE) of discussion.

« (INAUDIBLE) meeting (INAUDIBLE)

« My expectation also (INAUDIBLE) came from many service of (INAUDIBLE) initial problem that has characterized the (INAUDIBLE) not only this but many... This should not be happen! We should not (INAUDIBLE) facilitate (INAUDIBLE) lot of feedback (INAUDIBLE) faster (INAUDIBLE)

« Secondly, when we talk about development... Today I met a group of newcomers of a visitation (INAUDIBLE) of how the town development work and I see one question : How are you sure that your planning is aligned with the community? That's a good question, one question. At the same time, how do we make sure as a community who are aligned with a certain goal of development ? Because all of us know there is a place for development. So it is not place where we get our own place to stay and then we "ok" get our own settlement, development (INAUDIBLE) a farm (INAUDIBLE) This fact is happen many time! I understand that I (INAUDIBLE) it up (INAUDIBLE) there is a reason (INAUDIBLE) objection to many project but I would not be (INAUDIBLE) (at Auroville too ????) I would not say this kind of passive attitude to react only on the development came (INAUDIBLE) react aware, and consciously (INAUDIBLE) Some kind of development (INAUDIBLE) approbation (INAUDIBLE) We have to make an effort to involve in this. And no to be each other (INAUDIBLE)

« Thank you »

Ambu :

« I would like to say something here... few things that I realized so far. I have been here in L'Avenir for the past twenty-five years now. When I joined I was fifteen years old. And I have just seen many things

happen there, actually. It is a pity this kind of platform happens now. As what I noticed... Like here we are thinking or discussing about the process. As Renu said... of course now forty years old (INAUDIBLE) we have to (INAUDIBLE) that. Of course she was a member of l'Avenir for three years I think, and we didn't talk about that, actually. I am so sorry... we need to say something here because you see... Me, as a (INAUDIBLE) resident, the way we deal with the issue what is not correct. First of all, we all know that we have working groups where you can communicate and tell them to stop. Many things happen like that for a lot (INAUDIBLE). And imagine... in the city area there are almost 80 % of trees and forest. So, we have the detailed plan also for that. So, imagine how we wanted to implement the city planning now. That needs to be addressed (INAUDIBLE) Also, not only we are discussing the internal, we have to see the external also, because you see that especially on Kottakarai area... of course for the "mangalam" radial, or the crown road, and many other things, our own people are blocking saying there are trees, "not here there is my house"... of course when we started saying (INAUDIBLE) you have no idea about our futur plan. But once you want to know the futur plan... there are planning of this which is authorized by the government. »

[Jesse : « one minute »]

« Take... have a look, take a look : what the city planning says, and how and what they can... they develop, how to communicate... Otherwise what example we are giving to the outside world? Imagine, now almost fifty... Because of our miscommunication, because of our ego, because we are divided. So that... take it as an observation. Otherwise we are giving the example to the villagers to stop our project. (INAUDIBLE) they want a land to play cricket and they want a land to go to the temple. So there are excuses like this also. If we don't want to communicate the final solution it seems that we are giving opportunity for the outside world to block our city. Thank you. »

PVC (Paul-Vincent) :

« When the palm tree were cut I saw the reaction and I said "what the hell!"

Hundreds of trees, if not thousands of trees, are cut everyday by developers which are entering into Auroville! »

[Renu : « And your point is? »] [Shouting]

« My point is : most of the people here have no idea what is Auroville! They only talk about the city. But Auroville is not only the city, it is also the green belt. And in the Green belt more than hundred fifty acre since the last two-three years have been taken over by developers or by private person. Right now, there is a person who is building a temple hundred fifty meters away from Suzy's house in the green belt. And I see no protest at all! I see (INAUDIBLE) palmyra which have been cut opposite to Visitor Center, more than fifty palmyra trees cut down! No one at all, nobody dare! Because for them, behind the Town Hall or Kottakarai is not Auroville! For them behind Certitude is not Auroville. Auroville is bigger than that! Auroville is an area which goes around the Green Belt, and the Green Belt has been eaten away. How many of you have gone to Aroma Garden, for instance? We are talking about rich people? Go to Aroma Garden and see what is rich. You will understand what is rich! You will understand! Go around and (INAUDIBLE) development you will see : more than two hundred crores have been invested right now by people who are literally fighting Auroville. And there are Aurovilians also who participate to that sort of project, who are building houses for them! So what are we talking about? SO WHICH AUROVILLE ARE WE TALKING ABOUT? »

Alain B. :

« I want to say... I just want to express what we felt, when Christine and I received in the News the brochure of Kalpana. We were shocked. And we wonder where? We are in the (INAUDIBLE) city in

the world... we were shocked! So one point I want to make is that right now, if you don't have twenty lakhs minimum it is really difficult to go to Auroville. And Auroville is a place where we need young people. And we have done nothing! I mean... not nothing... I must say that in Citadines there is something nice. They provided some space, it is nice. But it is a small thin. I am sorry to say. We should have hundreds of such or similar things! Experiment! Open the field! We did not because no, we have to protect. Protect... fear, fear, FEAR! Who ... we? »

[Applause]

« Don't clap! It is enough of clapping! So what I am saying is that I am really concerned with what it is going on. The other day, we happened to be at 7 o'clock roughly in this area Arati, Realisation... There is nobody! It is sad! There is no life! What is Auroville? Is it Auroville?! It is the city we spoke about?! It is sad, sad, sad, sad! There is (INAUDIBLE) Everybody is behind their things. What are we talking about? And another thing we mentioned : this horrible thing of depreciation! We are not obliged to do it, we did it! As a result, Aurovilians cannot move... I know a story of a person... they wanted to rent an apartment but they were told : “sorry your... It was maybe 40 lakhs but with the depreciation it comes to 20!” So they could not move! What are we doing? I am saying this : this administration is a monster! I am not saying... I am not accusing nobody, (INAUDIBLE) because we have to get money to do... No, I am sorry, it is wrong! »

[Jesse intervention time]

« We have to look at these things. We need an urgent plan to open Auroville to new people! That's all! »

[Thank you from the Assembly and applause]

Elvira :

« When I was listening to Sauro, I also... and in many conversations I had the last days about this, about what is going on, I had this “déjà vu”... this “déjà vu”, “déjà vu”... We are talking about something that we've been talking about since years and decades which is : participatory planning, collaborative... tell it how you want, but it's “how can we build this city together?” And the arguments are always the same! Arguments are : “you guys are not participating enough”. And I can see that. In order (INAUDIBLE) long enough for sustaining (INAUDIBLE) But do we actually ask why is that? Before it was the things of communication. And communication was defined as “we gave all the information”. Communications is two ways : there is also listening to what is coming back! So... I remember working for l'Avenir, I know many other people have worked for l'Avenir. And I know we have workshops and... countless work on how can we collaborate to build the city together. And my question... I keep asking myself : why do we not manage? It is again going back to what Alain just said, it is because we have fear that others are faster and richer than us that makes ourselves go into : “Oh, we have to build it quickly, because otherwise they will beat us at it.” Or another fear “if we allow to participate, we will lose control of the outcome!” And I have to say, I don't trust! I don't trust anymore that we are together and that we are fine with any outer shape the city will take if we let everybody participate... And I will (INAUDIBLE) find there other ways (INAUDIBLE) to shape the city will take if we let everybody participate. I think that the second fear... there is a strong conviction, at least, that the outer shape of the city has to be in a certain way. And there is a knowledge that if everybody can participate, the city will not go that way, but will look completely different. And if we have... yes, we don't have the resources to do proper participatory planning in Auroville. We need a lot of people with knowledge, with forces, we need expertise. Let's get them from outside! Like we get the town planners from outside! Why do we have the money to hire the people from outside for the development plan and not to hire people from

outside to help us to build up our own system of adding a voice on town planning? I don't understand... I have so many questions!?»

[Applause]

Manolo :

« This is not actually related to... but I would like to... this is just a general thing, like : we are building the city the Earth needs, pretty much. But anyone cares about an important thing...? This is water! Auroville is supposed to be fifty thousand people in this place, and we already use all the water that we got from the rain! So I think it is very important that we start looking at that situation first, before becoming a town. Once we have the main things secured, I mean, the water secure, then you guys can start thinking about developing a city. It is very simple : NO WATER, NO LIFE... If the salt goes into the ground water that means Auroville is done! So I think that it is very important to take into account, and there should be funds for that. Because if they keep continuing like this, Auroville is not going to exist in the future! »

[Applause]

Ram - Ramnarayan :

« Many people have uttered the word “Harmony”. But the fact that we are all called, invited (INAUDIBLE) at one moment or later, not by a written appointment, each one of us have been called from within. That is a central point that there is a possibility of a greater harmony. What I think... and as human beings we have limitations and... limitations of exigency, practice (INAUDIBLE) all the processes that we have known were followed, and tomorrow we can see on the N&N what Sauro said, what he already explains in a much lengthier way which steps, what way, what have been all the steps. Thanks to Sauro for explaining those questions. A longer process has been followed for this building. And some projects also have been followed. But the public attention (INAUDIBLE) this project is much more than any other project. So I feel satisfied but it is... but it seems it is not (INAUDIBLE) So Sauro, TDC will come out with more other processes in order to do that. Coming back to that trees, you know, there were few trees in Auroville when we started. Aurovilians planted millions of trees. Not everything was planned, we needed to planted (INAUDIBLE) When the Town Development comes : it has a planning. And they fall over the unplanned plantation (INAUDIBLE) and it has to be cut if it is unavoidable. We respect Aurovilians in greenery, we like the Nature, we want to go along with the Nature but there is certain things in a high density area like the residential zone, where all the planning cannot be done around the tree. I do respect, I do fight for that also, as an insider and very, very close possibly where we are living. (INAUDIBLE) But it is not always possible to plan the whole project around the trees, sometimes it has to be compromised. New palmyras will come. People are... here we are committed, educated people each one of us. »

[One minute]

« Yes. And with this we could make different, make it different. Coming back to the first point : Harmony. Because we are all called and reach a voice (INAUDIBLE) which is a common factor. And if you remember, each one of us is called and there is a harmony and to establish harmony we should also think that others are also guided by a deepest self (INAUDIBLE). Somewhere Mother says, no? When you think that others are also doing that Mother's work, then you can bring harmony. So... Let us try... It is an experiment given to us. To bring harmony and human unity. Thank you. »

[Applaudissements timorés, diffus dans l'Assemblée]

Aneeta :

[Une femme veut doubler la queue de l'attente. Jesse lui demande pourquoi elle répond "juste comme ça" rires dans l'assemblée. Il demande à l'Assemblée une majorité dis OK. On entend quelques "non" au fond. Elle prend le micro. Jesse l'interpelle "SHORT!", elle répond "very short"]

« I heard from the TDC and the Kalpana project holders, [micro !] a whole list of everything that they did right over the last five years or four years or three years. A whole list of it. But yet, we are finding ourselves... and also some of the concerned residents have said what they did right. What I would like to say is that we have to look at the reality! That even if we might have done everything right, we are right now in this situation which is totally conflict ridden. So what I would like is somewhere... everybody... to start talking about what went wrong. What could be done differently? Because still we don't get off that pedestal of being so convinced that we are doing everything right : we... Even if maybe we are doing it right from that position, or the group or the... I don't know... interest towards the community, I'm not talking about self interest. But it doesn't cover the fact that we are coming together again and again in a conflict situation. In two weeks time, the TDC and other concerned residents have planned a town planning workshop, on the restructuring of TDC, hopefully restructuring our planning processes. And I really urge whoever is taking care of that to somewhere put in this question : "What have we been doing wrong?" Just for one moment, get off that "I am doing it right, I am doing it right" : what could I do better? What should I do differently? And maybe we might find some answers... and somewhere we could move a little closer to talking about we could move on a little close, little close (INAUDIBLE)

« Thank you »

Jesse :

« So, we have three more people on the list. First was me, and what I am going to do... Sindhuja for Council (AVC) asks that I read out four points from this meeting because it could help us align the rest of the discussion. Ok, they say... They suggest that the meeting should collect concrete suggestions on how to find a common way forward.

« I'll summarize this : agree on a first step forward on a pending question : "how do we want to build Auroville?" Agree to form a landing group that supports TDC. See the beginning of a dialogue of all Kalpana stakeholders. This group will work on a project to ensure the implementation of Kalpana is as harmonious as possible. And then, they have a list of points, specifically addressed : we have this list included in our report of the meeting, so everybody can have more details.

« Now I have a letter that we received from Helmut. And it is very relevant to the situation. He says this : »

Helmut's letter :

« "My dream is that all our projects are in accordance to the vision we have defined beforehand in the form of aims, objectives, and a plan to refer to. This relates to city life, form, space, health, ecology, etc... During this early definition process, participation of all interested groups is essential. Without this, the project proposed in an atmosphere of ambiguity or lack of clarity and conflicting opinions, as is our situation now, will always be perceived as an authoritarian imposition. Since it cannot be assessed with the fulfilled agree (INAUDIBLE) of our aims (INAUDIBLE) Attempts to define our vision and this physical manifestation were so far futile (INAUDIBLE) Valuable results of seminars, workshops got lost since the receptacle, in the form of a team of qualified, dedicated and continuously working planners ready to process ideas, work out scenarios and point out the consequences is absent in Auroville. This is still the situation today. A pre-condition for acquired and continuous flow for the

development is there for the establishment of a competent planning team who must consist of experienced professionals who can deal with the complexity of planning a city and work out a systemic approach.”

« This must be our first priority so we included that in our report as well. »

[Renu : So where we go from here?]

« I know more people want to speak before we make that point... Ok so I have got Angela? »

Angela :

« Good evening. My name is Angela and I live in Vikas since one and half year, and I just would like to share my experience. When I went to live there I did not know anything about Kalpana. So I started to hear from people from that and that... and I found myself with the brochure, and I was quite feeling not good physically. And then in March 2015, there was the last... meeting... yeah. I went there, and I said clearly “I don't agree with that.” So this is to respond to Devasmita and Satyakam when they said there was no... objection to the project. Because the objective for... I think three or four years... I don't know, you have been there so you can tell (INAUDIBLE) so it is not true, I said it! And I said it clearly! And you were present as well, Satyakam! And of course, I am nothing, perhaps. And my concern was the water! So where goes the waste water? Because in Vikas there is the... windmill and... they just... They did not answer even! They just... yeah, you said it will go in the... but it is not built yet. So that was my story. Thank you. »

Jesse :

« Would you like an answer to that question? [No] No? So you just want to ask that question. »

[Rires]

« Just go back to the list... so we have Helgard, Olivier and Nora... »

Renu : « What are we trying to do? »

Jesse : « Good question! »

Renu : « Because everybody's gonna talk but what are we trying to do ?! »

1.46, Helgard 1.48, Olivier B 1.53, Noel 1.55, Sindhuja (AVC) 1.59.30, Aneeta 2.08, Paulien plus several – end

Nora :

« I was looking at that and thought : How can people like to live in this kind of eating-energy-taking-from-people place!? And people take it very seriously... And my reaction was pain... and I just saw (INAUDIBLE) want to change me and my mind (INAUDIBLE) more (INAUDIBLE) We are human beings, we need... [Shouting] We human beings... we need something warm... something soft... something grounded... and nothing itching and hurting, from the form, you refer from fen-shui. Yes there my friend wanted to be in a house, he did... went to the architect, they came with a plan to (INAUDIBLE) I was sitting together with them and (INAUDIBLE) say “what you need”, “what you want”, “how is your life situation”, “What about family?” Then I made a new design... I am not an architect, I am a creative person. My incentive is what people need (INAUDIBLE) And the plan what I made, this is the house now. It is listening and Service! From my view, we should give a space and say “people who want something come together, and see what you need, where you feel comfortable, and then you are looking for architect.” Not having around for architects, is doing and then you're searching for people who are limited to just go there. So Kalpana... it is a trick of line (INAUDIBLE) for things which we can do better. The best turn can might be (INAUDIBLE) the nature of discuss the intern

(INAUDIBLE) Then another aspect of Amar's (INAUDIBLE) relocation... I want to say that : it is a museum! We have to look, and to see... what or who's said (INAUDIBLE) we cannot just throw it away : this is history, and we have to talk about...

« (INAUDIBLE) the residents for the city or the city for the residents? (INAUDIBLE) It is a question of view. How you are looking for (INAUDIBLE) or beauty? Are you looking for vision or are we waiting for human beings ? We are person, we want to have a place where we feel strong, where we can develop our personality, our spirituality. For that we are here! And then something new develop. But we cannot put first something and say “now I give you money and you can go inside” Look for the need of the people, this I see for the future! We have to change the view! In Europe if there is huge spaces ... many architects can make a proposal, and then we see together which is fitting best. For my feel, this could be an idea for the future. »

[Applaudissement discrets]

Olivier :

« Sorry, I just wanted to say that I feel this story... it is very interesting... [Shouting micro] It comes at a time where... for many many years, many aurovilians have felt some frustration about certain things, certain ways the development was done. I don't want to blame anybody. But we are doing, we have planning issues with our housing for more than ten/fifteen years. And we all know that Housing has closed, the Entry has closed three time already because of the lack of housing. All this to say that... before we are going to “restructurate” the TDC and L'Avenir, and I think it just give a signal that the way it is going to be done it is extremely important. It should involve all the community! And we should see that a new TDC and a new l'Avenir really focus not only with the city as it has been planned on the Master Plan. It is important to my view, but also with the needs! Today we have more than one hundred and fifty Aurovilians who don't have a proper housing. We are having a huge crisis for the newcomers... many newcomers don't have the means to buy or to “participate” to all this constructions which have been planned, which range usually between twenty and sixty lakhs. So there is big vacuum between the way the things are planned. And so what I would like to get, maybe this evening, it is maybe just a few things from the Council... I think this is the Council who is organizing this new restructuration...? How it is going to be done? And what are we going to achieve? Or what do we attempt to achieve? So those are my questions. »

Noël :

« I just want to maybe throw out two or three suggestions. One is that : if we can organize to have all new building projects, from when they begin, at the idea phase, to be presented to the community at that level, and at different levels... And then when they get to the building phase, present with more detailed, we had regularly done in the... for the community whether three months, six months, however we have projects coming. We just do that regularly, so we increase that communication and our relationship. And the second thing... »

[Jesse : sorry, the proposal?]

[Renu : at different stages of the development]

« Yes, different stages! What it is the idea? What is the spirit behind the... idea? Where is it coming from? What is it? Is the community needing this? There are all levels. But at the level where it is more (INAUDIBLE) progress in terms of the planning, the detail, the architectural design, all that... I think we need more and more... another meeting, where we can get more informations.

« I want to go even more... into a suggestion for something that is not just about this, but about all of our decisions, that we have to make in Auroville. We are in a division, we are always in conflict, and the fact is that : the solution, the answer to everything that comes up is in SILENCE. Is there in the silence... And I would like to propose this : instead of doing all this every time, to try to figure out answers, let us gather with our major decisions to be made, our major project going forward, we gather in silence, if it is in the Hall of Peace here, I will be glad to organize it. We need... we just see what comes to the people who come in silence, and receive, without any preconceived notions; whatever we believe, put that to the side. Receive what (INAUDIBLE) fruit is (INAUDIBLE) Instead of fighting all the time and holding our own positions. Because I am someone... also I love trees. I plant, I work in the garden, I don't like seeing trees destroyed... but at the same time I recognize we need to build the city, we need to let what is going to happen (INAUDIBLE) Or we can do it in a new spirit, in a new consciousness, in a new way! A way that actually perhaps sends (INAUDIBLE) a certain amount of gratitude towards those trees or that space that money whose has been provided .. in the past even if we are changing it and (INAUDIBLE)

[Jesse : one minute]

« Let's do it in a new spirit together. That's all I want to suggest. So if people want to... to... they have some ideas to keep in mind and to move forward... »

[Applause]

Jesse :

« The only thing I heard was : “I want to organize it!” [Rires dans l'Assemblée] “I will organize it, Yeah! I will do it”... »

« Sindhu and then Rena, who is going to propose some action points to be followed. Questions was the TDC restructuring workshop and step way (INAUDIBLE) to collaborative planning for growth... »

Sindhuja :

« I want to address actually the four points who (INAUDIBLE) was presented here, because that's already giving us a clear indications on how to move forward. And I actually want to ask, as a way forward, if we can hand it to a group that we can trust? Like... I don't know... like TDC, or AV Council... To take this after the GM so... these points, and that all the people who are concerned about this topic, and come out with agreements and part to be with a larger (INAUDIBLE) such forming a landing group which is bringing in the question of the town development plan, town development council researching process, which is ongoing presently. So we all know that there was a General Meeting in March 2015 in SAIER, and that was a tentative proposal for how to move forward in the larger town planing for Auroville. And after that, a group of people... after the GM came together and this process was not overseen by the council. And this process is about... not only restructuring the Town Development Council, this is not the topic of the group. The topic is all the uncomfortable issues which you addressed here, and now which have been swept under the carpet, not addressed enough, whatever it may be. We're talking about that. And the idea is to go through a series of community wide processes over the next few months, which will ultimately result in reformation of the TDC and also in reform processes that we can trust and go forward together with. I have no idea what shape it is going to take, so I am not going to talk about any further (INAUDIBLE) well any (INAUDIBLE) or propose (INAUDIBLE) Olivier asks about the workshop which is coming up in the next few weeks... it is a first attempt to come up with a preparation which can (INAUDIBLE) the community for a larger participation on all the uncomfortable questions that we have asked here today. So this workshop will hopefully take all the issues which are there and muddled and confused right now, and bring some clarity on the... not just

the aspect of all these questions and this will go out to the community so... this is what I want to say about the workshop.

« If somebody else wants to talk about how to move forward, I will be glad for you to do that, because I just wanted to go through this four points. Thank you. »

Jesse :

« So Rena has come forward for the proposition... or Renu? I thought there was just Rena there is also Renu... So Rena's going to just provide the four action points, is that correct?

Renu :

« Ok so we can come out of this meeting... because restructuring TDC, blablabla... another two weeks, another retreat and more blablabla : No! Actually, it is very simple! We can restructure right now and right here, if we stop pretending to be so official all the time. So right now and right here. I'll ask Sauro and Jacqueline, as members of l'Avenir : can you please work with Tree Care on site clearing ? »

[Yes]

« Fine! Thank you! That's number one! [shouting : there is a(INAUDIBLE)] Not (INAUDIBLE) Thank you! I feel much better now! [Applause] »

« Number two... number two! Can I have your... So everybody is a witness: Tree Care will now be clearing and will be advising architects from the beginning to the clearing on site. Is that clear? Ok! Fantastic! Great! We make some progress see?! We don't need to have two weeks... »

[Noel ? Bertrand? PVC ? : « Can we have a consensus vote for that ? »]

[NO!]

[Rires !]

[Renu : « there is no consensus vote »]

[rires]

Renu :

« That's for you to do that by yourself! »

« So here is my other thing : Can TDC take a commitment, along with FAMC and the Working Committee and the Auroville Council, to create a board of architects? We don't want to work by percentages; we don't want to work by fees! We don't want this social injustice to continue in Auroville. [Shouting et applaudissement solitaire dans l'assemblée] »

Sauro :

« I would say... I mean, we cannot take a (INAUDIBLE) for the Working Committee or the Council and the FAMC. Of course, I mean... What we do like want (INAUDIBLE) [Shouting] One of the topics... Sorry... »

[Shouting and Laugh]

« No! The idea would have been one of the topics the most expected (INAUDIBLE) come out today : Tender (INAUDIBLE) and the issues of the architect etc... I mean, one point is clear : we should change the system here. This [chut !!!!!] strong commitment have to be decided (INAUDIBLE) Each professional should get what it is needed for the maintenance, for themselves... for the maintenance of

his office. The contractor should get what it is needed for conducting his activity... But we should move away from a system where we have marketing, space, where we have exchange our values with aurovilians whose are sitting on service and infrastructure (INAUDIBLE) That will solve many problems! (INAUDIBLE) more time we should not take today (INAUDIBLE) »

Renu : « Thank you Sauro! »

Sauro : « I can speak for TDC, who has a strong commitment... but I cannot speak for the other groups... »

Renu : « Thank you Sauro... It would be good if you do it a little bit more vigorous, and we will make more vigorous! »

[Shouting]

Sauro ? Ou PVC ou Bertrand ? : « By the way, you already made this statements and no support from the community! Just to... [Which statement?] No, no, no! We made no support from the community, just to be clear! »

[What do you mean ?]

[Shouting]

Renu :

« And then third! What I would really like on a longer term for us to really engage in is :... because right now pressing the process was... perfect, the process was perfect and we discussed it : Fine! Yeah, the process was followed but it is not perfect, because people are still feeling confused. Some people have said : “oh we stop it because of a few trees” “No !” we are not that crazy : we care, that's all! So the next thing I (we?) would like to discuss is, as a community, we would like to participate in what our development priorities are. That's not just sitting there with l'Avenir... five years... fifteen page reports on their five year develop... It is us, just talking! Like I am talking right here! It is not sitting, I present, and you ask some questions, like you are a student and I am the teacher and I really know better! No! We can just sit around and decide “what do we want to put our focus on for the next five years?” Is it housing? Is it health? Is it education? What is it? Because the way we are building Auroville, today : in 1984 it was a drop in a collective (INAUDIBLE) no collective anymore existed, everybody was said “go and find for yourself” and everything that has been built today, everybody has fended for themselves as the contract (INAUDIBLE) private property. So we have assets, but they are not for the good will of all. So we need to stop the way we are building, because we are not building Auroville : we are building a glorified Tindivanam (village a proximité) There is no difference! [NO ...]

[Applause]

« So I want an Auroville that's not just buildings, that's Auroville : the spirit! And it is that we need to see! And it is not complicated! It does not take processes! It doesn't take vote! It doesn't take all this bullshit legal language that we come to talk to each other like that! I don't need your representative : I NEED YOU! I WANT YOUR WORDS, YOUR THINKING! I don't want to know about what your representative voices have to say! THERE'S NO BELONGING HERE! We came here to develop our consciousness, not to follow a bunch of procedures! »

[Applaudissement vigoureux]

Jesse :

« So we are receiving the last participant... Whatever our priorities are! That was the last statement there... I think it might be time to wrap this meeting up. We have a last statement! We have a last coming? Yeah? »

Women (Aneeta ?) : « We are taking one more recommendation »

Jesse : « Is about...? »

Aneeta :

« Yeah, this is about Kalpana. So we also want to agree on... we want that every project site will have a stakeholder group which will finally taking shape how (INAUDIBLE) of the group project will be. We are not... It does not mean that we do opposing! Like... how do we want development and it will be implemented? So, I speak for the group which is (composed) stand for neighbors of the community which is coming out : project holders, architects, representatives from l'Avenir, FAMC and all those who are concerned. All the stakeholders. So do we agree on this right now? Do we agree to have representatives from different fields? The stakeholders group, who will finally be a bridge (INAUDIBLE) by everybody (INAUDIBLE) Can we agree on this? This one of the offers made (INAUDIBLE) We want the stakeholder group in place. Yes? »

[No! no! I would like to say what we simply need because... [Shouting] No, no, slow down (Jesse)]

Paulien :

« What it simply means, and it has been there from the beginning of the meeting, is that we sit together and we hear... we know there is a problem with Kalpana. We made a drawing, and the drawing did not fit exactly what it was presented to l'Avenir, which is not ok. But! You know... if you sit around a table, you can say that, and you listen to your neighbors... then you can maybe come together to a win/win situation. And we don't have to go over the fence without (INAUDIBLE) to anything and start digging holes. So there is also develop (INAUDIBLE) thing with Amar : also, what we need is to sit together, we give clear information of what it is happening, and we all look at it, and we see, if there are some problems, how we can collectively solve them! Thank you. »

[silence... elle reprend]

« This stakeholder's group it is not just for Kalpana. It is for any project coming out. Any project to have such stakeholder group in place... it is not all about Kalpana... we're talking about a whole larger development issue, so I want to make it clear. It is not just for Kalpana. »

[Shouting]

« We want... this for all development process, we need a stakeholder group! »

[Shouting]

« Do we agree as a all? »

[No !!]

« Do we agree we need... there is so many gap ! »

[Ram s'oppose]

Jesse reprend pour conclure

Satyakam :

« Just to reply to Paulien... it is really important, because we don't want to spend months and months for sort of... discussion about it... It is regarding the boundary. One it is the aspect of the boundary, and

one is for Amar. Excuse me : I want to say that for the boundary the... L'Avenir members, (INAUDIBLE) has done the survey and there is absolutely nothing wrong in the way we have put the marking about Kalpana. It is absolutely correct and (INAUDIBLE) has confirmed he has done a report about it. And L'Avenir has confirmed it. And we just need the two meters which is needed for the boundary. It is confirmed by l'Avenir also. »

[OK we don't want them]

« One and half from the road actually. Alright? So yes [Shouting] So the actual was wrong from sixty centimeter... there is sixty plus one and a half... so it is two meters. I don't want to discuss about it, it is absolutely necessary for the rest to do the work ».

Jesse :

« Ange, you're going to be the last speaker today. You go it? After Ange, we're going to say good night and thank you! What is going to happen is the RAS is going to get all these notes and publish a report which will be available for everyone to offer their feedback on. And we're going to take all the process forward like that. Ange, here you go : »

Ange :

« So I just wanted to clarify... we were not expecting to make a decision. This is not a decision making meeting. [some discrete shouting] What we are doing is putting forward proposals. See how many... how the feeling is about the proposal, and then the RAS will take it forward and maybe towards a more decision making... I just want to clarify : when we spoke about the stakeholders group, it is not a group where you sit on a table and argue. It is a group where, for example, you meet once a month or... maybe a meeting has been called two weeks or one week before concreting, for example... it is a concreting all night, which “neighbors I inform you will have a concreting”... please, people, can you go to sleep somewhere else...? Or make some arrangement for the children?” It is just a thing... to sit and communicate : like “this is the plan for this one, this is a plan for this one too...” There is no... It has been passed or not! There is no question of blocking or arguing. It is only including the neighbors... making them feel like... “see, this is going to happen. Get ready! Get prepared!” That was the only thing about the stakeholder meeting, there was... When a stakeholder group happens, it's after everything is already... already agreed. It is not a thing where everyone will have to argue about the boundary or about this, or about this. No argument... Ok, thank you everybody for coming. Thank you very much. »

Jesse :

« If you have the patience... (INAUDIBLE) has offered a prayer. A prayer to close the meeting. »

[nom inaudible]

« Speaking simply how you are (indiscernable) »

[prenant le micro]

« This meeting for (INAUDIBLE) as always as a lot of meetings. They have to clean up by themselves the chair around »

Jesse : « Oh, to put the chairs away! We will all do it! No worries! »

Homme :

« My prayer, my inspiration, is for abundance for all. And I think, as a community, we are happy to be given the opportunity and the challenge as Mother says : “All the difficulties of the world are here.” We

are here to work on all the things we need to change the world. And right now, we have a number of things which we are facing for our process. So for the good of all, for the highest and the deepest in us... »

[Commence à chanter]

“Om selvi bhavan tu sukinam Selvi santunema amayia. ...” [Prière pour la paix et l'harmonie]

Om Sarve Bhavantu Sukhinah

Om Sarve Bhavantu Sukhinah

Sarve Santu Nir-Aamayaah

Sarve Bhadraanni Pashyantu

Maa Kashcid-Duhkha-Bhaag-Bhavet

Om

ANNEXE L : ENTRETIEN DE JOHNNY

SELECTION FAITE A PARTIR DES RECUEILS DE PAROLES D'AUROVILIENS

RETOURNEMENTS ET THE JOURNEYING YEARS.

En français sont repris les extraits issus de *Retournements* et en anglais des passages de l'entretien de *The Journeying Years*.

« (...) I was alert enough at 16 to read an anthology that was required reading for all hippies ; « Mornings of Magic » I think it was called. Rudolph Steiner, Wilhem Reich and Sri Aurobindo were included in the book, and my eyes began to open (...) Then things opened up in Sydney with a little cinema called the Savoy that showed New Wave French films – Jean-Luc Goddard, Bergman, Truffaut – which showed me a whole new world of sophistication. (...) »

« (...) [I] dropped out before finishing the sixth year, much to my parent's despair. They had always been loving and supportive of me, but found this rejection difficult to take. My father was a judge, and my mother came from a family of doctors, so they backgrounds were conventional and it was too much for them. Especially as that year I got married, had a baby, and got a job as a taxi driver. »

« My son Jonas, who is now 41, suffered badly as a young child from severe food allergies, which were very stressful for us all. My wife Jan decides to take him to the Pondicherry Ashram to try and find a cure for him. Jonas was only three at the time, and the only white child in the Ashram School, but within few months on their diet of rice, curd and bananas he became a strong healthy child ; it was like a miracle. »

(...)

« I went to work in the mines in Cairns in northern Australia to make money to come to Auroville.

»(...)

« In 1971, there were about 150 people in Auroville and it was administered by the Society. Mother was still alive then, and used to advise us, as we were often in very difficult and confusing situations. At that time Aspiration was the largest community and full of French spiritual snobs. (...) When I went to the sort of entry group they had and told them I was an architect, they were very pleased and suggested I could work with Frenchman Roger Anger. I refused point blank, as I hadn't come all this way just to continue the same work that my heart wasn't in. I was told there was no place for me in Auroville then, so I went to live on the beach near Quiet with my wife. »

« I used my years of architectural training and my memories from Popular Mechanics to start building small keet houses. We could build a simple house with four pillars, a platform and a veranda in three days using four men. We later developed the capsule style and there was a huge demand for them. I found a soul-mate in Ramu, a Tamil man in whom I sort of saw myself mirrored in a different culture, and we used to speak a geometrical, not linear, similar language.

« It was the perfect life, working up in Auroville in the day and going back to the *Quiet* beach at night. It felt good to offload some of that information I had been stuffing my head with for five years, and I was free to make mistakes, as we were only working in bamboo and keet, not concrete. The plan was to start a small settlement, plant trees and established a night watchman, and then move on to repeat the procedure. Mother always said the forest should have few people living there, and she herself called our place « Fertile ».

(...) [Suite à un litige, la famille quitte *Quiet*]

« The *Fertile* community asked us to come and live with them, and we were very happy to take up their offer. We always felt we had Mother's support, love and encouragement, and she gave us the very first plant for our garden. »

« I have now been here for 36 years, and been through many stages. The first one was teaching the fisherman how to fish. A friend of mine who had a degree in fishing joined me in making a catamaran, and we showed them how to do it, which of course was a total disaster³. We then moved up the hill, and with a third generation farmer from Alsace showed the farmers how to farm. The arrogance! We learned to watch the Tamils and do what they had been doing for thousand of years.

« In 1972, we went to live in Fertile, and started re-forestation. At that time there were no trees, just an odd one here or there. I remember the fisherwomen running across the burning sand with a basket of fish on their heads to get shelter under the next tree, maybe a kilometre away. Our main priority was to get shade. We organized a bullock cart to continuously bring us up water from the village, and began to plant trees. We had no idea what we were planting, and just grew whatever the government scheme gave us. The villagers thought we were crazy planting trees that didn't give fruit or were not for firewood. As soon as a sapling was big enough they would come and cut it down for firewood. I got in many fights over that. They would bring their hungry goats up to eat our grass ; our damming of water stopped it flowing into their ponds... they felt very threatened by us stupid new colonialists.

« The land at that time was arid desert due to generations of overgrazing, but they had worked out a system for survival with it. The rains were very dependable in those days, and after the first rains they would bring up bullock loads of compost and plough the land. On the second rains they would sow the seeds, and three month later they would come and harvest the ragi, black gram, peanuts and millet. It was reckoned that a villager needed two acres to feed his family and as many kids as possible to help him in the field. This pattern continued til the 1980's, when Indira Gandhi started making changes. The government gave subsidies and encouraged the planting of cash crops, which in the area were cashews. A farmer could make 5,000 rupees growing millet or could make 20,000 growing cashews; there was no choice. This changed everything, as the farmers were no longer self-sufficient but became cash croppers. They had fewer children and created the « South Indian miracle » in one generation, by reducing the size of their families from seven kids to three. These kids became educated, and are now the new consumers. Every time I go to Pondicherry I see a new sort of bicycle – Chinese or South Korean in endless varieties and colours.

(...)

« (kids told him : « Johnny we need a school ») They made their own desks in crazy shapes and we set up the Fertile School, which later joined Last School. (...)

« I love working with kids, especially at crazy theatrical projects. (...)

« A group of us set up the *Youth Center*, but it has been a controversial place in many ways. It is in the wrong situation, and now the ring road will go through it. The kids built the place for themselves, and recently re-roofed the kitchen and built a workshop. I think it is a living art school and there are some good artists there. You can see the difference compared with Kailash, the other place which was built for the kids to live in, which they don't particularly feel involved with.

« My main claim to fame, I believe, is the creation of the « capsule ». It is now even on the internet !

(...) Thus began the ubiquitous Auroville house. People came up to me and said, « I'd like one too », so we began building them. They were like a self-contained portable space capsule ; I guess nowadays they are called « pods ». (...) Tata, the Indian industrialist, came here years ago to have a look at Auroville and told Frederick ; « The single best thing Auroville has done is develop the capsule. »

³ A savoir : « catamaran » est un dérivé du mot tamoul, *kaṭṭumaram* qui signifie « bois lié », construction traditionnelle dans le Tamil Nadu rapporté par des explorateurs dès 1690. Johnny qui le sait sous-entend sans aucun doute cette idée ici lorsqu'il parle de « désastre ».

« Now I am still living here in Fertile where I landed 36 years ago. It is still a sort of « Old McDonald's Farm » with chickens and cows and half a dozen people living here. Of course Auroville has changed an awful lot and there are lots of big houses but I believe we need all flavours, all variations for our city, and for an expression of Human unity we need more than only mid-Europeans. A Bombay film crew were here last year, and after looking around the place asked me, quite seriously, « Do you promote discomfort here ? » I answered them something like ; « Well, I grow my own vegetables, milk my own cows, and educate my own children. I think that's a very comfortable way to live. » I don't know what they thought. (...) »

« Pour être tout à fait franc, je suis venu ici à la recherche de Jan, qui était alors ma femme, et de Jonas, notre premier enfant.

« Notre vie à Sydney avait été plutôt agitée. J'avais fait des études d'architecture à l'université mais j'avais abandonné. Je conduisais un taxi et nous vivions au jour le jour, quelquefois en nous passant de repas. C'étaient les années 60, un contexte social très agité, mais finalement Jan a décidé que j'étais un bon à rien et elle est partie avec Jonas.

« Elle avait entendu parler de Pondichéry à la Société théosophique [à Sydney]. [C'était] le seul endroit (...) où l'on pouvait trouver les œuvres de Mère et Sri Aurobindo. (...) »

« Quand Jan a perdu patience et est partie en Inde, elle est allée vivre à l'Ashram, au Parc-à-Charbon. Notre fils aîné Jonas qui était en classe 3 est allé à l'école de l'Ashram. Finalement, il s'est joint à ce qu'on appelait Equals One (= 1) [Une des premières expériences d'éducation à Auroville] (...).
« Donc Jan était là-bas et moi j'étais en Australie. (...) Je savais qui étaient Mère et Sri Aurobindo (...) »

« Je réalise que beaucoup des premiers Auroviliens ont eu une expérience similaire : à un certain moment dans leur vie, d'une manière ou d'une autre, ils ont eu un contact avec Mère.
(...) »

« Quand je suis arrivé ici, Jan avait déjà une maison sur la plage. Ce n'était pas sur un terrain d'Auroville. (...) Quand il (Austin Delaney) s'était installé – là où se trouve maintenant Quiet – Jan avait alors construit une petite maison juste à côté, et Jonas a passé beaucoup de temps avec Austin.

« Et puis je suis arrivé. J'étais en fait venu pour une semaine, juste pour voir. (...) Et puis, comme j'avais acquis en Australie une certaine expérience de construction de maisons genre keet [feuilles de palme] (et Vijay était en train de construire à Udavi), j'ai commencé à travailler avec un petit groupe de villageois, en particulier Ramu de Boomapalayam. Ils venaient chez moi le matin – je dois dire qu'à peine arrivé en Inde, je me suis senti chez moi. (...) Je me sens à l'aise avec un longi et une grande barbe. Ramu et les autres venaient régulièrement le matin, avec leurs longi, leurs tundu [serviette portée sur l'épaule] et tiffin et nous construisions. Quand on a étudié l'architecture, on a beaucoup d'idées et pas trop d'occasions de les mettre en pratique. Mais avec des bambous, des casuarinas, du keet et des cordes, on peut tout faire ; les erreurs n'ont pas d'importance puisque ce n'est pas du béton. (...) »

« Mais malgré tout, nous n'étions pas vraiment à Auroville. (...) »

« A Pondichéry, il y avait ce qu'on appellerait maintenant l'Entry Group [groupe des admissions] et ça incluait Shyamsunder et peut-être Navajata (c'était la Sri Aurobindo Society, le groupe avec qui nous avons eu des difficultés plus tard). Nous avons été voir cet Entry group parce que Jan tenait beaucoup à ce que nous intégrions Auroville. Ils nous ont demandé nos curriculums. J'ai mentionné entre autres que j'avais étudié et pratiqué l'architecture en Australie.

“Oh, nous avons un poste pour vous dans le bureau de Roger à Pondichéry” (qui se trouvait au-dessus du restaurant Toutqu'il faut⁴).

« Cela ressemblait davantage au monde d'où je venais qu'à celui où je voulais aller.

“Ah, si vous n'êtes pas prêt à faire ce qu'on vous dit de faire, il n'y a pas de place pour vous à Auroville.”

⁴ En note de bas de page, il est précisé : « Un restaurant dirigé par Purna, la petite-fille de Mère, où l'on trouvait une nourriture plus variée que dans le Dining-hall de l'Ashram » (NdE).

« Je me disais : “Bon pas de problème ! Je ne connais pas ces gens-là, moi, et je peux vivre n’importe où !” Mais Jan était tout à fait contrarié. (...) A l’époque j’avais déjà commencé à travailler avec Boris et Namas, qui avaient décidé de créer ici, à Fertile, le premier camp forestier. (...)

[On leur propose de venir vivre à Fertile, ils évoquent leur litige avec l’Entry group]

“Allez voir Shyamsunder et demandez-lui de donner une lettre à Mère.”

« Shyamsunder avait un petit bureau à Pondichéry, le Beach Office. Il avait une position très officielle. On descendait le matin pour aller le voir et autour de lui étaient assis tous ces Auroviliens dépenaillés en longis. A cette époque, il y avait tant de besoins : on avait besoin d’un puit, de tuyaux, d’un char à bœuf, etc... Et c’est à lui qu’on demandait tout cela. Je suis allé le voir et j’ai demandé officiellement à Mère si Jan, Jonas et moi-même pouvions devenir Auroviliens. Le même jour nous avons reçu une petite note qui approuvait. C’est ainsi que nous avons évité l’Entry group. Mais ce groupe était tout à fait pondichérien et il y avait déjà ce sentiment de deux pôles. Ce qui en émanait n’était pas particulièrement amical.

« Peu après, à la naissance de ma fille Jina, Jan a pris une maison à Pondichéry pendant environ trois mois (...) parce que vraiment là où nous vivions, il n’y avait rien. On a du mal à s’en souvenir, mais, ici [à Fertile], on pouvait s’asseoir et regarder droit devant et il n’y avait rien, absolument que du sable jusqu’à l’horizon. Les femmes des pêcheurs avaient l’habitude de marcher dans le sable chaud avec des morceaux de tissus attachés à leurs pieds, elles n’avaient même pas de chappal [sandales]. Avec leur panier de poissons sur la tête elles venaient en courant à travers champs et s’asseyaient sous le banyan qui est ici, buvaient de l’eau, et ensuite le prochain arbre était à un kilomètre ! Il y avait un énorme manque de combustible dans les villages à cette époque. Du coup les villageois coupaient les premiers arbres que nous plantions et les emmenaient comme bois pour le feu.

« Ce fut une bataille épique au début : dès qu’un arbre atteignait une certaine taille, il fallait le protéger. Nous avons dû passer pas mal de temps à nous battre physiquement avec les villageois. Les terrains ici avaient été achetés cinq ou dix ans avant notre arrivée, et il se trouvait qu’un villageois avait pris l’habitude d’y faire paître ses vaches tous les jours, sur le petit peu d’herbe qu’il y avait. Nous devions tout le temps chasser ses vaches, et il accourait avec un bâton : “Tu n’as pas le droit, tu n’es même pas Tamoul, de quel droit es-tu ici ?” Un jour un type m’a donné un coup dans le dos avec son fouet : il avait coupé un petit margousier et je tirais l’arbre vers moi, il tirait... Nous avons réellement dû nous battre pour la terre au début.

« J’ai vu Mère pour la première fois le jour de mon anniversaire en 1972. (...) En fait, après que nous nous sommes établis ici, elle nous a fait venir un Dimanche après-midi, Boris, Namas, Aruna et moi. C’était un Dimanche après-midi. Pas de protocole, personne, on est entré directement, comme si on allait voir sa grand-mère. Elle nous a seulement parlé en français, ce qui m’a un peu handicapé. Elle nous a donné le panneau « Fertile », mais aussi une plante à mettre en terre. C’était la plante qu’elle avait appelé « Nouveau Monde », une petite cosse avec des graines orange.

« J’ai vu Mère deux fois lors de deux anniversaires. Et puis aux Darshan. (...) Avec Mère, j’ai eu dès le début le sentiment qu’elle me connaissait qu’elle me reconnaissait. (...) J’avais le sentiment qu’elle me connaissait, qu’elle me soutenait.

« Je me rappelle le jour où elle est morte. Pendant toute la journée j’avais eu une forte fièvre avec l’impression que j’étais vraiment en train de mourir. J’étais allongé dans cette maison et j’étais couvert de sueur. Bernard Borg est passé à cheval et m’a donné la nouvelle.

« Je n’ai jamais senti de quitter Auroville. Il y a eu un moment en 1989 où un ami d’Australie est mort et nous a légué une petite cabane en forêt. Alors j’ai décidé de partir et d’essayer de vivre là-bas en ermite. (...) Bon, en fait j’ai découvert que la vie d’ermite n’est pas pour moi. Mais c’était un moment où j’avais une connexion très puissante avec Sri Aurobindo. (...) C’est comme cela que je comprends

les écrits spirituels. Ils parlent toujours en réponse à un besoin. S'il n'y a pas de besoin, alors... Ils ne répondent pas à la simple curiosité.(...)

« J'ai eu des nouvelles d'Auroville : il y avait à Fertile une dispute entre ceux qui y habitaient. On me disait qu'il fallait que je rentre. C'était en 1990, un moment critique puisque moi, je suis rentré et Jan, elle a décidé de rester quelque temps pour voir si elle allait revenir. Je suis rentré et quand je suis arrivé, il n'y avait pas de querelle. Je me suis trouvé de retour ici, seul.

« Jesse, mon deuxième fils et sa femme Jyotis vivent solidement ici depuis près de dix ans. Il a eu de la chance de se marier avec une fille d'ici [d'Auroville]. Mais maintenant mon fils aîné Jonas est revenu... (...)

« Il y a une histoire derrière chacune de ces choses. L'histoire du reboisement à Auroville, c'est vraiment une histoire tout à fait intéressante. Au début, on n'y connaissait rien, on avait juste besoin d'ombre. C'était l'époque où on plantait sur carte.

« Tous les arbres d'Auroville devaient être en spirale. On était censé planter tous les arbres selon la spirale, la galaxie. Et le dimanche, des autocars amenaient des Ashramites qui venaient nous aider à planter des arbres. Mais c'était à nous de faire en sorte que les trous soient creusés, qu'il y ait de l'engrais, et les plants, et de l'eau, et tout ça et finalement... On a laissé tomber la spirale ! (rires) Peu à peu nous avons appris. Aujourd'hui il y a dans la communauté peut-être cinq ou six botanistes réellement professionnels. Ils connaissent les arbres, comment ils poussent, ce qui peut pousser à côté d'eux, les forêts indigènes et les plantes médicinales : c'est une connaissance considérable ! Et tout cela s'est développé seulement par l'enthousiasme. Ça n'a jamais été une affaire d'argent. Ce sont des gens qui travaillent avec l'amour de ce qu'ils font. Et c'est pour ça que le projet de la forêt réussit. Les gens qui travaillent dans la forêt aiment la forêt. (...)

« Auroville est un endroit merveilleux pour un anthropologue. Ici nous avons une communauté bien délimitée, comme une île. Elle a élaboré des lois très rudimentaires pour essayer de se gouverner. Quand on pense à toutes les différentes tentatives pour coordonner, les différents types de réunions, la réunion des enveloppes, etc. ! Quand nous venions juste d'arriver, une fois par semaine on apportait un panier plein de nourriture dans la grande hutte du Matrimandir, on la posait là et on mangeait tous ensemble en partageant tout et on rentrait chez soi. Et à chaque pleine lune, toute la Green Belt venait ici ou à Forecomers ou à Kottakarai, on s'asseyait pour un grand pique-nique et on jouait du tambour, avec les enfants qui couraient un peu partout.

« Ce qui me trouble, c'est la vie des enfants aujourd'hui comparée à la vie que nos enfants avaient, quand ils se promenaient à cheval, avec des arcs et des flèches. Même si quelquefois ils ne rentraient pas la nuit, ce n'était pas un problème. Mais maintenant avec les motos et tout le reste, la qualité de vie des enfants n'est pas... à mon goût en tout cas. Trop de technologie et pas assez d'aventure.

Question : C'est bien quand les enfants qui ont été élevés à Auroville reviennent ici.

« Je pense que c'est bien s'ils reviennent pour les mêmes raisons qui nous ont fait venir. Qu'ils ne soient pas juste là sans savoir pourquoi. J'ai toujours dit que les enfants doivent s'en aller et ensuite décider. Ceux qui sont les plus désorientés, il me semble, sont ceux qui sont là sans être jamais partis. Ils ne savent pas ce qu'est l'argent, par exemple, ou le travail. J'ai toujours tendance à les pousser à faire une expérience en dehors d'Auroville.

(...) [question sur le développement « sauvage » de la Green Belt :]

« Ou bien on prend une position défensive, on s'enferme dans nos murs et on devient une présence hostile au développement ou bien...

« Je me souviens d'une époque où la plupart des gens marchaient. Les villageois se déplaçaient à pied de village en village et on rencontrait des familles entières sur la route. La nuit, il arrivait qu'on entende

un petit char à bœuf aux roues en bois monter la route, comme ces chars à bœuf qui emmenaient le bois à brûler à Pondichéry ; le bonhomme est un peu saoul et il est allongé à l'arrière de son char et chante. « Ooooooooooh aaah ! » (voix éraillée)... et d'être allongé ici, la nuit, dans cet environnement, c'était tout à fait magique. Peu à peu, lentement, le premier tracteur et le premier camion... Au début quand le premier tracteur est venu dans la forêt, je me suis jeté par terre devant lui : « Pas ici ! » Mais la fois suivante, je suis juste resté derrière un arbre. Je n'allais pas passer le reste de ma vie à me battre contre les tracteurs.

« Je crois encore à la magie d'Auroville. Je crois qu'Auroville a une destinée qui nous dépasse. Et bien sûr, avec la population qui augmente, il va y avoir toutes sortes de choses qu'on n'aime pas trop. Au début il y avait Aspiration et ici [Fertile] : trois kilomètres entre les deux. Ceux qui sont venus ensuite, c'est Jean et Colleen [Two Banyans], à environ un kilomètre. Et puis, Patrick et Heidi encore plus près, et puis Charlie et Suzie. Nous avons tous nos bulles, mais il y avait des vides entre les bulles, et progressivement Turiya et d'autres sont venus. Et toutes ces bulles ont commencé à se toucher et, souvent on se retrouve trop près du voisin à son gré. Mais c'est l'essence d'Auroville, de s'entendre avec ses voisins, quels qu'ils puissent être.

« Au début, quand ces gens viennent, on se montre hostile, parce que c'est difficile de les accepter. Et on doit accueillir tout le temps des gens qui viennent. Chaque dimanche nous avons une journée ouverte pour quiconque veut venir ; il y a beaucoup de monde et quelque fois des gens que je n'aime pas du tout à première vue ; mais on finit par se rendre compte que, fondamentalement, tous sont ok. C'est ce que je sens. Alors ce type [qui a acheté un terrain pour en faire un Spa], il ne sait pas vraiment ce qu'il fait, mais il essaie à sa manière de contribuer. Et ce politicien de Madras [qui a acquis aussi un terrain dans la Ceinture verte], c'est la même chose. Quand vous allez le voir : “Non, non, je veux planter une forêt ici, je veux faire ce que vous faites !” (rires)

« Des villageois avaient démarré un grand poulailler dans la forêt et c'était une vraie menace pour nous. Le type était tout le temps ivre, il coupait des arbres, ça puait à la mousson et il jetait des poulets morts un peu partout. Maintenant c'est une petite famille de Bangalore qui a racheté ce terrain et qui veut planter un parc naturel. Le développement n'est pas toujours absurde.

« Alors tu regardes et tu penses : bon, c'est en train de se faire. Ça ne se fait pas comme nous pensions que ça allait se faire mais c'est en train de se faire. Bien sûr, j'aimais quand c'était absolument silencieux la nuit, mais on s'y habitue un peu plus chaque jour. Je continue d'apprécier immensément le cadeau qui nous a été fait. »

ANNEXE M : EMMANUELE [LELE]

« IL SALE DELLA VITA » (2003)

Ci-dessous, on observe deux caricatures de Emmanuele. La première est sur la crise des logements (2010) et la seconde sur le « perte du sens commun » (2003).

IL "SALE DELLA VITA"

"INDEPENDANT COMIC MAGAZINE"
ISSUE N°1





Emmanuele, 2003.

ANNEXE N : L'AGENDA DE MÈRE

PASSAGES SUR AUROVILLE

23 juin 1965

Tu as entendu parler d'Auroville ?...

Pendant longtemps, j'avais eu un plan de la « ville idéale », mais c'était du temps de la vie de Sri Aurobindo, avec Sri Aurobindo vivant au centre. Après... cela ne m'intéressait plus. Puis on a repris l'idée d'Auroville (c'est moi qui ai dit « Auroville »), mais c'était par l'autre bout : au lieu de la formation qui devait trouver l'endroit, c'est l'endroit (près du lac) qui faisait naître la formation ; et jusqu'à présent, je m'y intéressais d'une façon très secondaire parce que je n'avais rien reçu de direct. Puis cette petite H s'est mise dans la tête d'avoir une maison là-bas, près du lac, et d'avoir une maison pour moi à côté de la sienne, et de me l'offrir. Et elle m'a écrit tous ses rêves ; et une ou deux phrases ont tout d'un coup éveillé un vieux-vieux souvenir de quelque chose qui avait essayé de se manifester – une création – quand j'étais toute petite (je ne me souviens plus de l'âge), puis qui avait recommencé à essayer de se manifester tout au début du siècle quand j'étais avec Théon. Puis tout cela avait été oublié. Et c'est revenu avec cette lettre : tout d'un coup, j'ai eu mon plan d'Auroville. Maintenant, j'ai mon plan d'ensemble ; j'attends R pour faire les plans de détail parce que j'avais dit depuis le commencement : «C'est R qui sera l'architecte», et j'ai écrit à R.

Quand il est venu ici l'année dernière, il était allé voir Chandigarh, la ville construite par Le Corbusier là-haut, en Penjab, et il n'était pas très heureux (ça m'a l'air assez quelconque – je n'en sais rien, je n'ai pas vu; je n'ai vu que des photographies qui étaient détestables), et quand il me parlait, je voyais qu'il sentait : «Oh! si, moi, j'avais une ville à construire!...» Alors je lui ai écrit : «Si tu veux, j'ai une ville à construire.» – Il est content-content, il arrive. Et quand il arrivera, je lui montrerai mon plan, puis il construira la ville!

Mon plan est très simple.

Ça se passe là-haut, sur la route de Madras, en haut de la colline. (*Mère prend un papier et commence à dessiner.*) Nous avons ici (naturellement ce n'est pas comme cela dans la Nature : il faudra s'adapter – c'est comme cela là-haut, dans l'idéal), ici, un point central. Ce point central est un parc que j'avais vu quand j'étais petite fille (peut-être la plus belle chose du monde au point de vue de la Nature physique, matérielle), un parc avec de l'eau et des arbres comme tous les parcs, et des fleurs mais pas beaucoup (des fleurs sous forme de plantes grimpantes), des palmiers et des fougères (toutes les espèces de palmiers), de l'eau (si possible de l'eau courante), et si possible une petite cascade. Au point de vue pratique, ce serait très bien : au bout, en dehors du parc, on pourrait construire des réservoirs qui serviraient à l'alimentation en eau des résidents.

Alors, dans ce parc, j'avais vu le « Pavillon de l'Amour » (mais je n'aime pas employer ce mot parce que les hommes en ont fait quelque chose de grotesque), je parle du principe d'Amour divin. Mais c'est changé : ce sera le «Pavillon de la Mère»; mais pas ça (*Mère se désigne elle-même*) : la Mère, la vraie Mère, le principe de la Mère (je dis « Mère » parce que Sri Aurobindo s'est servi de ce mot, autrement j'aurais mis autre chose – j'aurais mis « principe créateur » ou « principe réalisateur » ou... quelque chose comme cela). Et ce sera un petit bâtiment, pas grand, avec seulement une salle de méditation en bas, avec des colonnes et probablement une forme circulaire (je dis probablement parce que je laisse ça à la décision de R). En haut, le premier étage sera une chambre, et le toit sera une terrasse couverte. Tu connais les anciennes miniatures indo-mongoles avec les palais où il y a des terrasses et des petits toits soutenus par des colonnes? Tu connais ces vieilles miniatures? J'en ai eu des centaines entre les mains... Mais ce pavillon, c'est très-très joli : un petit pavillon comme ça, avec un toit sur une terrasse, et des murs bas contre lesquels on met des divans pour s'asseoir, méditer en plein air le soir, la nuit. Et en bas,

tout en bas, par terre, une salle de méditation simplement – quelque chose où il n'y a rien. Il y aurait probablement, dans le fond, quelque chose qui serait une lumière vivante (peut-être le symbole⁵ en lumière vivante), une lumière constante. Et autrement, un endroit très calme, très silencieux.

Adjacent, il y aurait un petit logis (enfin un petit logis qui aurait tout de même trois étages), mais pas de grande dimension, et ce serait la maison de H qui servirait de gardienne – elle serait la gardienne du pavillon (elle m'a écrit une lettre très bien, mais elle n'a pas compris tout cela, bien entendu). Ça, c'est le centre.

Tout autour, il y a une route circulaire qui isole le parc du reste de la ville. Il y aurait probablement une porte d'entrée (il faut bien qu'il y en ait une) dans le parc. Une porte d'entrée avec le gardien de la porte. Le gardien de la porte est une nouvelle fille qui est arrivée d'Afrique et qui m'a écrit une lettre me disant qu'elle voulait être le « gardien d'Auroville » pour ne laisser pénétrer que les « serviteurs de la Vérité »... (*riant*) c'est un très joli plan (!) Alors je la mettrai probablement comme gardienne du parc, avec un petit logement sur la route, à l'entrée.

Mais ce qui est intéressant, c'est qu'autour de ce point central, il y a quatre grandes sections, comme quatre grands pétales (*Mère dessine*), mais les coins des pétales sont arrondis et il y a des petites zones intermédiaires : quatre grandes sections et quatre zones... Naturellement, c'est seulement en l'air : par terre il y aura un à-peu-près.

Nous avons quatre grandes sections : la section culturelle au Nord, c'est-à-dire en allant vers Madras; à l'Est, section industrielle; au Sud, section internationale; et à l'Ouest, c'est-à-dire vers le lac, section résidentielle. Je m'explique : la section résidentielle où se trouveront les maisons des gens qui auront déjà souscrit, et de tous les autres qui viennent en quantité pour avoir *a plot in Auroville* [un terrain à Auroville]. Ce sera du côté du lac.

La section internationale... On a déjà approché un certain nombre d'ambassadeurs et de pays pour que chacun ait son pavillon : un pavillon de tous les pays (c'était ma vieille idée); certains ont déjà accepté, enfin c'est en route. Chaque pavillon a son jardin avec autant que possible la représentation des plantes et des produits du pays représenté. S'ils ont assez d'argent et assez de place, ils peuvent avoir aussi une sorte de petit musée ou d'exposition permanente des œuvres du pays. Et la construction doit être faite selon l'architecture de chaque pays représenté : que ce soit comme un document d'information. Alors, suivant l'argent qu'ils veulent mettre, ils peuvent avoir aussi des logements pour étudiants, des salles de conférence, etc., la cuisine du pays, un restaurant du pays – ils peuvent avoir toutes sortes de développements.

Puis la section industrielle... Déjà beaucoup de gens, y compris le gouvernement de Madras (le gouvernement de Madras prête de l'argent) veulent ouvrir des industries, qui seront sur une base spéciale. Et cette section industrielle est à l'Est, et elle est très grande : il y a beaucoup de place; et elle doit descendre vers la mer. En effet, au Nord de Pondichéry, il y a un espace assez grand qui est tout à fait inhabité et inculte; c'est au bord de la mer en remontant la côte vers le Nord. Alors cette section industrielle descendrait vers la mer et, si c'est possible, il y aurait une espèce de débarcadère (pas exactement un port, mais un endroit où les bateaux peuvent accoster), et toutes ces industries avec les moyens de transports intérieurs nécessaires auraient une possibilité d'exportation directe. Et là, il y aurait un grand hôtel, dont R a déjà fait le plan (nous voulions faire l'hôtel ici, à la place des « Messageries Maritimes », mais le propriétaire, après avoir dit oui, a dit non – c'est très bien, ce sera mieux là-bas), un grand hôtel pour recevoir les visiteurs du dehors. Déjà, pas mal d'industries se sont inscrites pour cette section; je ne sais pas s'il y aura assez de place, mais on s'arrangera.

Puis au Nord (c'est là où il y a le plus de place naturellement), en allant vers Madras : la section culturelle. Là, auditorium (l'auditorium que j'ai rêvé de faire depuis longtemps : il y avait déjà des plans de faits), auditorium avec une salle de concert et de grandes orgues, ce que l'on fait de mieux maintenant (il paraît que l'on fait des choses admirables). Je veux de grandes orgues. Il y aura aussi une scène de théâtre avec des coulisses (la scène rotative, etc., tout ce que l'on fait de mieux). Donc un magnifique auditorium, là. Il y aura une bibliothèque, il y aura un musée, des salles d'exposition (pas dans l'auditorium : en plus), il y aura un studio de cinéma, une école de cinéma; il y aura un *gliding club*

⁵ Le symbole de Mère et de Sri Aurobindo.

[école de vol à voile] : nous avons déjà presque l'autorisation du gouvernement et la promesse – enfin c'est déjà très avancé. Puis, vers Madras, là où il y a beaucoup de place : un stadium. Et un stadium que nous voulons le plus moderne et le plus parfait possible, avec l'idée (c'est une idée que j'ai depuis longtemps), que douze ans (les jeux olympiques ont lieu tous les quatre ans), douze ans après 1968 (en 1968, c'est au Mexique qu'ont lieu les Olympiades), douze ans après, nous aurions les jeux olympiques en Inde, là. Alors il faut de la place.

Entre ces sections, il y a des zones intermédiaires, quatre zones intermédiaires : une pour les services publics (postes, etc.), une zone pour les transports (gare de chemin de fer et, si possible, un aéroport), une zone pour l'alimentation (celle-là serait du côté du lac et comprendrait des laiteries, poulaillers, vergers, cultures, etc. – ça se répandrait et incorporerait le Lake estate : ce qu'ils voulaient faire séparément sera fait dans le cadre d'Auroville); puis une quatrième zone (j'ai dit : services publics, transports, alimentation), et la quatrième zone : des magasins. On n'a pas besoin de beaucoup de magasins, mais il en faut quelques-uns pour avoir ce que l'on ne produit pas. Ce sont comme des quartiers, n'est-ce pas.

Et tu seras là, au centre?

H l'espère! (*Mère rit*) Je ne lui ai pas dit non, je ne lui ai pas dit oui; je lui ai dit : « Le Seigneur décidera. » Ça dépend de mon état de « santé ». Déménager, non – je suis ici à cause du Samâdhi, j'y reste, c'est tout à fait sûr; mais je peux y aller en visite (ce n'est pas si loin, il faut cinq minutes en auto). Seulement H veut être tranquille, silencieuse, loin du monde, et c'est très possible dans son parc entouré d'une route avec quelqu'un pour empêcher d'entrer – on peut être très tranquille –, mais si je suis là, c'est fini! il y aurait des méditations collectives, etc. C'est-à-dire que si j'ai des signes (d'abord les signes physiques), puis l'ordre intérieur de sortir, j'irai en voiture là-bas passer une heure l'après-midi – je peux de temps en temps le faire... Nous avons encore le temps, parce que, avant que tout ne soit prêt, il se passera des années.

C'est-à-dire que les disciples resteront ici.

Ah! L'Ashram reste ici – l'Ashram reste ici, moi je reste ici, c'est bien entendu. Auroville, c'est...

Un satellite.

Oui, c'est le contact avec le monde extérieur. Le centre de mon dessin est un centre symbolique. Mais c'est l'espoir de H : elle veut une maison où elle serait toute seule à côté d'une maison où je serai toute seule – la seconde partie est un rêve parce que moi « toute seule... » il n'y a qu'à voir ce qui se passe ! C'est vrai, n'est-ce pas, alors ça ne va pas avec le « toute seule ». Il faut trouver la solitude dedans, c'est la seule manière. Mais sur le plan de la vie, je n'irai certainement pas vivre là-bas parce que le Samâdhi est ici ; seulement, je peux y aller en visite. Par exemple, je peux y aller pour une ouverture ou pour certaines cérémonies – c'est à voir, ce ne sera que dans des années. Ça va mettre des années à se faire.

En somme, Auroville est plutôt fait pour l'extérieur.

Ah! oui, c'est une ville! Par conséquent c'est tout le contact avec l'extérieur. Et un essai de réalisation sur la terre d'une vie un peu plus idéale.

Dans l'ancienne formation que j'avais faite, il fallait une colline et une rivière. Il fallait une colline parce que la maison de Sri Aurobindo était sur le haut de la colline. Mais Sri Aurobindo était là, au centre. C'était arrangé d'après le plan de mon symbole, c'est-à-dire un point au milieu avec Sri Aurobindo et tout ce qui concerne la vie de Sri Aurobindo, puis quatre grands pétales (qui n'étaient pas les mêmes que dans ce dessin, c'était autre chose), puis douze autour (la ville proprement dite), puis autour de cela, il y avait la résidence des disciples (tu connais mon symbole : au lieu d'une ligne, ce sont des bandes; eh bien, la dernière bande circulaire formait la place de résidence des disciples), et chacun avait sa maison et son jardin : une petite maison et un jardin pour chacun. Et il y avait des moyens de communication;

je n'étais pas sûre si c'étaient des transports individuels ou des transports collectifs (comme ces petits tramways ouverts dans les montagnes, tu sais), qui passaient dans toutes les directions pour ramener les disciples vers le centre de la ville. Et autour de tout cela, il y avait un mur avec des portes d'entrée et des gardiens à la porte, et on n'entrait qu'avec l'autorisation. Et il n'y avait pas d'argent : à l'intérieur des murs, pas d'argent; aux différentes portes d'entrée, on trouvait comme des banques ou des comptoirs où les gens déposaient leur argent et recevaient en échange des tickets avec lesquels ils pouvaient avoir logement, nourriture, ceci, cela. Mais pas d'argent. Et intérieurement, absolument rien, personne n'avait d'argent – les tickets, c'était seulement pour les visiteurs, qui n'entraient qu'avec un permis. C'était une organisation formidable... Pas d'argent, je ne voulais pas d'argent!

Tiens! Dans mon plan, j'ai oublié une chose : je voulais faire une cité ouvrière. Mais la cité ouvrière devrait faire partie de la section industrielle (peut-être un prolongement en bordure de la section industrielle). Et en dehors des murs, dans ma première formation, il y avait d'un côté, une ville industrielle, et de l'autre côté, les champs, les fermes, etc. qui devaient approvisionner la ville. Mais cela représentait un véritable pays – pas un grand pays, mais un pays. Maintenant, c'est très réduit; ce n'est plus mon symbole, ce n'est plus que quatre zones, et il n'y a pas de murs. Et il y aura de l'argent. N'est-ce pas, l'autre formation, c'était vraiment une tentative idéale... Mais je comptais beaucoup d'années avant d'essayer de commencer : à ce moment-là, je comptais ne commencer que dans vingt-quatre ans. Mais maintenant, c'est beaucoup plus modeste, c'est un essai de "transition, et c'est beaucoup plus réalisable – l'autre plan était... J'ai failli avoir le terrain : c'était du temps de Sir Akbar (tu te souviens?) de Hyderabad. On m'avait envoyé des photographies de l'État de Hyderabad et j'avais trouvé là, dans ces photos, mon endroit idéal : une colline isolée (une colline assez grande) et en bas, une grande rivière qui coulait. Je lui ai dit : « Je voudrais cet endroit », et il avait arrangé l'affaire (c'était tout arrangé, on m'avait envoyé les plans, les papiers et tout comme quoi l'on donnait cela à l'Ashram), seulement ils ont mis une condition (c'était de la forêt vierge, des terrains incultes) : on donnait l'endroit à condition naturellement que nous le cultivions, mais que les produits devaient être utilisés sur place; par exemple, les récoltes, les bois devaient être utilisés *on the spot* [sur place], pas transportés, on ne pouvait rien faire sortir de l'État de Hyderabad. Il y avait même N qui était navigateur et qui avait dit qu'il se procurerait un bateau à voile d'Angleterre pour remonter la rivière et chercher tous les produits pour nous les ramener ici – tout était très bien arrangé! Puis ils ont mis cette condition. J'ai demandé s'il n'était pas possible de l'enlever, puis Sir Akbar est mort et c'était fini, l'affaire est tombée à Peau. Après, j'ai été contente que ce ne se soit pas fait parce que, une fois Sri Aurobindo parti, je ne peux plus quitter Pondichéry – je ne pouvais quitter Pondichéry qu'avec lui (à condition qu'il accepte de venir habiter dans sa ville idéale). J'avais parlé à ce moment-là du projet à Antonin Raymond, celui qui a construit « Golconde », et il était enthousiaste, il m'a dit : « Dès que vous commencerez à construire, vous m'appelez, je viens. » Je lui avais montré mon plan (c'était d'après mon symbole agrandi), il était tout à fait enthousiaste, il trouvait cela magnifique.

C'est tombé à l'eau. Mais l'autre, qui est juste une petite tentative intermédiaire, on peut essayer.

Je ne me fais pas d'illusion sur le fait que ça restera dans sa pureté, mais... on essaiera quelque chose.

Beaucoup dépend de ceux à qui tu confieras l'organisation financière du projet

Organisation financière, pour le moment, c'est N qui s'en occupe, parce que c'est lui qui reçoit l'argent à travers cette *Sri Aurobindo Society* et qui a acheté les terrains – il y a déjà pas mal de terrains achetés. Ça va bien. Naturellement, la difficulté, c'est de trouver assez d'argent, mais par exemple, les pavillons, c'est chaque pays qui fera les dépenses pour son pavillon; les industries, c'est chaque industrie qui met son argent dans l'affaire; les résidents, c'est chacun qui donne l'argent nécessaire pour son terrain. Et le gouvernement (Madrass nous l'a déjà promis) donne de 60 à 80 % (une partie *grant* [subvention], c'est-à-dire donnée; une partie *loan* [prêt] sans intérêt et repayable dans dix ans, vingt ans, quarante ans – un repaiement lointain). N s'y entend, il a déjà eu assez de résultats. Mais suivant que l'argent rentrera vite ou rentrera seulement petit à petit, ça ira plus ou moins vite.

Au point de vue construction, ça va dépendre de la plasticité de R... Les détails me sont tout à fait égal, il n'y a que ce pavillon que je voudrais très joli – je le vois. Parce que je l'ai vu, j'ai eu sa vision, alors j'essaierai de lui faire comprendre ce que j'ai vu. Et le parc aussi, je l'ai vu – ce sont de vieilles visions que j'ai eues d'une façon répétée. Mais ça, ce n'est pas difficile.

La plus grosse difficulté, c'est l'eau parce qu'il n'y a pas de rivière proche là-haut; mais ils sont déjà en train d'essayer de capter des rivières; il y a même un projet de capter l'eau de l'Himalaya et de traverser toute l'Inde (L avait fait un plan et en avait parlé à Delhi; on lui a objecté que ce serait un peu cher évidemment!). Mais enfin, sans faire des choses aussi grandioses, il faut faire quelque chose pour amener l'eau; ce sera la plus grosse difficulté, c'est cela qui prendra le plus de temps. Pour tout le reste : lumière, force motrice, ce sera fait sur place dans la section industrielle – mais l'eau ne se fabrique pas! Les Américains ont sérieusement pensé à trouver un moyen d'utiliser l'eau de mer, parce que la terre n'a plus assez d'eau potable pour les hommes (l'eau qu'ils appellent «douce»... c'est ironique); la quantité d'eau n'est pas suffisante pour l'emploi qu'en font les hommes, alors ils ont déjà commencé des essais chimiques en grand pour transformer l'eau de mer et la rendre utilisable – évidemment, ce serait la solution du problème.

Mais ça existe déjà.

Ça existe, mais pas en proportion suffisante.

Si, en Israël

Ils le font en Israël? Ils emploient l'eau de mer? Évidemment, ce serait la solution – la mer est là. C'est à voir.

Puis il faudrait la faire monter. *Un yachting club aussi ne serait pas mal! (rires)* Ah! Certainement : avec la section industrielle. *Près de ton port, là.*

Ce ne sera pas un « port », mais enfin. Oui, l'hôtel des visiteurs avec un yachting club à côté, c'est une idée. Je vais l'ajouter (*Mère note*).

Cela aurait sûrement beaucoup de succès (!)

Ça! Tu sais, une pluie de lettres, mon petit ! De partout, de tous les pays, les gens m'écrivent : « Enfin ! Voilà le projet que j'attendais », etc. Une pluie.

Il y a aussi un *gliding club* [école de vol à voile]. On nous a déjà promis un instructeur et un planeur – c'est promis. Ce sera dans la section culturelle, sur le haut de la colline. Naturellement, le yacht club sera sur la mer, pas sur le lac; mais j'avais pensé (parce que l'on parle beaucoup de creuser le lac, il est presque comble), je pensais à une station d'hydravion, là.

On peut faire aussi du bateau sur le lac.

Pas s'il y a des hydravions. Ce n'est pas très grand pour faire du bateau. Mais ce serait très bien pour une station d'hydravion. Mais cela dépendra : si nous avons un aérodrome, ce n'est pas nécessaire; si nous n'avons pas d'aérodrome... Mais déjà, dans le projet du *Lake estate*, il y avait un aérodrome. S, qui est devenu *Squadron Leader* [chef d'escadrille], m'a envoyé un plan d'aérodrome aussi, mais pour de petits avions, tandis que nous voulons un aérodrome qui puisse faire le service de Madras régulièrement : un aérodrome de passagers. On en a déjà beaucoup parlé, il y a eu des discussions entre *Air India* et une autre compagnie, puis ils ne se sont pas mis d'accord – toutes sortes de petites difficultés stupides. Mais tout cela, avec la croissance d'Auroville, tombera tout naturellement – les gens ne seront que trop contents d'avoir un aérodrome.

Non, il y a deux difficultés. Les petites sommes d'argent, on les a (justement, ce que le gouvernement peut prêter, ce que les gens donnent pour avoir un *plot* [terrain] – ça vient), mais ce sont les sommes massives : n'est-ce pas, ce sont des milliards qu'il faut pour une ville!...

Les Américains sont en train de se ruiner... Il y a un phénomène bizarre : l'argent semble avoir été englouti quelque part, avoir disparu de la circulation – en Amérique, le dollar descend de valeur, ils sont en train de se lamenter. Ici, les gens sont ruinés... Il y a un industriel qui avait une industrie magnifique (il paraît que c'était merveilleux) et avec cet *income tax* [impôts], le gouvernement a réussi à le ruiner – il a fermé. Puis il a rouvert partiellement et il a refait des papiers pour sa nouvelle société et ses nouvelles industries; or, il avait un chien, il avait donné un nom à son chien, et il a signé les papiers du nom du chien! Et il a mis la photographie du chien... (*Riant*) Alors, naturellement, il a reçu des lettres lui

demandant s'il se fichait du monde. Il a dit : « Non, c'est seulement un chien qui peut accepter vos conditions. » C'est bien, non?

Oui, ils se fichent du monde.

Ils sont en train de ruiner le pays.

Il n'y avait qu'un endroit encore où les choses étaient faciles : c'était en Afrique –maintenant, c'est fini; maintenant les Africains (*riant*) sont pires que n'importe qui ! Tu sais combien d'amis nous avions là, combien de choses nous venaient de là –tout fini. Et ils sont ruinés. Alors ils arrivent ici, puis ils rencontrent toutes ces difficultés.

Vraiment, les hommes se compliquent tout!

Mais oui, bien entendu !

On dirait que c'est un plaisir.

J'avais écrit quelques lignes, tu te souviens, sur le Gouvernement. Où ai-je mis cela ? (*Mère cherche.*) J'ai ajouté quelque chose (ce sera pour plus tard, ce sera le commencement de ma « série politique ») : *You leave free hands to the bandits and take insulting measures against the honest people. It will be like that so long as the country is not governed by the wisest people. The wisest people are those who can freely and correctly read the hearts and the minds of men.*

C'était sous forme de conversation. Je dis aux gouvernants :

– Vous laissez les mains libres aux bandits et vous prenez des mesures insultantes contre les honnêtes gens.

Alors, la réponse :

– Mais comment pouvons-nous faire la distinction entre les bandits et les honnêtes gens avant de les voir à l'œuvre?

J'ai dit :

– Oui, ce sera toujours comme cela, vous ferez toujours ce genre de bêtise... jusqu'à ce que le pays soit gouverné par les gens les plus sages.

– Ah! mais comment savoir si ce sont les gens les plus sages?

– Les gens les plus sages sont ceux qui peuvent librement et correctement lire le cœur et la pensée des hommes.

*Quelque temps plus tard, le 7 septembre, Mère a été amenée à situer le projet d'Auroville :
Auroville wants to be a universal town...*

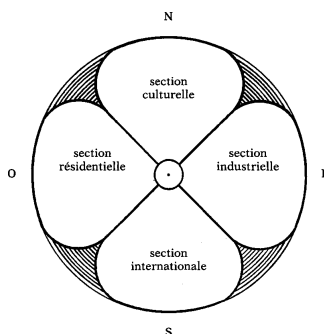
Une cité universelle –pas internationale : universelle.

... where men and women of all countries will be able to live in peace and progressive harmony above all creed, all politics and all nationalities, straining to realize human unity.

1. Il s'y entend très bien : c'est lui [Navajata] qui deviendra le «propriétaire» d'Auroville après le départ de Mère profitant de l'argent recueilli pour Auroville. Il fera mettre en prison et chasser de l'Inde les Auroviliens qui ne consentiront pas à cette escroquerie, tandis qu'Auroville sera réduit à l'état de siège et les fonds destinés à Auroville serviront à la corruption.

1. Il existe un enregistrement de toute cette conversation. La suite n'a malheureusement pas été conservée (en fait, parce que nous étions très à court de bandes magnétiques).

1. «Vous laissez les mains libres aux bandits et prenez des mesures insultantes contre les honnêtes gens. Ce sera comme cela tant que le pays ne sera pas gouverné par les gens les plus sages. Les gens les plus sages sont ceux qui peuvent spontanément et exactement lire le cœur et la pensée des hommes.»



LES AGENDAS, LE 30 DECEMBRE 1967

(Mère extrait d'une pile de papiers, de lettres, d'enveloppes de toutes sortes, une note sur Auroville qui a été rédigée de mémoire d'après ses paroles.)

(Riant) Tout cela est dans un équilibre merveilleux!

(le disciple lit la note)

«Auroville will be a self-supporting township. «All who live there will participate in its life and development.

«This participation may be passive or active. «There will be no taxes as such but each will contribute to the collective welfare in work, kind or money. «Sections like Industries which participate actively will contribute part of their income towards the development of the township. Or if they produce something (like foodstuff) useful for the citizens, they will contribute in kind to the township which is responsible for the feeding of the citizens.

«No rules or laws are being framed. Things will get formulated as the underlying Truth of the township emerges and takes shape progressively. We do not anticipate.»

C'est tout?

Je croyais en avoir dit plus que cela. Parce que j'en ai dit beaucoup-beaucoup intérieurement sur l'organisation de la nourriture, etc. On va faire des essais.

Il y a des choses qui sont vraiment intéressantes; par exemple, je voudrais qu'il y ait D'abord, chaque pays aura son pavillon, et dans le pavillon, il y aura une cuisine du pays, c'est-à-dire que les Japonais pourront manger du japonais s'ils le veulent (!) etc., mais dans la ville elle-même, il y aura la nourriture pour les végétariens et la nourriture pour les non-végétariens, et aussi une sorte d'essai pour trouver la «nourriture de demain». N'est-ce pas, tout ce travail d'assimilation qui vous rend si lourd (ça occupe tellement de temps et d'énergie de l'être), que ce soit fait AVANT, que l'on vous donne quelque chose qui soit immédiatement assimilable, comme ils le font maintenant; par exemple, ils ont des vitamines directement assimilables et aussi... (Comment appellent-ils cela?... Mère cherche j'en prends tous les jours... les mots et moi, nous ne sommes pas très amis!).. des protéines. Des principes nutritifs qui se trouvent dans telle, telle ou telle chose et qui ne sont pas volumineux – il faut une quantité formidable pour assimiler très peu. Alors maintenant qu'ils sont assez adroits au point de vue chimique, on pourrait simplifier. Les gens n'aiment pas cela, simplement parce que parce qu'ils prennent un plaisir intense à manger (!) mais quand on ne prend plus plaisir à manger, on a besoin d'être nourri et de ne pas perdre son temps à cela. On perd un temps énorme : un temps à manger, un temps à digérer, et puis le reste. Et là, je voudrais qu'il y ait une cuisine d'essai, une espèce de «laboratoire culinaire», pour essayer. Et les gens iraient ici ou là, ou là, suivant leurs goûts, leurs tendances.

Et on ne paye pas la nourriture, mais on doit donner du travail, ou des ingrédients : ceux qui auraient, par exemple, des champs, donneraient le produit de leurs champs; ceux qui auraient des usines, donneraient leurs produits; ou son propre travail en échange de la nourriture.

Ça supprime beaucoup déjà de la circulation monétaire intérieure.

Et pour tout, on pourrait trouver des choses comme cela... Au fond, ce doit être une ville d'études – d'études et de recherche du comment vivre d'une manière à la fois simplifiée et où les qualités supérieures ont PLUS DE TEMPS pour se développer. Voilà.

C'est seulement un petit commencement.

(Puis Mère reprend le texte phrase par phrase)

«Auroville will be a self-supporting township.» [Auroville subsistera par ses propres moyens.]

Je veux insister sur le fait que ce sera une expérience : c'est pour faire des expériences – des expériences, des recherches, des études.

Une cité expérimentale ?

Oui... Auroville sera une cité qui essaiera d'être, ou qui tendra vers ou qui voudra être «self-supporting», c'est-à-dire...

Autonome ?

«Autonome», on le comprend comme une sorte d'indépendance qui coupe les relations avec le dehors, ce n'est pas cela que je veux dire.

Par exemple, ceux qui produisent de la nourriture, une usine comme «Aurofood» (naturellement, quand on sera cinquante mille, ce sera difficile de suffire aux besoins, mais pour le moment nous ne serons que quelques milliers tout au plus), eh bien, une usine produit toujours beaucoup trop... Alors elle vendra au-dehors et recevra de l'argent. Et «Aurofood», par exemple, veut avoir une relation spéciale avec les ouvriers, pas du tout le vieux système – quelque chose qui soit une amélioration du système communiste, une organisation plus équilibrée que le soviétisme ou le communisme, c'est-à-dire qui ne pèse pas trop d'un côté par rapport à l'autre.

L'idée d'Aurofood est bonne et ils essayent de faire de la propagande parmi les industriels.

Et il y a une chose que je voulais dire. La participation au bien-être et à l'existence de la ville tout entière n'est pas une chose calculée individuellement : tel individu doit donner tant. Ce n'est pas comme cela. C'est calculé d'après les moyens, l'activité, les possibilités de production; ce n'est pas l'idée démocratique qui découpe tout en petits morceaux égaux, qui est une machine absurde – c'est calculé d'après les moyens : celui qui a beaucoup donne beaucoup, celui qui a peu donne peu; celui qui est fort travaille beaucoup, celui qui n'est pas fort fait autre chose. N'est-ce pas, c'est quelque chose de plus vrai, de plus profond. Et c'est pour cela que je n'essaye pas d'expliquer tout de suite parce que les gens vont se mettre à faire toutes sortes de protestations. Il faut que ça se crée AUTOMATIQUEMENT pour ainsi dire, avec la croissance de la ville, dans le vrai esprit. C'est pour cela que cette note est tout à fait succincte.

Par exemple, cette phrase :

«Tous ceux qui vivront là participeront à la vie de la ville et à son développement...»

... selon leurs capacités et leurs moyens, non pas mécaniquement : tant par unité. C'est cela. Il faut que ce soit une chose vivante et VRAIE, pas une chose mécanique. Et «selon les capacités», c'est-à-dire que celui qui a des moyens matériels comme ceux que donne une usine, devra fournir proportionnellement à sa production : pas tant par individu et par tête.

«This participation may be passive or active.» [Cette participation peut être active ou passive.]

Je ne comprends pas ce qu'ils veulent dire par «passive» (parce que moi, j'ai parlé en français et ça a été mis en anglais). Qu'est-ce qu'ils peuvent vouloir dire par «passive»?... Ce serait plutôt à des plans, à des niveaux de conscience différents.

Tu voulais dire que ceux qui sont des sages, au fond, qui travaillent à l'intérieur, n'ont pas besoin...

Oui, c'est cela. Ceux qui ont une connaissance supérieure n'auront pas besoin de travailler de leurs mains, c'est cela que je veux dire.

«There will be no taxes as such but each will contribute to the collective welfare in work, kind or money.» [Il n'y aura pas d'impôts, mais chacun contribuera au bien-être collectif par son travail, en nature ou en espèces.]

Alors c'est entendu : il n'y aura pas de taxes ni d'impôts, mais chacun devra contribuer au bien-être collectif par son travail, en nature ou en espèces. Ceux qui n'auront pas autre chose que de l'argent donneront de l'argent. Mais le «travail», ce peut être un travail intérieur à dire vrai (mais cela ne peut pas se dire, parce que les gens ne sont pas assez honnêtes), le travail peut-être un travail occulte, tout à fait intérieur, mais pour cela, n'est-ce pas, il faut que ce soit absolument sincère et vrai et avec la capacité : pas de prétentions. Mais ce n'est pas nécessairement un travail matériel.

«Sections like Industries which participate actively will contribute part of their income towards the development of the township. Or if they produce something (like food-stuff) useful for the citizens, they will contribute in kind to the township which is responsible for the feeding of the citizens.» [Les secteurs comme les industries, qui participent activement, feront contribution d'une partie de leurs revenus pour le développement de la cité. Ou bien s'ils produisent des articles ayant une utilité pour les habitants de la ville (comme les produits alimentaires), ils apporteront leur contribution en nature à la ville, laquelle est responsable de la nourriture des habitants.]

C'est ce que nous avons dit. Les industries participeront activement, contribueront. Si ce sont des industries qui produisent des articles dont on n'a pas un besoin constant – et par conséquent en quantité ou en nombre trop grand pour l'utilisation dans la ville et qui vendront au-dehors –, ceux-là naturellement doivent participer avec de l'argent. Et je donne comme exemple la nourriture : ceux qui produisent de la nourriture donneront ce qu'il faut à la ville (en proportion de ce qu'ils produisent, naturellement), et la ville est responsable de la nourriture de tout le monde. C'est-à-dire que l'on n'aura pas besoin d'acheter sa nourriture avec de l'argent, mais il faut la gagner.

C'est une sorte d'adaptation du système communiste, mais pas dans un esprit de nivellement : suivant la capacité, la position (pas psychologique ni intellectuelle), la position INTÉRIEURE de chacun.

Avec les démocraties et les communistes, c'est le nivellement par le bas : tout le monde est ramené en bas.

Oui, c'est justement.

Ce qui est vrai, c'est que, matériellement, tout être humain a le droit... (mais ce n'est pas un «droit»...) L'organisation doit être telle, doit être arrangée de telle façon que les nécessités matérielles de tous soient assurées non pas selon des idées de droit et d'égalité, mais en se basant sur les nécessités les plus élémentaires; et alors, une fois cela établi, chacun doit être libre d'organiser sa vie selon, non pas selon ses moyens monétaires, mais selon ses capacités intérieures.

«No rules or laws are being framed. Things will get formulated as the underlying Truth of the township emerges and takes shape progressively. We do not anticipate.» [Aucune règle ni loi ne sont édictées. Les choses se formuleront d'elles-mêmes à mesure que la Vérité latente de la ville émergera et prendra forme peu à peu. Nous ne voulons pas anticiper.]

Ce que je veux dire, c'est que d'habitude (toujours jusqu'à présent, et de plus en plus), les hommes établissent des règles mentales selon leurs conceptions et leur idéal, et puis ils les appliquent (*Mère abaisse son poing comme pour montrer le monde sous la poigne mentale*), et ça, c'est absolument faux, c'est arbitraire, c'est irréel, et le résultat, c'est que les choses se révoltent ou dépérissent et disparaissent... C'est l'expérience de la vie elle-même qui doit lentement élaborer des règles AUSSI SOUPLES et AUSSI VASTES que possible de façon qu'elles soient toujours progressives. Rien ne doit être fixe. Ça, c'est l'immense erreur gouvernementale : on fait un cadre, on dit « Voilà, nous établissons ça et nous devons vivre là-dessous », et alors naturellement on écrase la Vie et on l'empêche de progresser. Il faut que ce soit la Vie elle-même, se développant de plus en plus dans une progression vers la Lumière, la Connaissance, le Pouvoir, qui doit petit à petit établir des règles aussi générales que possible de façon qu'elles soient extrêmement souples et qu'elles puissent se changer avec le besoin et aussi rapidement que changent les habitudes et les besoins.

(silence)

Au fond, le problème se réduit presque à ceci : remplacer le gouvernement mental de l'intelligence par le gouvernement d'une conscience spiritualisée.

Ça, c'est une expérience extrêmement intéressante : comment les mêmes actions, le même travail, les mêmes observations, le même rapport avec l'entourage (proche et lointain), se fait dans le mental, par l'intelligence, et dans la conscience, par l'expérience. Et c'est cela que ce corps est en train d'apprendre : à remplacer le gouvernement mental de l'intelligence par le gouvernement spirituel de la conscience. Et cela fait (ça n'a l'air de rien, on peut ne pas s'en apercevoir), cela fait une différence formidable, au point que ça centuple les possibilités du corps... Quand le corps est soumis à des règles, même si elles sont larges, même si elles sont compréhensives, il est l'esclave de ces règles, et ses possibilités sont limitées par ces règles. Mais quand il est gouverné par l'Esprit et la Conscience, ça lui donne une possibilité, une flexibilité, incomparables! Et c'est cela qui lui donnera la capacité de prolonger sa vie, de prolonger sa durée : c'est de remplacer le gouvernement intellectuel, mental, par le gouvernement de l'Esprit, de la Conscience – LA Conscience. Et extérieurement, ça n'a pas l'air de faire beaucoup de différence, mais... Mon expérience est comme cela (parce que maintenant mon corps n'obéit plus du tout au mental ni à l'intelligence, plus du tout – il ne comprend même pas comment ça peut se faire), mais de plus en plus et de mieux en mieux, il suit la direction, l'impulsion de la Conscience. Et alors il voit, presque à chaque minute, la différence formidable que cela fait... Par exemple, le temps a perdu sa valeur (sa valeur rigide) : on peut faire en très peu de temps, en beaucoup de temps, exactement la même chose. Les nécessités ont perdu leur autorité : on peut s'adapter comme ceci, s'adapter comme cela. Toutes les lois – ces lois qui étaient des lois de la Nature – ont perdu tout leur despotisme, peut-on dire : ce n'est plus comme cela. Il suffit de toujours-toujours être souple, attentif et... « responsif » (si cela peut exister!) à l'influence de la Conscience – la Conscience dans sa toute-puissance – pour passer à travers tout cela avec une souplesse extraordinaire.

Ça, c'est la découverte qui se fait de plus en plus.

C'est merveilleux, n'est-ce pas! C'est une découverte merveilleuse.

C'est comme une victoire progressive sur tous les impératifs. Alors, toutes les lois de la Nature naturellement, toutes les lois humaines, toutes les habitudes, toutes les règles, tout ça, ça s'assouplit et ça finit par être inexistant. Et pourtant, on peut garder un rythme régulier qui facilite l'action – ce n'est pas contraire à cette souplesse. Mais c'est une souplesse dans l'exécution, dans l'adaptation, qui vient et qui change tout. Au point de vue hygiénique et au point de vue santé, au point de vue organisation, au point de vue des relations avec les autres, tout cela a perdu non seulement son agressivité (parce que ça, il suffit d'être sage – sage et pondéré et calme – pour que cela perde son agressivité), mais son absolutisme, sa règle impérative : c'est tout à fait parti – c'est parti.

Et alors on voit : à mesure que le procédé devient de plus en plus parfait – « parfait », cela veut dire intégral, total, ne laissant rien en arrière –, c'est NECESSAIREMENT, inévitablement, la victoire sur la mort. Non pas que cette dissolution des cellules, que la mort représente, n'existe plus, mais elle n'existerait que quand elle serait nécessaire : pas comme une loi absolue, mais comme un des procédés, quand c'est nécessaire.

C'est surtout cela : tout ce que le Mental a apporté de rigide et d'absolu, et d'invincible presque, qui... va disparaître. Et simplement cela : par... passer le pouvoir suprême à la Conscience Suprême.

Peut-être est-ce cela que les anciens sages voulaient dire quand ils parlaient de passer le pouvoir de la Nature ou le pouvoir de la *Prakriti* au *Pourousha*, de le passer de la *Prakriti* au *Pourousha*. C'était peut-être cela qu'ils exprimaient de cette manière¹.

1. «Auroville subsistera par ses propres moyens. Tous ceux qui vivront là participeront à la vie de la ville et à son développement. Cette participation peut être active ou passive. Il n'y aura pas d'impôts comme tels, mais chacun contribuera au bien-être collectif par son travail, en nature ou en espèces. Les secteurs comme les industries, qui participent activement, feront contribution d'une partie de leurs revenus pour le développement de la cité. Ou bien s'ils produisent des articles ayant une utilité pour les habitants de la ville (comme les produits alimentaires), ils apporteront leur contribution en nature à la ville, laquelle est responsable de la nourriture des habitants. Aucune règle ni loi ne sont édictées. Les choses se formuleront d'elles-mêmes à mesure que la Vérité latente de la ville émergera et prendra forme peu à peu. Nous ne voulons pas anticiper.»

ANNEXE O, ENTRETIEN AMY

PRODUIT PAR NARAD

Transcription Marie Horassius

<https://www.youtube.com/watch?v=jjFHpDUtUJU>

https://www.youtube.com/watch?v=DsS6W_4bsO4

Entretien Amy, Narad novembre 2016 (17 nov. 2016)

“To be honest, I learned of Auroville first and then I learned of Mother and Sri Aurobindo I arrived in India as a tourist and .. I had my lonely planet guide and I was looking for the next place to be and right there in black and white was this international township near Pondicherry. I never heard about it before

.. so I was in Mahabalipuram at that moment. So I went in Internet, check out the website and saw the map of Auroville. And ... so ... recognize immediately and felt a strong resonance also immediately .. with the name of the communities. And the one that really struck me strongly .. was transformation. Because that a journey that I have been on since my first breath I feel.. this transformation... and I saw surrender, I saw courage, and I saw certitude .. and I told to myself I have to go to this place .. this is so cool.. and this is international .. we are in India... people from all around the world .. so I arrived in auroville first ... Well in the lonely planet there was a little bit mention of Sri Aurobindo and the Mother but it didn't... there was not a recognition .. at first ..

what age ?what was your education and search before ?

At that time I was 37 ..

oh boy ! Well.. let's do be a rewrite... let set the stage..

So I went to university in San Francisco I study criminal justice and I want it to go into administration of justice.. for juvenile. And I had been conditionally accepted into a program, a master's program to go into criminal juvenile justice policy in center?? California... life happened and so I didn't end up going into that program. And I ended up in advancing in my career working in biotechnology company. So I had this back ground of having a pretty successful career in the biotechnology industry... I was in Human resources I was not a scientific or a researcher. I was working in human resources. So that the B.A. at San Francisco state. And worked in corporate America for many years really ... very hard work very rewarding work. But .. just ... yeah.. it wasn't me .. I could do it .. I could actually do it quite well .. but deep down that wasn't it !

So ... when I had been probably in my early twenty I had starting dabbling in religion. And had some really wonderful experiences in Christianity and in community church ... and learning how to be in a community .. with people who want family learning how to help and support and teach other people children.. those sorts of things... in a religious context definitely ! We were reading the Bible... we were doing Bible study... all of that ... and that .. helped me a lot! That helped me because my first twenty years of life was going up and down and not so smooth. So this stabilize me a bit .. this exploration of Christianity and organized religion. And in my late twenty it kind of hit me over the head ..almost literally

.. that it was not .. it was not ... I had a beg to many questions. Organized religion let so many unanswered questions.. it was limited it was limiting and I just had this deep inner need .. that everybody else call me crazy ... to explore and to progress and to go in .. and what the next thing ? .. there is more .. so I get out of organized religion which was a huge a people??? In my life .. huge because that was my support system. I was not so close to my family, the people whom I had grown up with .. so I was on my own and it was terrifying and it was wonderful .. and I joined some reading groups .. because I am a avid reader.. I just .. books .. oh I can't read enough ! And I just read everything I could in every religion spirituality just a called... people from Siberia and people from china and all over the planet ...

Peru and .. my mind just .. expanded and so .. at that time, so this is kind in my early thirties .. I found myself resonating best with Buddhism.. That said I still felt it was not an organized religion. It is an organized religion.. and I just .. felt I needed to create my spirituality for myself that was just so deeply personal and .. and just there wasn't doubt .. so I continue to search to explore and read and being open ... And (Rires) frankly : I feel little be funny of saying that but this is true... I read the "Power now" (??) by Eckart Tolle and that touch me. Because no one had talked about the moment the way he talks about .. "now" .. just "now". I got very excited about that. So I felt .. I was getting older tripping to my thirties ... exploring having a good career travelling you know meeting people .. being in northern California .. which is a nice place to be I have to admit. A rate race ! but still a really nice place to be. I feel very very bless I was born there .. had to go to school there and.. be there for quite some time. But ... yeah .. I was finding my wings! My wings were kind of slowly unfurling.. you know I was doing all of these exploration .. and then ... life things happen again .. (rires) you know .. everything turns upside down.. you know.. Oh my good what is going on !! And you freaking out .. but then .. this is an opportunity ! There is an opportunity everything is upside down again ! what do you want do with this space ! Always sudden there all these big space what you gonna do with it. And that time I had enough courage I had enough self wisdom and self knowledge ... to said alright I am giving up myself one year off at work .. I am picking up my professional position .. I had a car I sell the car. That was it..And .. I gave myself one year to travel. And when I left I was not planning to come in India. .. but I went in Europe (rires) and ..; yeah (*sourire*) I don't know if you want to keep end that story but this how I happen to be in India... yeah .. so I was in Europe and I was trying to get to Australia and I did not want to go to united states. I was so (aaaargggg) I don't want to go to United States cause Busch was president at that time and I didn't want to go where he was. And I could not find a way to go to Australia .. I don't know the research I was doing and all.. and a friend of mine told me why don't you to India. And I was suppose to go to India in the 1997... And it was not going through.. but seeing back I was not reading for India at this time. So it is probably good that it didn't work then ... So this was 2004 and a friend of mine say why don't you go to India ? And I say oooh I would loved to go to India .. I was like oooh it's like a dream to go to India .. but I was frankly afraid to go by my own .. a single lady travelling in India .. I travelled alone .. in lot of places in the world but I felt .. I didn't know and I was concerned at that time .. And my friend encourage me and said : "No I have women friend who travelled in India on their own and they are fine and .. you know and you are a strong, smart, resourceful person, go for it !" And he really challenged me, because he could see when we were talking about India that I really, really want to be here. I really want to come and smell it, and hear it.. and feel it and be in it. I knew it gonnabe a strange soup .. so I did it ! I bought a ticket and land here. I arrived in Mumbai and I was in Bangalore for few days and I was in Mahabalipuram. And I had my lonely planet and I say this international community called Auroville.

You were still have those answered question ?

Of course (rires)! Of course .. I am quite little bit worry if all the question got answers.. (rires)

So you came here from Mahabalipuram ?

I did and I stayed in transformation. And really .. I never left ... The only reason I left really it is to go and get my visa. It was ... I can't say that it was immediately love it for a sigh or anything like that ... Gosh ... what was it .. it was a cat (rires!) seriously .. I was ready to leave and .. for the first time of my entire life .. and I am a totally animal lover. I was confronted with .. observing a person about to harm an animal. I never seeing that before .. And this person had a kitten.. And I intervened a very dramatically and very quickly and decidedly ... and I had a cat and I had my backpack ready to go. I was getting on a bus and go down south in Kanikumari or some to continue my travel. And .. then I had this cat .. I get in contact with some people in Auroville cause I was trying to find something to do with this cat. Cause I could not travel with a kitten.. and I kind of meet more people in Auroville and making connexion .. and (rires).. yeah .. Do you remember Animal care inc. ? The lady who was coming from New Zealand and taking care of the dogs come from the village, Kuilapalayam, Edayanchavadi and...

Anecdote de Narad

So I go into contact with her .. and ... [because of the kitten] ... Yeah but she told me very quickly that she was helping with the dogs not cats... but when I met her there was a kind of “instant karma” with her ... This very distinctive connexion that I have with her... So yeah I stayed to help her with something.. she was trying “to get up and running” and yeah ... Then I met people I saw more about Auroville was about and I decided to stay. So I went back to get my visa. So I have been here since 2004.. so 12 years

“So then of course being in Auroville you start to hear about Sri Aurobindo and The Mother. And [silence]... It was I have to be honest... At first it was a bit ... [souffle profondément, elle cherche ses mots] ... I ... I ... I ... felt myself resisting any kind of .. anything starting to look like ... you know people where worshipping or ... you know crawling... That was my initial response because of my experience with organized religion. And at that point I had rejected organized religions. It was in something... you know... we really struggle in long time with a kind of black and white... learning how to synthesize things... I think a lifelong... a life long journey. So that time I was still... wary... So I cautiously approach Sri Aurobindo first, through Satprem. Then through Sri Aurobindo’s work and then in parallel also the Agendas, and some of the works ... and some compilations.. you know there is so many wonderful compilations ... of things that the Mother share. So slowly, slowly I’d started to have my own experience .. my own sense of who these people were and what their philosophy was .. and what their offer was to humanity as a whole. And it definitely makes sense with everything whose was happening in Auroville as far as... the ideals go... Those things rely flow together.. So for me being in Auroville ...and being in contact in my way, just not like everybody else .. surely .. with Sri Aurobindo and the Mother it is very natural... it flows... it ... challenging (rires) ... the yoga is very challenging but it is my kind of challenge ! I was talking to a friend in California just yesterday on skype. And I said

.. I don’t miss that scene at all ... it’s crazy there... I am sure it’s just as crazy if not crazier as it when I left. And Auroville..; in my experience is crazy also .. it is an undivine anarchy in my experience.

“Auroville to me is an undivine anarchy. In my experience, it is very chaotic and mind blowing, sometimes ... but it is my kind of crazy, it really is. This raw alive... You never know what’s coming next kind of crazy ... but we are in it all together. Which works for me.

Could you tell us about Satprem ?

I don’t have any remembers with Satprem ... Well through his writing.. well Very interesting to read ... (...) especially through the agendas. And I love his work but I never met him. The introduction is very very powerful.

Did you meet some Ashram people ?

I have had the distinct pleasure of working with people from the Ashram when I was working in the Matrimandir gardens. When I was still a newcomer I was involve with planting grass in the garden and making sure that the lilies in the irrigation system was properly watering ... So I got through that.. Anyway ... Every Sunday the bus load (??) of happy enthusiastic ashramites will come and ... yeah whouaa that was a very special time for me ... And also because I was new to all of this... When I arrived in India I didn’t know what an ashram was.. Somebody use that term to me and I didn’t know what they were talking about frankly... obviously now I know what that means what it is... But the people that I met working in the Matrimandir garden I see from time to time over the years see and there... And we remember each other, and how are you ... and it is always warm and sweet and ... there is been few more occasion where they will be an event and there was ashramites in Auroville. I don’t come to the Ashram for event so much cause I don’t like to be out of Auroville so much .. I am not kind on driving in Pondicherry... on my bike... so mostly when there is things happening in Auroville... I kind of reconnect. And it’s ... for me it’s been lovely it’s been good up the thing and there is just this connexion a very flowing connexion.. so.

Tell us about your work ?

So well ... Karma yoga hein ? So well... if you really try to manifest that it is (pires) ... I am not even sure that I know fully what that mean ... really ... I am not a yogi or anything ... I am just a ... a kind of normal human being .. inspiring human being if I may ... So karma yoga .. it is a yoga through the work for ... not for me ... not for what I want ...not for what I think is right .. not for what somebody as told me he wants me to do this ... we expected you to do this Work This is an overview ... and after I can tell you a bit about what I had have done ... so it is really how you do it it is your attitude.. It is your constant surrender .. it is your Checking in With your motivation ... does my ego is taking over something I am doing right now .. I am having a discourse with a fellow aurovilian ... it is about something fundamental or deep or meaningful for me or it is that I just want to be right.. you know this sort of things and this is this offering ...

Oooh it has transformed seriously... my life ... Because we spend most of our time “working” ... really most people spent most of their time working doing job ... and even if you are an artist if you create chemistry ... you know it’s a work .. it is not like sitting in front of a computer and writing programs but it is ... you know you creating ... you spending this time making something and being involved with material and you are a person and you have an heart you have a soul ... and everything’s working in the same time ...And you are spending a lot of time doing that ... most of us ... there are people in planet spending a lot of time in silence ... meditating and things like that .. but most of us have to work .. so I have been finding that karma yoga the way that I understand it the way that I had aspire to manifest that, has transformed my life .. I always loved to work ... (silence)

Working has always a lot of meaning for me... And I like to collaborate I like to share informations .. I like to be supportive, I like to be supported ... I like that exchange.. I like to be in a team and doing things together ... (silence) ... but I have experienced being here and working compared to when I worked in a corporate in America where there had a hierarchy.. I was a boss and somebody was my bossand there is a CEO ... nanana ... that’s constellation was very different .. that the constellation we have here in Auroville. And it is .. much more meaningful to me .. to be working in an environment that a lot of people are... there is some part of them that ... had .. consciously or unconsciously cause everybody had this different level right ? there is this karma yoga things going on ... how much of .. of my personality is in this ; how much am I observing my will ; how much am I observing myself and stepping back from what happening and the output, and what of my expectation and ... I mean this ... really this amazing ... freedom and liberation to explore my.. this sore .. this body spiritual experience now ... through what I love to do everyday and working and interacting with people and creating things together

.. I am actually getting chills.. I am mean ... Karma yoga is really for me I am so glad that ... that is something fundamental for the life in auroville... this karma yoga..

It is not always ... anyway definitely human (pires) definitely inspiring but definitely human ...

So the very first work that I did was with animal, with dogs with Anne ... going around to the villages, and helping people to get the dogs their rabies vaccination, and sterilizations, .. and things around this line. That’s happen for about the first year. And if I am remembering correctly ... the next place that I was offering my service in Auroville, was in Matrimandir ... and that’s when I met you [to Narad]... And I was working in the gardens and ... wouhaa ... it was ... being at Matrimandir everyday ... yeah .. with the soil and the earth ... it was ... such ... it was a beautiful way for me to start my work in Auroville .. just so beautiful ... between animal care and being in Matrimandir .. yeah it was perfect really...

And then .. cause I tempt to like variety ... I like to have several things going at once.. I started working in Future School. So I was working at the gardens with you remotely .. Cause I think you were at the United States most of the time then .. And we were all skipping or calling I remember now. ... And I was working at Future School and at the Library and in an office with Chali. So that’s one was pretty ... wonderful .. because Chali is Narad daughter I don’t know if everybody knows that !

And she is a dear friend of you.

And yes ! She is my dearest friend ! She is my dearest friend yes.. so that's where we met... The rest of the history as I say .. She is a lovely lady .. [Regarde la caméra] You guys have probably heard from her already.

So... right ... I like to write .. I looove language ... I've mentionned already that I read voraciously .. So.. working in the Library, at the High School with young people ... helping them find books .. and making sure that the books will be well cared for.. And then starting to work in the office and helping just to do.. office stuff you know .. and .. to supporting the team supporting the teachers ... it was great .. so between the gardens .. by that time the animal care had ... changed .. Anne passed away .. and somebody else came and took it over and I was not involved that was fine... So .. I worked at Matrimandir and Future School ... boy ... and then .. if I am remembering correctly you may have heard from somebody around the line [au public] of Pour Tous Distribution Center. It's a ... it's a kind of cooperative : it is a food, distribution where people participate and create a collective resource of food and other basic needs.. That's located behind the Solar Kitchen .. So that's open in March 2006 and was there when it opened. I was not involved with the idea and getting the funding getting the building .. I was not involved in all of that ..

It was Jocelyn, B and Nicole .. and ... probably Isha you know from .. where now is prosperity and ... with Isha *servicing* (??) ... American Isha ... I try to remember who ...

So Pour Tous Distribution Center I was there at the beginning so it was knew I opened the doors and there were products and there were people and we figured out how to make it work .. and how people could be tracked what they were using from the stock ... and just seeing how products were used or not used .. and things that need to be added and things that didn't need to be there because people were taking them... or that kind of things... It was this cooperative ...

And in that place I got to meet so many people ! it was great because ... in the gardens I met some people who are involved with the gardens or involved with Matrimandir because it was still under construction at that time .. So there was this group of people ... and at school that was the student and the teachers and that was it ! But at the PTDC you know there is this wide range of Aurovilian and newcomers signing up, saying I want to be part of this cooperative. So I just immediately start of meeting all this people, and talking and listening and connecting .. and it was new .. it was new we had not done something like this .. Well since Pour Tous in Aspiration that had been started in like .. whatever .. 1972 or something .. I don't know when the Pour Tous at Aspiration started .. So it was exciting and I felt ... a lot of responsibility to the whole intention .. and I did that for about a year .. Then I stopped doing that .. And if I am remembering correctly .. after I went again at the Library cause it is a kind of my things .. and I like to test my limits ... like so alright alright we can set up nicely ... (...)

I went to housing service. Aaaaaaaaahh [*cri de désespoir*] [Rires]

It is challenging

Housing service of Auroville (*rires*) And I also but I don't remember why I did this ... but instead of working at future school and switch to *Aikayam school* which is one of our outreach school. All of this students there is "crèche" through 8 (?) are from Kuilapalayam and Boomapalayam and Edayanchavadi.. from the village .. for the children who are leaving in the local villages. But this is an aurovilian school it is under SAIIER and the principal there is name is Shamkar, he is a lovely man (à narad) if you haven't talk to Shamkar I recommend you to talk to Shamkar.. (...) you speak to Shamkar he is a beautiful soul.

So I was supporting him in the Office and around for a while also .. So there was the Housing and Aikayam School .. oooh boyy .. I can go along and long about the housing ... the housing was whouaaaa ... " So I come from a professional corporate background. California is pretty liberal it is not the mid-west or anything .. you know it is pretty liberal... but when you are working you are professional ... even if you are obsessed ... you kinda keep your emotions back (*rires*) that's what I am used to... But living and working and breathing and driving and... everything in Auroville... everything is there !

Everything is alive, everything is immediate.. So I went from food ... which I saw some people kind of loose it about the food or get very emotional and hurt and ... and their security was obsessive because some food was not available or some special order did not come in . And that was surprising for me ... And I had that even more in the Housing [Service] (...) So I was confronted with that. But it was good for my personal growth. It helps me to see how I respond... you know when an another person is being emotional, thwarts me .. in a way that it is confrontational, aggressive ... Because with the housing again is fundamental. It is closing, food, shelter...

So ... people sometimes they had this perception that they'll come in Auroville they will be provided a housing. And some of the people that came to the housing service, I was sitting at a desk, I just want to be helpful, and give informations, and support and ... This is who I am as a person, and this is what I supposed to be doing for oriented the Newcomers... they expected me to give them a house ! And ... and very soon I felt that I had done some social work... I really felt that I was having to talk people through their own personal journey. Because they were get so anxious about it, about house, or house sitting or ... “when are they gonna finish ?! cause I sign up for a project and the architect told me three month ago it's gonna be done and it is not !”....

We were, the housing service, the liaison sometimes between someone who had some kind of control over housing and the one who want that housing... that job was hard... that job was hard...

Part 2

“I consistently have the sense that I have ... serve where I needed to be... And some places for longer than other places. So the last was housing service. And from housing service I went into ... an organisation call the Fund and Assets Management [FAMC] It used to be from its creation until just a month ago frankly.. It was an apex body. It was men and women in the community from other working areas ... and representing that area.

So we have something called the Auroville Board of Commerce, ABC, we had representatives from ABC on the FAMC... We have the Auroville Board of Services ABS, we had someone representing ABS on the FAMC ... We had somebody from Unity Fund, we had somebody from SAIIER... We had somebody from Land which had different incarnation on land so LRM, LAM, LCC, ... you don't want to know all these name ... but somebody whose representing the work on the Land... Farm : somebody representing farm... Forest somebody representing forest... So you have the idea. So they were about 12 to 14 people mostly man which was ... yeah it is what it is ... at one point there was one woman representative from a farm [Priya-Buddha Garden] and she was replaced by an other woman, hum ... from farm ... but all the other representatives are men.

So, I was the secretary ... and that was a very useful way for me to be introduced into the overall scheme of Auroville. Because Funds and Assets Management Committee it kinda speaks for itself, right? ... So all the budget ... the Funds and Assets Management Committee is responsible for the Housing. So Housing is a sub-group of the FAMC... The Units and the Trusts, all kind of things that change ... creation of Units and Trusts ... Changes (???) that is exactly things that this of (???) Final up to ... The final approval by this Fund ..(FAMC) so as a secretary .. There was a lot of writing which I enjoyed ... And I was supporting this group of most ... this group of people. And then I like to be in that support role. And I am very organized and ... motivated and pro-actived and ... So I was ... over the year ... I made the job more .. than what it had been.

I was .. attempting the meeting, and taking the note and all that of course and documenting everything .. and then I became the chairperson .. So for the last 4 years I had have been the chairperson of the FAMC and the secretary and continue to support them ... and every few years the representative will change so over the years, myself and one person had been there the longest ... So I ... which put you in a unique position. Because people who are coming in after .. need to hear from the people who've been there longer, the things that are going on and how things work and this and that. But it is in primary secretary .. making sure that the people who were responsible to making the decision have all the informations they needed, I am making sure their meeting with people they needed to meet. I was doing

all the ... not all ... not hundred percent but 95 % of the communication ... So a lot of writing which I enjoyed ... I mentioned earlier ... my affinity with language .. So a lot of writing ...

So I have been supporting that process for almost 6 years ..

This year (2016), in March, The Resident Assembly—which is all the residents of Auroville over age of 18— approved a new FAMC mandate. And they decided, we ... We decided the RA, that we did not want it to be a representative body anymore, we wanted people who could developed more time, because what we were experiencing with that ... when it was a representative body that all of those people ... their primary focus and time commitment was with others things. We are hoping with this new formation, this new constellation of the Fund and Asserts Committee that more of the members and there is 9 members now, will be able to develop all of their... this will be their primary : service to the community, managing fund and assets. And so we were to a selection committee recently and now I am a member ! So which is whouha... really .. you caught me in a major transformation of period with this. So we have 8 ... We have 6 new members cause 2 are continuing ...and I am there, you know I was not a member but I know all the stuff right ?

So this new team, it is really new, we were selected on the 22 of October and we are the 13th of November. We had a few meeting, Chali is there as a member. We selected from the community during the selection process just like the other people. Which is lovely .. to be working with her again and her capacity ... it is really, really wonderful. ...

But we are new ! And we have a new mandate. And the expectations are really high. You know all this new team and ... (silence) My ... aspiration ... my aspiration to become a member is to exercise what want to come through me for the future economy of Auroville. And I believe there is other people in the team who have a similar “calling” : They want to be a part of a manifestation of something new in our economy. So that what I am in now.

(...) Well , we still exchange money, I don't know ... [*When it will change or how*] Exactly !

Question sur les écoles et l'éducation

(...) There is many different schools, and some of the schools are .. the ratio of teachers to student is just wonderful .. I can really imagine how wonderful it is to be a young parent with some young children going to Auroville schools. Yeah .. I don't personally have so much direct involvement in the schools ... because I am doing ... working from home primarily and going to meetings which is a part of what life is about”

But there definitely is an abundance of schools, of art opportunities, of culture .. of exhibitions .. for being a township in India, South east India it's really ... we are so rich ..it is mind boggling ! it is a little bit ... hum ... We still get into sometimes in this mentality of scare city.. And I think it is this old .. I don't know what it is ... the old self coming in ... but it is ...

“It is a such a rich community in term of opportunities, for arts, languages, for classes, for activities for young people, for young-at-heart people. We have Savitri Bhavan, we have Unity Pavillon, we have cinemas, where people go and watch movies. There is events after that at the VC, fun things where young people are putting on performances of art of their learning ... There is something really recent where there were showing with the fire with the baton and acrobatics ... The few time when I go to this things where I embodied myself you could see the children shinning. And I often find myself wondering you know one of this things that human do... how would I have been different if I had ground up in an environment that are so nurturing , rich and free. And you see the children riding their bicycle on the crowed road and ... they are on their own ! And I believe the feel safe, they feel good, they are going along on the road and they see people they know because we see each other at the Solar Kitchen and different places.

And it is a wonderful tapestry, this life. This is a life that we get to live out every day. There is just this beautiful connexion. This is not always harmonious, not always .. this is often disharmonic frankly ... but we are connected .. with children, with the young at heart, people you know getting grey, getting

older : it is wonderful. I don't know I can't be more specific than that... It is really rich community, really really rich."

There is an opportunity where you can share the reading of Sri Aurobindo and the Mother ?

My sense is that : there are, but it is more personal ... it's ... There is openness and freedom and space for that but it is an individual choice. I am aware of people for example who are reading Savitri together, of people who are studying Aurobindo's philosophy together, smallest group... My sense is they are friend, they are already friend .. they already have a connexion a bound and a trust that ... more active .. than what we have anyway because we are a small community. More organized because it is something you gonna find at Savitri Bhavan ... I am trying to think of what other places that might be something like that happening ... Anything is coming on the top of my head ... as far as organized ... sharing reading Sri Aurobindo and the Mother... "

Evolution of Auroville

Just in the 12 years ! I mean ... evolution is slow (pires) but ... I definitely have observe in myself and in others in the physical manifestation, the land, building you know.. and there is also this stuff that you can't see you can't touch and in that there is definitely an evolution what I feel like a transformation somehow I quite more comfortable with the word transformation... but I don't want to get too much on the semantic...

I guess evolution has this kind of connotation of progress. Going from this to that. Whereas transformation is maybe not so obvious. So I see transformation in the evolution.. And I experienced in myself. I am not the same person and next year I have an aspiration to not be the same person, you have in front of you now. I give you one example.

"When I first arrived in Auroville, we used to have our general meeting in SAWCHU ... oh boy, don't ask me to tell you what it means .. Sri Aurobindo Center for World Heritage... Anyway... [Elle parle de l'ancien endroit au Bharat Nivas- Sri Aurobindo World Centre for Human Unity] it is an outside place round, where we were sitting on cushion.

"So when I first came in Auroville we were had this general meeting out the rest of the Assembly. It was rally common and you couldn't get 20 minutes into meeting before we get somebody getting up and shouting or somebody taking the floor and going on and on and on. And this is not like that anymore. It is not like that anymore !

It is not to say that people don't express.. you know the sanction or their dissatisfactions or their frustration, these things are still there. We are still working through this stuff.

But I do experience that the collectivity is maturing and ... it is a relationship and we are bounded... I mean the joke is : we are working like a dysfunctional family but we are definitely a family and in some ways ... dysfunctional but in more ways that I experienced, and I perceived and hear and see and have around .. we have matured collectively.

Partly it's concentrating in focus, in putting light on conflict resolution. When I first came people were talking about it so much. People were exploring tools, real tools for conflict resolutions. And I believe this ... that energy, that aspiration to create spaces where conflicts can arise but not be "tiring" down a kind of conflict... Respectful, loving safe... We are maturing with this. We can hear each other, we can listen to each other in ways that I did not see when I first came on the collective. It has been years that I have seeing someone in a general meeting (this one of our gathering) behave in way I observed when I first came. This is just an example that I find beautiful. I don't expect us always agree but I hope that we can agree to disagree. I hope that I can disagree with you but still love you. I hope that I can express my other opinion and still be acceptable to my fellow aurovilian. I want to be that and I hope to receive that.

And I see that more... I see it into individuals and I see it in this collective gathering..

So that's on that level... I mean materially, it is involving .. we are getting more organized.

We are getting more professional [Rires] I mean come on in 1968 it was just nothing at there. We just have to considering that there was nothing out there. It has not been that long .. and Auroville, I do

believe over these years has attracted people who don't like authority, who don't like rules, we really ideally not having rules, but we do to a certain degree. So it all have been pretty organic and beautiful because of that, but also chaotic, and unclear and you know for some people arriving it was like "aaaaaahh nightmare [fais une grimace]" and for some other people it was : "oh okay cool, everything is flowing, lalala [caricatural]" So making us some meet, and all together, it was awesome to watch and be part of.

So we are getting more professional more organize. And we are struggling with that because the old thing comes in, and this form that want to say : "this is it ! Let's do it this way!" and we start to lose sight of "oooh we can do this (flowing) you know "There is a tree there let put that road around that tree" ! kind of things ... We struggle with that ... but it is okay, that's okay ! It is a part of that exploration. We are just exploring and exploring. We are just in the mist of, right now, talking a fresh about Town Planning Management. I mean we have been planning and development of the township since 1968 and even before 1968 .. and we are still trying to figure out : how do we are want do this ? What are the goals ? What are the aspiration ? What's the dream we want to see ? How much green ... You know branches with trees where people can sit under ... and how many places for people to cycle instead of being on a motorize transport ? People want a solar tram, these sort of things... We are still exploring ! That's the evolution that I see.

We are still exploring there is room ... "okay this things work ... we sometimes kinda still throw the baby out with the bath water ... and start over on the ground. That maybe is not always so terribly efficient but we are learning about ... we are look at our history .. and out the work and studies that have already been done ... And how that inform the dream we are dreaming about.

The village people what direction ?

I hear more about it that I experienced myself. You may or may not know but the last number I heard is that Auroville employed at least 5000. So quite a lot of people are coming from Kulapalayam, Boomapalayam, Edayanchavadi, Alankuppam, Kottakarai, Sanjivnegar ... where ... Auroville is very much connected with this south east Tamil Nadu villagers. This people who are native, whose ancestors have been here a long, long time. This is where I really love interacting, sharing time with people like Shankar. He is from Kulapalayam, his father if I am remembering correctly, was a farmer with some agriculture land. And he remembers when white people showed up in this barren plateau and started to hang out there. And he remembers what condition was at Kulapalayam, this is one of the villages we are really connected with in Auroville. To hear about the material, and this is one level, material changed for the people leaving in a village of south east India. I don't live in a village, I never lived in a village and frankly, I think it will be really difficult for me, in a simple mud hut keet roof house, cooking outside in a pot with some fire, collecting fire wood everyday... This people are just amazing..

So I observe hardworking, smiling, riding their bicycle, walking barefoot ... just people from the Earth, this is what I observed...

I don't speak Tamil, I tried to learn and still unsuccessful so far.

People who are here longer will be able to talk you about more. I have chosen very consciously to not employ someone locally. It is just "not my thing". I don't feel that I want or need someone clean up my things. I made the mess I can clean it up. I don't want someone to cut my grass for me. I am gonna stay young like you and I want to do it myself even if it takes longer to get done. So I don't employ anyone. Which a lot of people in Auroville do, many people in Auroville [elle n'utilise pas le nom d'aurovilien] have what we call "amma" which is someone who are in house cleaning or gardener which is obvious. And they have that relationship some people know them since 20 years-30 years. The experiences, I had directly was always sweet. At future school some ladies working there. They are arriving everyday on the bicycle with their beautiful sari, no rain coat at the monsoon and always smiling and so gentle ... most of the time not always but most of the time and just giving and sweet and ... (silence) very different ... form me I am a kind of "Rwarwa" (pushing, hyractive) I have been living in southern California and I can have a strong personality if I put it in that way .. So generally, I feel like a boar in a Chinese shop compare to some of the local people. I find the local people ... I don't like to generalize I really don't but let just say just gentle ...

Our relationship is difficult sometimes mostly to do about the land. When we have difficulties collectively at Auroville with the collectivity at Edayanchavadi or the collectivity of Kuilapalayam It is (about) the land, it is a fence issue ... it's .. I am trying to think if we have other reason of disharmony and this is the first it came above my head..”

Mundakini she is lovely she talk about a channel ... yeah she is wonderful ...

(termine sur sa passion pour l'écriture) So I may ... work for Auroville Today ... and I don't know what I will writing about maybe the new FAMC or else..

I believe that Auroville is manifesting an integral education. It is surely not what Mother said about integral education it is not that perfectly but ... when I experience the young people in Auroville I experience young people they know themselves they are self aware in a way that I ... I don't know I haven't been in west for 2009 I don't know how young people are right now but I am guessing ... that a lot of young people today are very wipe out with their the devices ... with their cellphone, with their tablet ... with their kindle with their laptop .. I see things I see YouTube video I see films... you know everybody is like this (coller à l'écran)... Not to say that young people in Auroville don't have access to devices also but I really believe that we are providing an environment which include education that is integral for young people and ... I may believe for adult too ... people are able to experience life more realistically ...

The life what we are learning ... I see these young people they have something ... maybe many of them are born here ... something is happening in the school ... I can quantify but I really do have this experienced ... they are self aware somehow ... there is something more fundamental that is alive in them ...

This integral education this nurturing of what it that soul need...

ANNEXE P, ENTRETIEN AVEC JULIE

Transcription Marie Horassius

<https://www.youtube.com/watch?v=aIzeONMBS2U&list=PLf9B6xIMqHWPg5IIJiRhhlptGV-CeBU40&index=4>

Inner Dialogues, Episode 03 Season 1, *Auroville Pictures*, 31 janv. 2017, par Claire and RV.

Julie 25 ans, travaille à Upasana auparavant pour Nandini, dans la mode et les vêtements (création et import surtout). Servicing au Matrimandir depuis 2 ans. Arrivé en Inde à 17 ans; d'abord en voyage avec ses parents quand elle était plus jeune, elle a décidé de revenir s'installer définitivement seule.

« Je ne suis pas venue ici pour être dans ma zone de confort. Je ne suis pas venue ici pour refaire les mêmes schémas. Je ne recherche pas un confort matériel, je recherche un confort intérieur. Mais oui, à la fin de la journée ne m' imagine pas être ailleurs qu'ici. C'est pas possible. Ici ça me fait vibrer. C'est ici que je sais que je peux travailler sur moi. Et c'est là où j'en ai les capacités. Auroville me donne la possibilité de m'épanouir et de m'ouvrir. »

« Auroville m'a permis... Auroville qui englobe Mère qui englobe les Auroviliens tout ce qu'englobe Auroville de bon comme de mauvais ... Tous ce qui m'a permis de m'ouvrir en tant qu'être humain. Déjà ça m'a permis de passer de l'adolescente à l'adulte, comme je suis arrivée j'avais 17 ans. Ça m'a foutu une claque parce que jamais dans ma vie j'avais expérimenté quelque chose comme ça. Déjà ça m'a appris à dealer avec toutes ces choses-là. Et ça m'a permis de grandir. Et quand je dis "Auroville me donne les possibilités" : c'est tout ce qui m'est envoyé dans la tête de bon ou de mauvais tous les jours (rires) ! Y a pas une journée où même si tu as l'impression d'avoir eu une journée calme et tranquille, y a toujours un truc qui t'arrive. Toujours un petit truc qui te dit « bon ben faut ... y a ça, y a ça, y a ça »... ça m'a permis d'être un peu plus consciente. Ben je suis venue ici pour faire ce travail ! Je suis venue ici pour ça... pas pour changer mais pour [évoluer ?]... évoluer oui... Pour moi ... devenir quelqu'un d'un peu plus ... avec plus de conscience dans ce que je fais. Donc je recherche ce qui va faire que je mette de la conscience dans ce que je fais... Peu importe ce que je fais ! Peu importe le travail que je fais. Même si je fais à manger ! Peu importe ! C'est que je sois là. C'est que je sache ce que je suis en train de faire. A la fin de la journée des fois j'y pense et je me dis que ... je n'ai pas la même vie ... mais je fais les mêmes choses hein ? Je me lève le matin, je vais au travail... je rentre le soir, je fais à manger, je vais me coucher ... enfin je fais des activités, je vais me coucher. Mais c'est la manière dont je fais tout ça ! Et c'est la manière dont ... c'est la conscience que je mets dans ce que je fais c'est des petits trucs de la vie, c'est des trucs quotidiens de la vie. Mais comment tu le fais. Est ce que tu le fais avec bonheur ou est-ce que tu le fais parce que tu dois le faire ? Est-ce que tu fais ... Oui ça dépend de la conscience que tu mets dedans.

J'ai commencé à nettoyer les disques du Matrimandir et c'est ma méditation parce que ... déjà dans mon caractère, j'ai pas besoin d'aller m'asseoir dans une pièce et fermer les yeux et ... c'est le mouvement qui me fait méditer.

Il y a toujours un moment où ça doit bouger parce que si par exemple tu trouves ta place, par exemple quand moi j'ai eu mon projet, quand on m'a donné mon projet au début ça bougeait beaucoup parce qu'il fallait que je m'installe dedans et tout ça ... Puis au bout d'un moment, j'ai eu besoin d'avoir un autre projet que le projet que j'avais, le projet créatif que j'avais. Parce que ça stagnait un peu ... J'avais besoin d'autre chose pour me faire sortir de cette routine. Donc oui, je pense que trouver sa place ce n'est pas ... ça doit être un mouvement je pense. Autrement y a la routine qui s'installe qui fait que tu deviens une machine un peu ... Tu arrives au travail tu fais toujours la même chose... Même si tu restes dans le même travail, il faut je pense expérimenter beaucoup de chose et bouger tout le temps. Pour moi la routine c'est en opposition avec ... Apprendre, avec évoluer, avec expérience aussi... S'installer dans une routine ça ne me permet pas d'évoluer. J'aimerais bien trouver ma place moi-même. J'ai envie de trouver quelque chose, pas qui m'a été déposé comme ça dans les mains et que je le fasse... bon

évidemment ce projet ça m'a ... j'ai adoré ! C'était vraiment ce qu'il me fallait. Mais là maintenant, je sais ce qu'il me faut donc j'aimerais bien le trouver moi-même.

Et même si j'attrape quelque chose de spontané et que ce n'est pas ça, je peux rattraper quelque chose d'autres. Je cherche en fait... je cherche. Parce que je pense qu'à partir du moment où ça peut me faire vibrer je peux créer une énergie assez forte qui puisse faire vibrer d'autres gens... Quand tu vibres à l'intérieur ça se voit à l'extérieur. C'est donc ... tu as une joie intérieure que tu peux communiquer à l'extérieur. Je pense que ça, à partir du moment où tu le sens dans ton cœur ... ça ... et que tu éteins là-haut [montre sa tête/ le mental] Tu n'as pas besoin de sentir où ça te fait vibrer... Y a tout qui vibre !
(Rires)

Éteindre là-haut ... c'est enlevé tous ces petits questionnements et ces petits commentaires de ton cerveau qui font que tu vas t'empêcher de faire quelque chose qui puisse te rendre heureux. Le mental te sert à quand même pas ... Heu... te lancer à pied joint dans une expérience qui ne va rien t'apporter. Il faut savoir trouver la limite de tous ces questionnements. Jusque-là où ça va t'empêcher de faire quelque chose. Il faut observer, il faut enlever tous les acquis qui ont été jusque-là pas ... Pas se dire « bon ben j'oublie tout ce que j'ai acquis heu... je fais comme si de rien était mais ... prendre du recul sur ses acquis parce que peut-être il y a d'autre chose à découvrir. Peut-être il y a-t-il d'autres choses à apprendre. Et que si tu mets toute ta connaissance devant et tu te dis « bon ben je sais faire ça, je vais faire ça, je vais faire ça. » ça ne te permet pas d'ouvrir des portes ! C'est pas facile de faire ce travail... c'est pas ... On n'est pas venu ici pour que ce soit facile (rires) ! Des fois tu as envi de tout casser, tu as envi de te dire : "non mais attend qu'est-ce que je suis en train de me faire ?!" A Auroville, il y a beaucoup d'obstacles. Il y a beaucoup de... c'est dur ... c'est tout le temps... ça remue tout le temps ! Il y a toujours quelque chose qui va t'arriver et c'est ça que je recherche. C'est ça ... Et quand je dis le confort intérieur... c'est de ne pas te laisser abattre par ces choses. C'est de te dire : « bon ben oui ça m'arrive dans la tête ... c'est pas joyeux c'est pas super ... mais moi je me sens bien. Ça n'atteint pas mon bonheur parce que c'est quelque chose que je dois résoudre. »

Je ne pense pas qu'être heureux, être joyeux c'est quelque chose de ... c'est tout le temps beau, c'est tout le temps rose... tu es tout le temps en train de rire, tout le temps en train de cueillir des pâquerettes ! Enfin ... Pour moi ce n'est pas ça la Joie. La Joie c'est peu importe ce qui t'arrive, tu arrives à le faire dans la Joie. Tu arrives à surmonter tout ça dans la Joie. Et à partir du moment où il n'y a plus cette Joie, il faut changer. Il y a un truc qui est beaucoup à Auroville, tu sais c'est : "c'est Mère qui l'a dit". Alors oui Mère elle l'a dit ... dans l'idéal il faut atteindre ça.. ; Il faudrait faire ci ou faire ça. Mais après le but ce n'est pas ... parce que Mère l'a dit je le fais maintenant et je suis frustrée et ... j'étais pas prêt pour le faire... Mère l'a dit ... quand je suis prêt on va dire je travaille dessus ! Et peut-être que j'arrive à l'atteindre. Mais la plupart des gens ils sont comme ça ici. Ils disent : "c'est écrit ! Mère l'a dit ! Je ne fais plus ça ! Je ne fais plus ça." Du coup, ils étaient pas prêts, du coup ils accumulent des frustrations qui sont absolument gigantesques et ils essaient de se rassurer en disant : "Ben oui, ben moi je l'ai fais. Mère l'a dit alors je l'ai fais. Il faut méditer, je médite tout le temps..." Alors qu'en fait ils ne sont pas heureux, ils sont frustrés... ils ne sont pas là où ils doivent être... C'est un travail ! C'est pas C'est un travail ! Donc un travail c'est quelque chose qui est sur le temps !

En fait ce que j'ai remarqué ici ce n'est pas : toi tu dois aider la personne à changer... enfin si tu peux aider la personne si elle a besoin de ton aide... Mais tu ne peux pas forcer la personne à changer... C'est toi qui dois changer quelque chose en toi pour pouvoir être en contact avec cette personne. Je vois que des fois j'ai pas envi de régler le problème, sois parce que mon cœur ne me dit pas que c'est mon travail, mon cœur me dit : "ce n'est pas ton truc à faire". Ou alors je ne me sens pas prête de le faire. Et il y a des fois où non, par contre, "je suis là et ça ne va pas se passer comme ça et il va falloir que tu entendes ce que j'ai à dire." Mais ce n'est pas : "viens comme-ci viens comme-ça et [c'est] seulement [comme-ça que] tu devrais être Aurovilien". Pour moi, c'est pas ça Auroville. C'est viens comme tu es et essaie de joindre tes forces, joindre ce que tu as en toi pour essayer de faire quelque chose de plus beau. C'est des gens qui ont le même background ou qui n'ont pas le même background c'est des gens qui viennent de pays différents, c'est des gens qui viennent de mentalité différentes et c'est des gens qui ont lâché un truc qui ne les rendait pas heureux pour être ensemble parce qu'ils ne sont pas d'accord avec ce qu'il se passe à l'extérieur et qu'on est tous venu pour changer quelque chose... Nous-mêmes... On est venu pour changer quelque chose en nous-mêmes et au niveau collectif.

« ça frictionne »

Ben parce qu'on a du mal à mettre nos ressentiments de côté. Tu sais nos petites heu... "aah lui je l'aime pas. J'ai pas envi de dealer avec lui". Alors qu'à la base, bon ben, oui peut-être que tu t'entends mieux avec lui, peut-être que tu ne t'entends pas avec elle mais à la base, il ne faut pas oublier que vous êtes venus à Auroville, vous avez ce point commun ! Mais je pense que là, on en est encore au cap où on se dit tous séparément : "ça va pas, ça va pas". Pas tout le monde... y en a bon ben ils sont confortable dans cette vie-là donc ils vont pas te dire que ça change ! hein ? ça les arrange ... Mais il y a beaucoup de gens qui se disent "non ça ne va pas !" Et quand toute cette énergie va venir collectivement ensemble je pense que ça va pouvoir changer. Peut-être il faut qu'on réalise qu'il faut qu'on joigne les forces, je ne sais pas ...

« Si tu as envie de ramener les gens ensemble ça marche pas »

Je ne pense pas que ça ne marche pas. Je pense que ça ne marche pas parce que ça ne se voit pas encore ! Mais je pense que si tu sèmes des petites graines partout, que tu fais des petites actions avec les gens comme ça que tu fasses des petites actions ... ça va pas marcher immédiatement mais ça va rentrer... ça va laisser un petit impact chez les gens : "y a ça qui s'est passé..." ça veut dire qu'il y a des gens comme moi qui veulent que ça bouge. Et au fur et à mesure je pense que l'impact va devenir plus grand, plus grand, plus grand...

Les jeunes ce n'est plus une priorité j'ai l'impression... Moi je suis venue pour ne pas faire ce que eux ils veulent faire. Eux ils sont dans une autre optique, les jeunes d'ici, les jeunes qui ont mon âge, ils sont nés ici et quand ils arrivent à mon âge, ils ont envie de voir autre chose. Tu peux le faire mais pas parce que c'est quelqu'un qui t'a dit d'aller le faire et que tu te dis "bon oui c'est vrai et au moins j'aurais un diplôme au moins nin nin nin..." Parce qu'à la fin de la journée c'est ce qui nous est arrivé à nous mais dans l'autre sens. Car c'était ailleurs et on a eu le besoin de venir faire autre chose. Donc ceux qui restent ... on est une minorité et du coup on n'est pas valorisé... On est jeune et on a choisit d'être là donc on est là pour le changement. Vous allez y contribuer comme nous on allait y contribuer. Mais vous n'allez pas être là pour le voir donc donnez nous les outils pour qu'on continue à travailler sur ce que vous avez commencé. Comme nous on va donner les outils aux prochains. Mais on est une équipe ! Oui on est une équipe donnez nous ... vous le savez que vous avez commencé un travail vous savez que ce travail va continuer même après que vous ne soyez plus là. Donc au lieu de faire une distinction... on va dire, jeunes et plus vieux ou la dernière génération... Au lieu de faire une distinction non, apprenez nous, donnez nous les outils, donnez la place pour qu'on ait une voix. »

ANNEXE Q : PROSPERITY « BASKET »

Document que devait remplir les Auroviliens au temps de la SAS afin de demander de l'aide alimentaire et matérielle auprès de l'Ashram : appelé « Auroville Prosperity ».

Auroville Prosperity

NAME _____ No. _____

AUROVILLE PROSPERITY

- (1) Chits should be submitted before 24th.
- (2) Prosperity articles should be collected on 1st of every month between 9-30 A. M. and 11-30 A. M. and in afternoon between 3 P. M. to 4 P. M. From 2nd to 5th it is open only in the afternoon. In case the chit is given late please collect the items on the 5th afternoon instead of 1st.
- (3) Anybody leaving Pondicherry during the month should intimate Auroville Prosperity.

| General | Period | Toilet | Period |
|--------------------------|---------|---|----------|
| 1 Umbrella | 4 Years | Toothpast or Tooth Powder | 1 Month |
| 1 Pair L. Sandles | 1 Year | Hair oil | 1 Month |
| 1 Pair R. Sandles | 1 Year | Shaving stick | 6 Months |
| 1 Mat | 4 Years | Shaving Brush | 1 Year |
| 1 Pillow | 3 Years | 4 Washing Soaps or 1/2 Kg. S. Powder | 1 Month |
| 1 Mattress | 6 Years | 1 Toilet Soap | 1 Month |
| | | 3 Blades | 1 Month |
| | | 1 Tooth Brush | 6 Months |
| | | 1 Tongue Cleaner | 6 Months |
| | | 1 Comb | 1 Year |

| CLOTHING | | | |
|------------------------|---------|--------------------------|----------|
| 1 Towel | 1 Year | 4 Sarees or | } 1 Year |
| 1 Gamcha | 1 Year | 4 Dhoties or | |
| 1 Bedsheet | 1 Year | 4 Pyjamas or | |
| 1 Pillow Cover | 1 Year | 4 Shorts or | |
| 2 Bags (cotton) | 1 Year | 2 Pants full | |
| 1 Mosquito Net | 6 Years | 4 Ganjees or | |
| | | 4 Brassieres | |
| | | 4 Hand Kerchiefs | |
| | | 4 Kurtas or | |
| | | 4 Shirts or | |
| | | 4 -Bush Shirts or | |
| | | 4 Blouses | |
| | | 4 Under wears or | |
| | | 4 Langots-or | |
| | | 4 Janghies or | |
| | | 4 Petticoats | |

AUROVILLE PROSPERITY



Auroville



No. _____

PROSPERITY

JANUARY 19 _____

| Articles (cloth) | | | Articles (general) | | |
|------------------|-----|------------|--------------------|-----|------------|
| No. | Qty | Keep blank | No. | Qty | Keep blank |
| 1 | | | 1 | | |
| 2 | | | 2 | | |
| 3 | | | 3 | | |
| 4 | | | 4 | | |
| 5 | | | 5 | | |
| 6 | | | 6 | | |
| 7 | | | 7 | | |
| 8 | | | 8 | | |
| 9 | | | 9 | | |

SIGNATURE _____

ANNEXE R : SCORPIONS AND ANGEL

TEXTE PRODUIT PAR BORIS POUR LE NEWS AND NOTES LORS DE MON PREMIER TERRAIN EN 2012

Scorpions and Angels

“Men will never rest till they’ve spoiled the Earth and destroyed the animals” (Richard Adams, “Watership Down”, printed in USA, 1996, p.163).

Not long ago I visited the sea aquarium in the Sri Aurobindo Ashram’s School. Two very beautiful scorpion-fishes were in it. They said me : “We are worry that the Japanese ships are hunting whales in the name of research. There is information about it in “The Hindu”, Friday Review, 22 June, p.4. If all whales will be killed in the name of research, Armageddon will be. We scorpion-fishes are poisonous but people (not Aurovilians of course) are more dangerous for life on Earth”.

Some human beings are harmless. Now Marie from France lives in the Guest House of Aspiration community. She was born under Scorpion constellation in year of Snake – 26 Oct. 1989. In numerology her number is nine like Auroville’s number, it means intelligence and teaching. Marie is studying the social anthropology. I’m sure that it is science about unity of mankind and Nature. My cat in Aspiration likes Marie and she cares about it. This mutual friendship-love is a symbol of social anthropology without doubt.

In the Bible there are sentences (Hebrew 13, 1-2) : “Let mutual love continue. Do not neglect to show hospitality to strangers, for by doing that some have entertained angels without knowing it”. Evidently some angels were born under Scorpion constellation in year of Snake like Marie. But it is funny that the main star in the Scorpion constellation is Antares – the god of war for the ancient Greeks.

There is also Cetus (Whale) constellation with main star Mira. In Latin, Mira means “Wonderful, Amazing” : this star changes its brightness but slowly. Mira told me : “People are more and more numerous on the Earth. They use the high technologies for whale killing, scorpion-fishes catching... I hope only for angel-like human beings. They are in the mutual love with Nature.” Let Auroville will be constantly attractive for the angels!

Goplal Reni Singh (Shambala)

Poet Mr Rabindranath Tagore

Where the mind is without fear and the head is held high
Where knowledge is free
Where the world has not been broken up into fragments
By narrow domestic walls
Where words come out from the depth of truth
Where tireless striving stretches its arms towards perfection
Where the clear stream of reason has not lost its way
Into the dreary desert sand of dead habit
Where the mind is led forward by thee
Into ever-widening thought and action
Into that heaven of freedom, my Father, let my country awake.

ANNEXE S, TIMELINE DE L'ECONOMIE D'AUROVILLE

Réalisé par Renu pour MAGzAV

Time line

by Renu



An approximate time-line of events, with personal comments from various people, gives an overview of Auroville's economic, commercial, collective and informal history.

68-75 Sri Aurobindo Society (SAS) fundraise and manage Auroville's finances and purchases. Mother is the president; monthly "Prosperity" distribution to Aurovilians (incl. tailoring, sundries); pocket money of Rs. 125/-. Project money from SAS was obtained through the SAS office holders (mainly Shyamsunder and Navajata). In 1971, the Comité d'Administration d'Auroville (CAA) was created but did not seem to have much authority on fund releases. (Perhaps Roger, when he was here, had some financial authority in his domain, but that may have been more due to his close connection

to the Mother). In '73 a food distribution system called Pour Tous (PT) is started (by Claire F), the ideal being the purchase and distribution of basic provisions for all members (300 adults and children) at the time. (Communities existing: Promesse, Aspiration, Auromodel, Center Camp, Auroson's Home, Forecomers.)

74-75 Separation with the SAS's claim on AV's management; funding is increasingly reduced;

the re-organisation of PT is triggered by communal solidarity. "We were told that in order to have our visas we would have to pledge allegiance to the SAS... I recognise that they (SAS) had a very difficult role in supporting and accepting all these people who were very different from the ashramites. This created a big tension for some ashramites and SAS office holders."

In early 1975, Roger tries to re-create the CAA with Navajata but it didn't work. By November 1975, the Auroville Society is registered.

75 end Jocelyn B proposes to create a fund for the services (Bakery, Pour Tous, and Laundry). "We agreed to try it out as a concrete proposal that could be withdrawn after a 2 month evaluation (which was never needed). We informed Navajata about this and asked if he would place the maintenance money in the new fund; he agreed to do so."

Jan 1st 76 Beginning of Pour Tous Fund. Tri-weekly supplies of food baskets Rs. 125/- per person for those who needed support.

Feb 76 Deportation of Francis and Savitra, which may have caused a hardening of positions at both sides. "Despite

promise, nothing happened; no money came for the maintenances, despite two letters sent during the month of February. We then informed the community and wrote to all the Auroville Centres in the world, which began to help us. Also units and individuals gave money. I remember someone came forward with Rs. 10,000/- -- a big amount at the time. The PT fund was established with personal contributions, donations and unit contributions. It became responsible for project funding (like the Tamil Fund for Rural Development) and centralized activities such as the green fund. The discussion of the

functioning of the new Pour Tous Fund happened once a week in Pour Tous, at the time lodged in the present building of the Post Office of Kuitlapalayam." In those days the term "Pour Tous Meeting" was used for what later would become the "General Meeting". The PT Meeting rapidly became the main community forum, where all sorts of subjects were animatedly discussed.



"At this time we had the ability to listen ... to the spirit behind ... and to expect guidance. Meeting attitude was quite different then ... In one of those meetings, I really wanted a particular budget to be covered but decided to remain silent, and to surrender it. Then someone else (Vijay) brought it up to be covered, and it was."

After some months, the PT executives proposed to remove the previous month's minuses from people's accounts. We took that decision by listening to a voice at the meeting (Shyama's) saying "Let's do it!"

(Late 70's) A petition to protest the eviction of Savitra and Francis (Aurovilians who

had received notices to leave India) was being circulated, and in the PT office a petition paper was available for people to sign. We were asked by the SAS to remove it, and here we refused (thus exacerbating the financial deadlock with the SAS). By the end of '77 the sources available could not meet the needs. As funding tightened, food supplies dwindled. A huge emphasis on earth rehabilitation and on producing healthy food is laid down. Emigration of a large number of Aurovilians as the conflict with the SAS, and also

internally, intensified. "I remember the first time I saw something for sale in the News. It was a shock because we never "sold" things before that."

End 78 "We had some deficit in the Pour Tous Fund. I noticed that there was an increasing tendency to live above our means, people were more and more expecting us to find the money, and the gap was increasing. We called a meeting to discuss this problem. This is when Paul P. suggested the "Envelopes system" (account headings - a method used by Mother to organise money)."

Representatives from the different communities put forward their needs or requests and, during the Envelopes meeting, these were discussed and disbursements were made



(if money was available). On the black board in Pour Tous' premises were written the amounts due... the "Milk Debt" was always looming. (This was for the distribution of milk produced by AV Farms for the children, and the debt was to pay for the cow-food.)

"The Envelopes meetings were really nice. They lasted several years, till about 81."

80 Govt. of India intervenes - Supreme Court intervention in 1982, the 1st Secretary is appointed. This brings resource relief and new challenges.

81 End of the Envelopes system as it fails to meet minimum community needs, it is replaced by the

Food and Maintenance group.

Around 82 "There was a big pressure in Pour Tous when we changed from the basket system, i.e. from equally sharing with everyone what we had, to buying for individuals in the Pondy market. Baskets then became very different, some with plenty, many others only with the meagre community goods available. This is when in Pour Tous, we began to lose money, there were accidents, things were taken... It's like we lost a certain protection. It slowly changed..."

83-84 Under Research & Development, Kireet Joshi creates SAIER, an umbrella organisation to ensure coherence in the numerous

education projects and to present a curriculum so as to further facilitate educational grants and maintenances for Auroville teachers. Administrative committees are created and a period of stability follows. Home improvements (from keet to semi and permanent construction) and improvement of infrastructure. Aurovilians leave more frequently for jobs. (New communities: Auromad, Djaima, La Ferme, Revelation, Dana, Samriddhi, Meadow, Fertile Windmill, Discipline, Acceptance, Douceur, Protection, Ami, and Horizon.)



ANNEXE T, MICHEL DANINO SUR LA CONTROVERSE ENTRE AUROVILLE ET NAVAJATA

<http://indiafacts.org/auroville-the-dream-and-the-nightmare/>, le 2 mai 2019.

« There is not a single line by her entrusting Auroville's affairs to the SAS, much less to Navajata, who at the time ran this Society on Mother's behalf and is now sought to be depicted as a victim of evil foreigners ("mostly French"). Had there been such a line, Navajata would have brandished it later in the courts. Keshav Dev Poddar was a Bombay businessman who joined the Ashram sometime in the 1950s. Mother, seeing some potential in him, renamed him "Navajata", an invitation to work towards a new birth. Instead of confining himself to the tasks Mother had given him, he began putting on the garb of a spiritual figure. As early as in March-April 1961 — seven years before Auroville's inauguration — Mother clarified: "The Sri Aurobindo Society is a strictly external thing, organized by businessmen to bring in money — EXCLUSIVELY. That is, they want to put people in a position where they feel obliged to give (so far they have succeeded and I believe they will succeed). But this has nothing to do with working for an ideal, it is COMPLETELY practical. ... It has nothing to do with yoga or spiritual progress or anything of the kind. ... My name, the fact that I am president [of the SAS], is simply to give my guarantee that the money won't go into the pockets of those who collect it but will be used for the Ashram, the running of the Ashram, and that's all. And on this basis alone I give my guarantee." (In a talk to her French confidant, Satprem; *Mother's Agenda*, Vol. 2.) From 1966 onward, with UNESCO expressing its support of the project through several resolutions, Navajata's ambitions grew boundless; he excelled at public relations and now reached out internationally. At some point in 1970, he attempted to turn Auroville into some sort of a UNESCO project, as "a huge sum of money is expected to flow from it." A concerned disciple reported this to Mother, who gave the following answer in her own hand: "I do not know who told you that but there is a misunderstanding somewhere because to hand over the management of Auroville to any country or any group however big it may be is an absolute impossibility. If it [such a step] has been at all taken, it is without my knowledge — because I say to it an emphatic NO" (*Auroville in Mother's Words*, Vol. 2, p. 66). The last "NO" was underlined three times. "Any group", of course, included the SAS itself, to which, it bears repeating, Mother never once gave the charge of running Auroville. Indeed, Mother was throughout deeply distrustful of Navajata's ambitious designs. Two more statements of hers, of 1972, will suffice here. In March, she confided to Satprem, "... It's not that money is lacking, it's just being wasted, scattered. You see, Navajata keeps wanting to expand and expand the Sri Aurobindo Society, he buys plots of land worth lakhs of rupees, and instead of the money being used for the general work, it is frittered away. I told him, but he didn't understand." (*Mother's Agenda*, Vol. 13). Immediately after Mother left her body in 1973, Navajata appointed himself chairman of the SAS, and soon began asserting his control over Auroville. » (...)

ANNEXE U, IMPLICATION LEGALE DU TRUST

Définition légale d'un *Trust* :

Les tentatives de définition du trust nous éclairent sur la nature de cette institution. À la différence du contrat, il n'existe pas de définition « officielle » du trust car il semble qu'aucune définition n'ait été acceptée comme complète et exacte. Le juriste anglais Underhill propose de voir le trust comme « *une obligation équitable, liant une personne, appelée le trustee, en vue de gérer des biens sur lesquels elle exerce un contrôle, appelés les biens du trust, pour le bénéfice de personnes appelées bénéficiaires, dont il peut être l'une d'elle et de quiconque peut exiger l'exécution de l'obligation* »

Une définition classique du trust se trouve dans Halbury's laws of England : « *lorsqu'une personne a dans son patrimoine des droits dont elle est titulaire ou qu'elle est tenue d'exercer dans l'intérêt ou pour le compte d'une ou plusieurs autres personnes ou encore pour l'accomplissement d'un ou plusieurs buts déterminés, elle est considérée avoir ces droits in trust dans l'intérêt du ou des bénéficiaires ou pour l'accomplissement du ou des buts dont il s'agit. Le titulaire de ces droits est un trustee..., lequel dispose de pouvoirs fiduciaires et est uni au bénéficiaire en vertu d'une relation fiduciaire* ».

Nous remarquons que dans ces deux définitions, et cela est commun aux définitions des auteurs anglo-saxons, la notion de constituant disparaît totalement de l'institution car le trust, une fois constitué, échappe en principe au *settlor*. La convention de La Haye du 1er juillet 1985 « Convention relative à la loi applicable au trust et à sa reconnaissance » pose les caractéristiques essentielles que doit présenter une institution pour être regardée comme un trust.

La Rapport Von Overbeck précise ainsi que l'article 2 ne contient pas une « définition » en tant que telle. Selon la convention, le trust présente les caractéristiques suivantes :

a) les biens du trust constituent une masse distincte et ne font pas partie du patrimoine du trustee ; b) le titre relatif aux biens du trust est établi au nom du trustee ou d'une autre personne pour le compte du trustee ; c) le trustee est investi du pouvoir et chargé de l'obligation, dont il doit rendre compte, d'administrer, de gérer ou de disposer des biens selon les termes du trust et les règles particulières imposées au trustee par la loi. (Ce dernier point met en exergue le rapport actuel du gouvernement à l'égard d'Auroville)

Nous voyons ainsi par l'étude de ces différentes définitions que ni la doctrine, ni les instruments internationaux tels que la Convention de La Haye ne semblent se rallier à une définition proche de celle du contrat. Au mieux, le professeur Keeton parle de la naissance d'une « relation » mais l'on voit bien que la constitution du trust résulte de la seule volonté du constituant. C'est donc un engagement unilatéral, à l'opposé de l'accord de volonté créateur de la relation contractuelle.

Le trust n'est pas un contrat. « *Il résulte en effet d'un engagement unilatéral du constituant, qui transfère une partie de ses biens à un tiers, le trustee, ce dernier les utilisant au profit de bénéficiaires ou dans un but précis. Au contraire, le contrat naît d'un accord de volonté entre les parties par lequel chacune s'engage à fournir une contrepartie à la promesse de l'autre. Le contrat donne naissance à des droits personnels d'une partie envers l'autre, alors que le trust crée un droit réel, un droit de propriété équitable au profit de tiers. Par ailleurs, dans le contrat, l'objet est transféré du patrimoine de l'une des parties dans le patrimoine de l'autre partie alors que dans le trust, le bien transféré par le constituant n'entre pas dans le patrimoine personnel du trustee ; il constitue une masse indépendante, seulement disponible au profit des bénéficiaires.* (<http://droitdutruster.online.fr/>)

ANNEXE V, LETTRE DE MARGARET MEAD A AUROVILLE

The
American
Museum of
Natural History

Central Park West at 79th Street New York, New York 10024 (212) 873-1300



October 30, 1973

To Whom It May Concern:

Anthropologists who have worked in living communities, especially communities in the process of change, have found such materials invaluable in giving greater understanding of the whole process of cultural change. However, when we study communities which are emerging from earlier technological stages, all of them use as models other more technologically advanced societies. But for the most technologically advanced level of contemporary global society, there are no models to be followed. Artificial blueprints of new towns prove highly unsatisfactory; the most imaginative architects are still struggling to come up with fully satisfactory ways of embodying the process of living in the process of design.

Auroville is a community dedicated to working on process in an attempt to develop living forms, both external architectural and environmental forms, and internal styles of human relations, which will transcend our present level of community living which is fraught with such heavy penalties to human beings and to the global environment.

I believe that Auroville deserves help, and that help might very well be attached to arrangements for keeping at least narrative records of what is happening, something that a community too pressed by subsistence needs may find hard to do.

Sincerely yours,

Handwritten signature of Margaret Mead.

Margaret Mead

Curator Emeritus of Ethnology
The American Museum of Natural History
New York, New York

Fogarty Scholar-in-Residence
The National Institutes of Health
Washington, D. C.

MM:mb

LEXIQUE DU VOCABULAIRE UTILISE A AUROVILLE

“*Manifesting the Invisible*” : Auroville, entre Silence et Présence, Maël Shanti Vidal, septembre 2018, page 200 : « Le lecteur trouvera ci-après une liste des mots et acronymes propres à Auroville qui ont été utilisés au sein de cette étude, répertoriés par ordre alphabétique. Bien que définis à mesure de leur apparition, nous les redéfinissons ici afin que ces pages puissent servir de rappel en cas de besoin. » (Vidal, 2018 : 200)

Nous avons modifié quelques éléments, suivant nos propres conceptions, ils sont notés d'une étoile (*).

***Agenda (de Mère)** : suite d'ouvrages de treize tomes, soit plus de 6000 pages, dans lesquels est retranscrite l'expérience intérieure que la Mère a vécue de 1951 à 1973, et notamment son « yoga des cellules ». Les enregistrements et les transcriptions ont été produits par Satprem.

Amphithéâtre : lieu dans lequel a pris place l'inauguration d'Auroville le 28 février 1968. D'une capacité d'accueil de 5 000 personnes environ, l'Amphithéâtre est creusé à même le sol.

***Ashram** : Un Ashram, āśram (āshram), est une communauté spirituelle fondée autour d'un guru. Les ashrams sont à l'origine de nombreux courants spirituels (sampradāya) fondés en Inde. « Dérivé de la racine sram, qui signifie « effort intense », āśram peut désigner, dans la tradition brahmanique, soit la période de la vie que l'on consacre à cet effort de détachement spirituel (les āśrama étudiés par P. Olivelle, 1984), soit le lieu où on le pratique. » (Encyclopédie Universalis, Guy Defleury, Poona University, Inde.). On utilisera Ashram (avec une majuscule) pour parler de l'Ashram de Sri Aurobindo à Pondichéry.

Assemblée des Résidents : corps décisionnaire d'Auroville, composé de tous les résidents inscrits sur la Master List de plus de 18 ans.

Auronet : site intranet des Auroviliens. Plateforme en ligne à laquelle seuls les Auroviliens peuvent accéder, il s'agit entre autres d'un forum de discussion. Dans les faits, seule une minorité des membres de la communauté ont une utilisation fréquente d'Auronet, et y participent aux échanges.

Aurovilien : nous utilisons le terme « Aurovilien » pour désigner tout résident d'Auroville étant inscrit sur le registre des résidents. En réalité, le terme est contestable dans la mesure où le titre « Aurovilien » n'est pas présent dans les registres officiels et dans la loi de la Fondation d'Auroville, où l'on ne parle que de « résidents d'Auroville ». Le terme « Aurovilien » vient quant à lui des écrits de Mère, et notamment du texte *Pour être un vrai Aurovilien*.

Auroville Council : groupe de travail gérant les rapports internes à la communauté : il coordonne les différents groupes de travail, en veillant à ce qu'ils fonctionnent de façon optimale et en accord avec leurs mandats, et gère les situations conflictuelles au sein de la communauté, en faisant appel à des arbitrations si nécessaire.

***Avatar** : *Avatar* : est un terme sanskrit (*avatāra*) qui signifie descente, incarnation divine. Il fait référence aux incarnations du dieu Viṣṇu afin de guider les Hommes à chaque cycle important (les grandes périodes nommées *Yuga*) pour rétablir le *Dharma* (la loi). Ici ce qui est étonnant c'est que Sri Aurobindo est considéré comme l'avatar de Kṛṣṇa (Krishna) qui est lui-même avatar de Viṣṇu. La tradition hindoue évoque dix *avatars* dont Kalkī serait le dernier. En Inde il y a deux grandes scissions sectaires dans l'Hindouisme les « shivaïtes » (*Śaiva*, de *Śiva*) et les « vishnuïtes » (*vaiṣṇava*, de *Viṣṇu*), pour éviter ce schisme Sri Aurobindo parla de Krishna qui bien qu'avatar, se détache de Viṣṇu et possède

en Inde sa propre identité distinctive (et à qui l'on rend des cultes spécifiques. Il incarne le principe de la bhakti (la dévotion exclusive à un dieu du panthéon). « Fixe en moi ta pensée, sois mon dévot ; offre-moi ton sacrifice et ton hommage. Ainsi tu viendras à moi. Je te le promets car tu m'es cher. Abandonnes-tous les dharmas et prends refuge en moi seul. Je te délivrerai de tout péché ; ne t'afflige pas. » Bhagavad-Gītā, ou le Chant du Bienheureux, *Yoga du renoncement et de la délivrance*. Prière observée à Auroville.

Banyan : arbre sacré de l'Inde (Ficus Religiosa) sous lequel Siddhârta Gautama (Bouddha) a atteint l'illumination. Le « seul » arbre présent en 1968 sur les terres arides Auroviliennes était un banyan, qui est aujourd'hui le centre géographique de la cité. Le Matrimandir et l'Amphithéâtre ont été construits à son côté.

Bonfire : les bonfires sont des méditations collectives qui ont lieu deux fois par an dans l'Amphithéâtre près du Matrimandir, à l'occasion de l'anniversaire d'Auroville et de Sri Aurobindo. Les Auroviliens et visiteurs de passage se réunissent à l'aube autour d'un grand feu, et accueillent ensemble le lever du soleil.

(La) Charte : renvoie à la Charte d'Auroville.

(La) Chambre (Intérieure) : située au centre du Matrimandir, c'est une pièce sans décoration, aux murs en marbre blanc et à la moquette immaculée, qui accueille en son centre un cristal optique sphérique de soixante-dix centimètres de diamètre et qui est traversée par un rayon lumineux.

Concentration : le terme « concentration », central et omniprésent à Auroville, renvoie à une forme particulière de « méditation » dont l'objectif serait d'aller profondément au-dedans de soi pour y trouver un espace de silence où il est possible de « recevoir le Divin » pour ensuite le « manifester dans la matière ». Cet espace serait étroitement lié à « l'être psychique ». Notons qu'à Auroville, le terme « concentration » est bien davantage valorisé que celui de « méditation », qui aurait « perdu son sens ». Réapproprié, « concentration » semble être devenue un terme émique.

Council : abréviation pour « Auroville Council ».

***DIY ou Do It Yourself** : c'est un mouvement mené par les Diggers aux USA à partir des années 1966. Selon Steven Jezou-Vannier (2016 : 27, 111, 112), « les diggers n'auront de cesse d'appeler à la « libération des cadres de références ». Rapidement, ils mettent en action leurs principes. Ils appliquent à la lettre le slogan « Now ! » qui exige l'immédiate concrétisation de l'idéal et, pour ce faire, entreprennent par eux-mêmes d'édifier la contre-société free. La communauté donne ainsi vie à l'éthique DIY. » (2016 : 112). DIY : « Partage des connaissances et des savoirs-faire, mise à disposition gratuite des moyens de production, autonomisation et responsabilisation de l'individu qui bénéficie des outils et de l'aide pour concevoir, mais s'engage en retour à aider les autres et à assurer la sécurité des installations et des personnes. » (2016 : 27) « Tout est libre et gratuit : fais ton propre truc ». (2016 : 111)

Entry Board : groupe de neuf personnes au sein de l'Entry Service, qui se réunit plusieurs fois par semaine pour discuter des candidatures en cours et prendre les décisions les concernant.

Entry Service : service d'Auroville et groupe de travail s'occupant des candidatures pour devenir Aurovilien, des périodes de Newcomer et de tout ce qui est relatif aux nouveaux aspirants. Est composé de l'Entry Board mais également d'un secrétariat et de Mentors, qui sont des Auroviliens volontaires pour accompagner les nouveaux arrivants durant leur processus de Newcomer. Avant 2009, l'Entry Service s'appelait « Entry Group ».

FAMC : acronyme de « Funds and Assets Management Committee ».

***Fondateurs** : au sein de cette thèse, j'emploie ce terme pour désigner La Mère et Sri Aurobindo.

Funds and Assets Management Committee : groupe de travail en charge de gérer les fonds et les actifs d'Auroville.

***Ganesh ou Ganesha ou Ganapathi** : Dieu de l'hindouisme à tête d'éléphant, qui est omniprésent à Auroville comme ailleurs au Tamil Nadu. Ganesh est grandement révééré car il est associé au succès, à la protection, au dépassement des obstacles et à l'abondance. C'est un dieu pan-indien, il est présent et vénéré sur l'ensemble du quasi-continent. Il est sans doute à préciser que Ganesh est un dieu bénéfique associé régulièrement à la Déesse (elle le mit au monde seule). C'est sans doute aussi en partie pourquoi il est si présent en Inde du Sud berceau des croyances shaktique (lié à la déesse) et à Auroville notamment.

***Gardien** : Le mot « gardien » fait référence au mot « keeper » en anglais et dans le travail de M. Vidal évoque les SPK. Dans cette thèse, nous faisons référence aux gardiens pour évoquer principalement les *Watchmen*. Des hommes salariés qui protègent Auroville.

Greenbelt : ceinture verte d'Auroville, la greenbelt est une zone entourant la cité, supposée servir d'après le Master Plan de « zone tampon » avec l'extérieur et de poumons pour la ville. Il est prévu qu'elle soit recouverte de forêts et de fermes.

Groupe de travail : groupe de résidents en charge d'une tâche organisationnelle précise.

Guest : le terme « guest » renvoie à une catégorie émique servant à désigner les individus qui sont de passage à Auroville et contribuent à son bon fonctionnement, en payant notamment une contribution à la cité. Ils sont à distinguer des « visiteurs », qui sont le plus souvent des touristes de passage à Auroville pour une journée seulement.

***Guru** : *guru* (de *gu* (l'ombre) et *ru* (la lumière), celui qui fait sortir à la lumière), *guru* signifiant *lourd*, qui a beaucoup de connaissance, sens commun aujourd'hui : le précepteur. Pour aller plus loin voir James Mallinson et Mark Singleton, *Roots of Yoga*, Pinguin Classics, 2017.

Karma Yoga : concrètement, il s'agit de la voie permettant de s'unir au divin (yoga) au moyen des actes (karma) et du travail, que ce dernier soit physique ou intellectuel.

***Lila-CIRHU** : groupe francophone qui a pour vocation de « tisser un lien d'or » entre les différentes recherches et personnes cherchant les clefs de l'unité humaine à Auroville et dans le monde. Centre International de Recherche pour L'unité Humaine, il fut créé par Kireet Joshi pour devenir la future Université d'Auroville. Toutefois, le projet n'a jamais pris corps. En étudiant les archives, j'ai pu voir un projet datant de 1966 réellement grandiose mais exagéré pour le nombre d'Auroviliens présents sur le territoire. Puis après de nombreux litiges internes sur son organisation, le projet est tombé aux oubliettes. Récemment, le groupe CIRHU s'est reconstruit autour d'un « groupe de parole » en quelque sorte. Des français, en majorité, se retrouvent régulièrement pour travailler sur le « Mental des cellules » de la Mère et cherchent à faire intervenir des chercheurs du monde entier sur la question de l'intelligence collective, la gouvernance et l'Unité humaine.

Mahashakti : littéralement la « grande déesse » (Śakti étant l'énergie féminine), le terme est employé à Auroville comme un synonyme de « Mère Divine ».

***Mandala** : de forme géométrique, et généralement symétrique par rapport à son centre, le mandala est une représentation symbolique de l'univers. Il est très utilisé dans le bouddhisme tibétain mais aussi dans l'hindouisme comme représentation cosmique et esthétique.

***Mantra** : Un mantra (devanāgarī : « délibération, maxime ; hymne sacré, formule mystique, incantation magique ») est une formule condensée, formée d'une seule syllabe ou d'une série de syllabes, répétée sans cesse avec un certain rythme, dans un exercice de méditation ou à des fins religieuses (*The A to Z of Hinduism*, B.M. Sullivan, Vision Books, page 129). « De la racine verbale man qui veut dire penser et comprendre, il s'agit d'une formulation d'adoration et de méditation, qu'il faut répéter

fréquemment en l'associant à des techniques de respiration ou à certaines postures de corps ou dispositions particulières de l'esprit, nécessaire à la concentration. » (Dictionnaire des faits religieux, Azria, Hervieu-Léger, p 443, in gourou)

***Master List :** La Master List est le nom donné à Auroville au document qui recense l'ensemble des ressortissants Auroviliens. Il contient des données spécifiques tels que leur date de naissance, leur nationalité d'origine, leur lieu de vie et de travail et la date à laquelle ils sont devenus Auroviliens. Il est à la base de toutes les données traitées par Harini, une Aurovilienne d'origine indienne, qui travaille au laboratoire d'analyse sociale, et publiée sur le site internet et dans le News and Notes.

Master Plan : plan d'urbanisme dessiné par l'architecte français Roger Anger d'après certaines directives de la Mère.

***Matrimandir :** édifice futuriste située au centre de la cité (« l'âme de la ville »), lieu de silence et de « concentration », le terme vient de la fusion des mots « Matri » et « Mandir » (mère en latin et temple en sanskrit). Il a été l'élément fédérateur de la construction de la communauté d'Auroville. Commandée par la Mère en 1971, il sera finalisé par les habitants de la cité en 2004. Il est aujourd'hui l'un des fleurons de l'architecture contemporaine en Inde du Sud, mélangeant 'science' et théosophie shaktique, notamment.

***(La) Mère :** nom donné par les Auroviliens à Mirra Alfassa, la fondatrice du lieu, hérité d'une appellation donnée par Sri Aurobindo en 1926. À ne pas confondre avec le concept de « Mère Divine », bien que les deux soient intimement liés. Les dévots de la Mère l'appelle aussi « Douce Mère ».

(La) Mère Divine : renvoie au terme sanskrit de Śakti, la « conscience et force du Suprême ». La « Mère Divine » ou Mahashakti serait d'après Sri Aurobindo universelle, manifestée dans toutes les choses : pour reprendre les termes qu'a employés un Aurovilien, il s'agirait en fait de la « manifestation du Divin dans la matière ».

Newcomer : résident d'Auroville en période d'essai d'une durée d'un à deux ans, le Newcomer n'a pas les mêmes pouvoirs décisionnaires qu'un Aurovilien.

News & Notes : journal officiel des Auroviliens, tout public (publié en ligne et en version papier). Y sont publiés chaque semaine, gratuitement, le programme des activités pour la semaine à venir ; certains rapports concernant l'organisation politique de la ville ; et de manière générale tout ce que les résidents souhaitent partager au reste de la communauté.

Parc de l'Unité : situé dans le Zone de Paix au centre de la ville, le Parc de l'Unité est composé de jardins et accueille le Matrimandir, le Banyan et l'Amphithéâtre.

Participatory Working Group : texte visant à réviser le fonctionnement des groupes de travail pour alléger leur charge et s'assurer que les décisions soient prises au plus proche des valeurs de la communauté, plus précisément ici des douze qualités/pouvoirs de la Mère.

***Pétales :** à Auroville, ce terme est le plus souvent utilisé pour désigner les douze chambres de méditations qui entourent le Matrimandir. Les pétales portent chacune le nom d'une « qualité » de La Mère Divine : « Sincérité, Humilité, Gratitude, Persévérance, Aspiration, Réceptivité, Progrès, Courage, Bonté, générosité, Égalité, Paix. » (12 attitudes à avoir envers le divin). La signification des jardins reflète les 12 « pouvoirs » de la Mère Divine : « Existence, Conscience, Félicité, Lumière, Vie, Pouvoir, Richesse, Utilité, Progrès, Jeunesse, Harmonie, Perfection, Unité. » On retrouvera dans le livre La Mère de Sri Aurobindo ces qualités et pouvoirs détaillés dans un but spirituel : Sri Aurobindo, (1928), The Mother, Ed. Sri Aurobindo Ashram Pondicherry, 1999, 64pp.

Pre-newcomer : personne ayant été acceptée pour une période de Newcomer, suite à un entretien ; mais n'ayant pas encore été officiellement annoncée en tant que Newcomer.

Residents Assembly Service (RAS) : groupe d'Auroviliens qui facilite l'organisation des Assemblées Générales et des processus de sélection. Il organise, de fait, les événements qui concernent toute la communauté aurovilienne et durant lesquels sont prises les décisions politiques importantes.

***Rêve** : Le Rêve fait référence à un texte rédigé par La Mère en 1954, qui donne les prémices des valeurs partagées par la communauté : éducation perpétuelle, unité humaine, conscience et travail... Le texte complet est en Annexe A. Le texte de la Grande Aventure a deux sources : un texte court qui date de 1957 que l'on trouve dans *From a talk by the Mother, Questions and Answers 1957-58*, pp. 150-51. Et celui que nous rapportons en annexe C, régulièrement présenté comme le texte donné en 1967 pour l'appel européen.

***Satprem** : Né Bernard Enginger (1923-2007). C'est une des grandes figures de l'Ashram, l'un des favoris de la Mère, il enregistra leurs conversations de 1954 [le premier tome contient des citations de la Mère datant de 1951] à 1973 compilées aujourd'hui dans les Agendas de Mère (publié à partir de 1978 : *Satprem, 1978, L'Agenda de Mère*, vol. 1, éditions Institut de Recherches Évolutives, Paris). Il est l'auteur de *Sri Aurobindo ou l'Aventure de la Conscience* (Edition Buchet Chastel, Paris, 1970) qui est un des livres le plus important dans la diffusion et la vulgarisation de la pensée de Sri Aurobindo. De nombreux Auroviliens accordent beaucoup d'importance et à ce livre et à la figure de Satprem. C'est un auteur prolifique avec plus de 26 ouvrages à son actif.

Savitri : long poème initiatique rédigé par Sri Aurobindo, auquel les Auroviliens entretenant un lien privilégié avec le yogi accordent une nature transcendante. Le poème, qui fut écrit de 1902 à sa mort en 1950, est divisé en douze livres, eux-mêmes subdivisés en quarante-neuf chants. Avec plus de 24 000 vers, il est le plus long poème rédigé en langue anglaise (Brême, 2018)

***Śakti** : dans l'hindouisme, la Śakti désigne le principe féminin et la manifestation de la puissance dans la matière. Si le terme peut-être traduit par « pouvoir » ou « énergie » (Morales, 2000), il existe en réalité une multitude de formes pour la Śakti, dont les principales sont la Cit- Śakti et la Maya-Śakti (Woodroffe, 2018). A Auroville, le terme « Śakti » est utilisé pour décrire le concept de « Mère Divine » tel qu'il fut expliqué par Sri Aurobindo, puisque c'est dans ces termes qu'il est employé dans l'imaginaire Aurovilien. Selon J. Varenne, « la shakti est la capacité d'action ; pouvoir ; puissance. Il s'agit de la force qui anime aussi bien l'Univers que chacun des êtres qui le peuplent. Le Tantrisme valorise au maximum cette Énergie cosmique en quoi il voit la forme par excellence de la Déesse. » (1995 : 250)

***Service** : à Auroville, le terme « service » désigne à la fois des entreprises d'Auroville à but non-lucratif (telle que le *Service Road, Water Service*, etc..) et est aussi utilisé par les Auroviliens pour désigner un travail « gratuit » rendu à la communauté (« faire son servicing »). C'est une manière d'être en termes de bénévolat et de « service rendu » à la communauté.

Silent Listener : statut officiellement reconnu par les textes du Participatory Working Group, qui renvoie aujourd'hui au rôle de Silent Presence Keeper.

Silent Presence Keeper : Auroviliens assistant bénévolement à certaines réunions en tant que « silent listeners ». En état de « concentration », c'est-à-dire en méditation active, les SPK cherchent à maintenir une connexion profonde avec eux-mêmes et avec leur « être psychique », pour « qu'autre chose » puisse s'exprimer à travers eux.

SPK : acronyme de « Silent Presence Keeper ».

***Sri Aurobindo** : Nom du fondateur symbolique et moral d'Auroville. Grande figure révolutionnaire et spirituelle en Inde. Né Arabindo Akroyd Ghose (1872-1950).

Supramental : Sri Aurobindo nomme ainsi la force transcendante qui fera selon lui l'avenir de l'humanité et plus généralement de l'univers, qui se situe au-delà du mental humain, car nous ne sommes

selon lui que des « êtres de transition ». Il définit le « supramental » comme une « Conscience de vérité... par laquelle le Divin connaît non seulement sa propre essence et son être propre, mais aussi sa manifestation » (Sri Aurobindo, 1997a, p. 88).

TDC : acronyme de « Town Development Council ».

Textes fondateurs : *le Rêve, la Charte et Pour être un vrai Aurovilien* (voir Annexe A, B, C et E).

Town Development Council : groupe de travail s'occupant de l'urbanisme (allocation des terrains, permis de construire, etc.) tout en restant le plus fidèle possible au « Master Plan » dessiné par Roger Anger. Il est venu épauler l'ancien bureau d'architecture « l'Avenir d'Auroville ».

Town Hall : centre administratif de la ville, où se trouvent entre autres le centre des finances et les bureaux des différents groupes de travail.

Volontaire : statut attribué aux individus faisant officiellement du bénévolat au sein d'une unité aurovilienne, mais n'étant que de passage. Les volontaires ont certains avantages, notamment tarifaires.

Working Committee : groupe gérant les rapports entretenus par l'Assemblée des Résidents avec le monde extérieur : il est en lien avec le Governing Board et l'International Advisory Council, mais également avec le Gouvernement de l'Inde, les états de Pondichéry et du Tamil Nadu, l'UNESCO et de façon générale tout ce qui touche à la politique nationale et internationale.

***Yoga** : « Yoga is a particularly polyvalent Sanskrit word, which, in ordinary usage may signify joining or attaching, a means or method or way, profit or wealth, a trick or deceit, an undertaking or business, mixing, putting together or ordering, suitability, diligence or magic. » (Roots of Yoga, Mallinson et Singleton, 2017 : 3). Dans son sens premier il signifiait « atteler le char », « attacher », aujourd'hui, Yoga renvoie tout autant aux pratiques sportives (Asana), qu'aux pratiques méditatives de recherche « d'attachement ou d'union » au divin ou comme voie de libération. Comme le soutiennent Mallinson et Singleton : aujourd'hui yoga s'entend principalement comme une pratique tandis que dans les textes yoga était utilisé pour indiquer le but atteint au travers de ces pratiques. (2017 : 3-46). Dans le sens Aurovilien, il fait à la fois référence à une pratique spécifique et aux moyens mis en place pour atteindre un « état » spécifique d'union au divin. Ce principe leur permet alors d'extrapoler l'utilisation du terme en synonyme de « travail ».

Yoga Intégral : forme particulière de yoga inventée par Sri Aurobindo.

CREDIT IMAGES UTILISEES

MagzAV numéro 9, reproduit : <http://artservice.auroville.org/magzav/>

Photos/montages : Mirjam Sevcnikar (No Entry), Nina Sengupta (Alien Flower, Confused???, Holy Wall), Tom Mo (Kolam Error, Learning Tree, Light Ears), David Trattnig (Icon Steps), Aldo Sperber (Auroson), Tom Mo (Learning Tree).

Illustrations : Johnny (Capsule).

Un grand merci aux Auroviliens : Indra Gimenez, Coriolan Weihrauch (MiA Studio), Om Prabuddha, Paddhu Crocetti, Giacomo Colomba et Piero Cefaloni pour les photographies qu'ils m'ont confiées et qu'ils m'ont généreusement autorisé à reproduire dans ce document.

Images provenant du Daily Mail : <https://www.dailymail.co.uk/news/article-5603799/Inside-Yoga-enclave-hidden-deep-Indian-jungle.html>

Crédits : David Klammer/Guzelian

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figures :

- Figure 1, « Le centre d'Auroville vu du ciel ». On observe le Matrimandir, littéralement le « Temple de la Mère » (Mère à entendre comme la Mère Divine, la Mahashakti), situé au centre d'Auroville, appelé « l'âme de la ville ». p.6
- Figure 2 : « *La Charte d'Auroville* », rédigée par La Mère et lue lors de l'inauguration. Il reste aujourd'hui un texte central à Auroville faisant office de « Constitution ». La photographie a été prise lors de l'inauguration de 68, on observe les enfants déposant de la terre dans l'urne. P.7
- Figure 3 : « Le Banyan près du Matrimandir ». Sur le cercle argenté on peut lire "Auroville la cité au service de la Vérité", Crédits : Piero Cefaloni p.13
- Figure 4, « Hier et Aujourd'hui », Auroville à ses débuts. La première image (en haut à gauche) présente *Aspiration* à la fin des années 60, sur la seconde (en haut à droite), on voit « *Pyramid house* » (1972). La dernière image a été prise par moi-même, elle présente *Aspiration* (la *laundry*) en 2012 vu du ciel (du *Water Tank*, près de la *Cheese Farm* et de *Aquadyne*). Crédits : Photographie 1 et 2, sources *Landscapes and Garden of Auroville, the transformation of the land*, Prisma Press, 2013. Photographie 3, Marie Horassius, 2012. P.14
- Figure 5, « Photographie du Town Hall », sources : Auroville.org p.16
- Figure 6 : « Basket à *Aspiration* dans les années 70 ». On peut voir la vue sur la mer qui est aujourd'hui totalement occultée par la végétation. Crédits : *Les Archives d'Auroville – early years* p.38
- Figure 7, « Auroville "hier et aujourd'hui" » Vue de la Greenbelt en 1968 (*greenbelt road*) et en 2015 (*Fertile Windmill*). Sources : Auroville.org p.40
- Figure 8, « Confused ? », Extrait du magazine *MagzAV*, n°9, p 57. (source: *MagzAV*, crédits : Nina Sengupta (*Alien Flower, Confused???, Holy Wall*)). p.58
- Figure 9, Temple dédié à la Shakti (ici Mariamman (Mariyammān), parèdre d'Ayyanar) visible près de Kuilapalayam et d'*Aspiration*. Crédits : Marie Horassius, 2012. P.70
- Figure 10, « Le Mandala de la Fortune », représentant la complémentarité de Shiva-Shakti. Sources : Jean Varenne, *L'enseignement secret de la Divine Shakti*, 1995. p.71
- Figure 11, « Les symboles de la cité » (Maël Vidal, 2019 : 29) p.71
- Figure 12, Photomontage « Auroville's early days », que l'on peut trouver dans le livre, *Auroville Architecture, towards new forms for a new consciousness*, Prisma 2011, (John Mandeen et Franz Fassbender) p.83
- Figure 13 : « Monsoon sky and Pondicherry from Auroville », *The Drone Zone Auroville*, crédits : Prabuddha Om, 2020 p.84
- Figure 14, « La plage de *serenity*, Auroville » (*Serenity Beach*), photographie Indra Gimenez (?) Archive : Marie Horassius p.87
- Figure 15, « *Puja celebration* », Temple de Durga, Crédits : Paddhu Crocetti p.96
- Figure 16, « Photographie de La Mère et de Sri Aurobindo », source : Ashram de Sri Aurobindo p.102
- Figure 17, « *Sri Aurobindo writing* » (dans les années 20), sources : Ashram de Pondichéry p.107
- Figure 18, « Mirra Alfassa (Richard) au Japon (1916-1920) », sources : Ashram de Pondichéry p.107

- Figure 19, « Carte aurovilienne », achetée au Visitor Center, qui représente la Mère et Sri Aurobindo. Sous les images, une phrase « shaktique » prononcée par Mirra Alfassa en 1935 : « Without him I exist not, without me he is unmanifest » (Sans lui je n'existe pas, sans moi il ne peut se manifester). p. 110
- Figure 20, « le « temple » d'Aspiration dédié à Durgā », sources : Horassius, 2018 p.113
- Figure 21, « Représentation contemporaine de Shiva-Shakti ». Sources : *Google images*. P. 116
- Figure 22, « Photographies des fondateurs présentes dans la chambre de la Guest-House d'Aspiration en 2012 », crédits : Marie Horassius p.116
- Figure 23, « Les cinq yogas du Yoga Intégral », Schématisation d'une pensée plus élaborée, *in La Synthèse des Yogas*, Sri Aurobindo, Buchet/Castel, 1974, 1^{er} ed. 1973 p.125
- Figure 24, « Narendra Modi (Premier Ministre actuel de l'Inde) en visite au Samādhi le 25 février 2018, Pondichéry », sources: Auroville.org p.130
- Figure 25, « Auroville sanctuaire de la forêt », crédit : Indra Gimenez p.130
- Figure 26, « Route principale conduisant de Kuilapalayam à Auroville », crédit : Sanyam Bahga © CC p.131
- Figure 27, « Femme marchant sous le soleil transportant de l'eau jusqu'à Edayanchavadi », sources : Auroville.org (*early years*) p.132
- Figure 28, « Les Disques du Matrimandir », archive Marie Horassius (2012), crédits : Florent Delafosse p.139
- Figure 29, « Recensement de la population par genre et par nationalité » (2018), auroville.org p.150
- Figure 30, « Graphique montrant l'augmentation des entrées en tant qu'Aurovilien », Auroville.org p.151
- Figure 31, « Graphique sur l'augmentation des entrées à Auroville par nationalité », Lionel Scheepmans (2014) p.151
- Figure 32, « Graphique par nationalité n°2 », Lionel Scheepmans p.151
- Figure 33, « Graphique par nationalité n°3 », Lionel Scheepmans p.152
- Figure 34, « Graphique par nationalité n°4 », Lionel Scheepmans p.152
- Figure 35, « Tableau de la répartition de la population d'Auroville par nationalité », Lionel Scheepmans p.152
- Figure 36, « Graphique de la répartition par genre à Auroville », Lionel Scheepmans p.153
- Figure 37, « Graphique représentant la répartition en genre par année d'arrivée ». Horassius Marie et Guillaume Jeffroy p.153
- Figure 38, « Répartition en classe d'âge de la population Aurovilienne », Lionel Scheepmans, 2014 p.154
- Figure 39, « Origine géographique des Auroviliens issus des villages voisins d'Auroville » (d'après la Master List du 15 Avril 03), Jean-Claude Paris (2003 : 75) p.156
- Figure 40, « Jeune d'Auroville après le marathon d'Auroville ». Crédits : David Klammer/Guzelian, pour le Daily Mail p.158
- Figure 41, « Structure politique officielle d'Auroville », soutenue par la loi de la Fondation d'Auroville, Auroville.org p.166
- Figure 42, « General Assembly », Réunion de « crise » qui accueillera plus de 300 participants, tenue au Pavillon de l'Unité en 2016, pour le projet de Kalpana. Source : Auroville.org p.179

- Figure 43, « Auroson supporting the map », crédits : Aldo Sperber. Sources : *MAGzAV*, n°9, February 2015 p.183
- Figure 44, « Répartition des Maintenances en nature (*in kind*) et en liquide (*in cash*) », selon la réévaluation en juillet 2018, sources : *News and Notes* (juillet 2018) p.190
- Figure 45, « Graphique des "Entrées" économique de la communauté », source : *City Services Yearly Financial Report : 1st April 2016 to 31 March 2017* p.191
- Figure 46, « Tableau des répartitions des dépenses d'Auroville par secteur », source : *City Services Yearly Financial Report : 1st April 2016 to 31 March 2017* p.192
- Figure 47, « Panneau visible à Solitude Farm », crédits : Piero Cefaloni, durant l'évènement "Lively up your earth", 2018 p.193
- Figure 48, « Tableau des analyses de Marco Bermudez sur les différentes propositions économiques construites par Auroville », (2012 : 33) p.195
- Figure 49, « Entrées et Dépenses de la communauté », sources : *City services report* (2016) p.196
- Figure 50, « Aurovélo », crédits : Piero Cefaloni, 2018 p.206
- Figure 51, « Centerfield Guest House », "sous le banyan", crédit David Klammer/Guzelian, pour le Daily Mail p.210
- Figure 52, Dessin de Emmanuele dit Lele (artiste italien célèbre à Auroville) représentant un personnage symbolique "aurovilien". « There work was play and play the only work », *MAGzAV* N°9, 2015, page 38 p.214
- Figure 53, extrait du magazine Aurovilien : *MAGzAV_#9_What_is_Auroville_Impressions&expressions*, Mars 2015 p.215
- Figure 54, « Auroville site », Archives personnelles de Jacqueline, (Ospina-Rodriguez, 2014) p.221
- Figure 55, « Enclave de Pondichéry sur le territoire du Tamil Nadu » p.223
- Figure 56, « Les bornes », début d'Auroville 1967, sources : les Archives d'Auroville, "Early years" p.230
- Figure 57, De gauche à droite : Le « Rectangle » et la « Nébuleuse », Roger Anger, Sources : Gilles Guigan, *les Archives d'Auroville* p.233
- Figure 58, « Proposition de plan d'urbanisme pour la ville rectangulaire », 1966. Archives personnelles de Jacqueline Lacoste. (Ospina Rodriguez, 2014 : 16) p.234
- Figure 59, « Maquette de la Macrostructure », photographie, 1967. Image disponible sur : http://doorofperception.com/wp-content/uploads/auroville_master_plan_2.jpeg (*Ibid.*) p.234
- Figure 60, « Plan de la Macrostructure », issu des Archives de Gilles, Chapitre 3, page 2. Note: This plan is actually a negative of the original plan p.235
- Figure 61, « Maquette du modèle de la Galaxie », sources : Gilles Guigan, *les Archives d'Auroville* p.236
- Figure 62, « Maquette "définitive" du « Galaxy Plan » installée au cœur du *Town Hall* ». (Source : Auroville.org) p.237
- Figure 63, « Le Matrimandir et les jardins vue du ciel ». Photographie prise depuis un drone, Fred Cebron, sources, Paddhu Crocetti, 2018 p.238
- Figure 64, « First House in Auromodèle », in *Auroville Architecture, towards new forms for a new consciousness*, Prisma, 2011, Franz Fassbender, page 57 p.242

- Figure 65, « Les Lignes de forces », in *Auroville Architecture, towards new forms for a new consciousness*, Prisma, 2011, Franz Fassbender, page 28 p.242
- Figure 66, « Aspiration dans les années 70 », au fond à droite on peut observer les huttes de Piero et Gloria, images issus des *Archives d'Auroville* p.244
- Figure 67, « Le symbole de la Mère (en haut à droite) et le message qu'elle laissa lors de l'inauguration du Matrimandir » : « Le Matrimandir veut être le symbole de la réponse du Divin à l'aspiration humaine vers la perfection. » Document de Gilles Guigan, les Archives d'Auroville, 1970, page 55 p.245
- Figure 68, « Début de l'excavation en 1971 », on observe le banyan au fond et les travailleurs tamouls. Source : *Landscapes and Gardens of Auroville* (2013 :33), *Auroville Archives* p.246
- Figure 69, « Les enfants jouent autour du chantier », document : 1972 page 16, Gilles Guigan *Concreting the footings of one pillar* p.248
- Figure 70, « Détail de la Macrostructure », on observe les triangles ascendants et descendants (symbole de shiva-shakti) Roger Anger, Sources, Guigan, 1967, page 3. *Les Archives d'Auroville* p.249
- Figure 71, « Coupe du Matrimandir », source : *Auroville Architecture. Toward new forms for a new consciousness*, Prisma (2011 : 31) p.250
- Figure 72, « Rosewood model », *Les Archives d'Auroville* p.252
- Figure 73, « Maquette du Matrimandir présentant les pétales et les jardins ». (Sources : Archives d'Auroville) p.253
- Figure 74, « Photomontage issu du document de Maël Vidal, 2018, page 61 » p.259
- Figure 75, « Une description de la symbolique du Matrimandir », affiché dans le 'News and Notes', le journal hebdomadaire d'Auroville (récupéré en juin 2017), *News and Notes* du 22/04/17 p.259
- Figure 76, « La structure de Piero en triangle ». Sur la dernière image on observe aussi la rampe qui mène à la chambre intérieure. *Archives d'Auroville* p.261
- Figure 77, « La première pose des disques », *Archives d'Auroville*, sur Auroville.org p.263
- Figure 78, « Matrimandir Lake ideas », Photographie : *Powerpoint pics, Varuna- Matrimandir Lake* débat tenu à Auroville, le 1^{er} septembre 2015, disponible : <https://www.aurovillerradio.org/varuna-matrimandir-lake-3-of-3/> p.265
- Figure 79, « Note de la Mère », Archives de l'Ashram. « Auroville : aux architectes et aux ingénieurs. Vous n'êtes pas ici pour discuter le projet. Vous êtes ici pour construire la ville » p.275
- Figure 80, « Brochure en couleur » reçu par chaque maison à Auroville en 2016, photographie: Marie Horassius p.276
- Figure 81, « Kalpana Housing Project 2015 », Capture de la Brochure diffusée en 2015 à Auroville, (en ligne : *Studio Auréole*) p.278
- Figure 82, « Kalpana, proposition 2012 », source : *Studio Aureole* p.279
- Figure 83, Carte : « *Kalpana Housing Project 2015* », Extrait de la brochure. En rouge 'plein' le dernier projet de Kalpana en 2015, dans le carré rouge 'vide' que nous avons dessiné le projet de 2012 p.280
- Figure 84, « Town Hall de nuit », au rez-de-chaussée se trouve le *Financial service, Auroville Radio* et le bureau des enregistrements. Aux étages on trouve, entre-autres, les bureaux de *L'Avenir*, du TDC, le *Housing Service*, etc., détail du « bâtiment de gauche » (fig. 5), Sources : *Les Archives d'Auroville* p.290

- Figure 85, « N. Modi donnant son discours aux *Bharat Nivas* », Le 25 février 2018, sources : *Outreach Media* p.292
- Figure 86, « Extrait de la brochure "How to Build a Capsule" de Johnny. » p.293
- Figure 87, « Bicycling at Auroville », C'était la seule route (Beach Road) reliant Pondichéry à Aspiration, crédit : Auroville Architecture (*op.cit.* page 54) p.295
- Figure 88, « Les différentes constructions de Johnny. » Sources : les Archives d'Auroville, *Old time*, 1991-1992 (*Aurodam*, *Center-Field*) et (Photo, Auroville.org, *Fertile*, *Julia's house*) p.298
- Figure 89, « Johnny et les enfants dans les arbres faisant de la tyrolienne », « Learning Tree », crédit : Tom Mo. Source : *MagzAV* 9, 2015 : 36 p.301
- Figure 90, « Johnny », image issue d'un reportage du *Dailymail*, crédits : David Klammer/Guzelian. (<https://www.dailymail.co.uk/news/article-5603799/Inside-Yoga-enclave-hidden-deep-Indian-jungle.html>) p.301
- Figure 91, « Construction à main nue d'un Windmill ». Sources : *Archives d'Auroville* p.302
- Figure 92, « Caricature de Emmanuele, "Grace never fail" » in *MagzAV* 9, « What is Auroville ? » p24 p.305
- Figure 93, « Message in a Bottle », by Jesse Fox Allen, 5 octobre 2019, crédits: Piero Cefaloni p.311
- Figure 94, « Les Genius Brother en plein show ». *The Tree Suitors of Princess Pour Tous*, The Genius Brother, le 7 février 2020 p.330
- Figure 95, « Auroville vue du ciel », "Sunset", photographie prise d'un drone pour AVAMP, source : Om Prabuddha (un enfant d'Auroville), 2018 p.334
- Figure 96, « Un potlucks un dimanche à Fertile », crédit : David Klammer/Guzelian pour le Daily Mail p.335
- Figure 97, « Signature d'un document officiel », Archives : Marie Horassius p.340
- Figure 98, « Photographie d'un panneau qui demande aux visiteurs de respecter l'intimité des résidents avec la mention « Pas de photos ». » Patchwork élaboré par *MagzAV* (*Art & Culture Magazine*), <http://artservice.auroville.org/magzav/> p.348
- Figure 99, « Photomontage des différents murs présents sur le territoire ». Crédit, Archives Marie Horassius et Auroville.org p.360
- Figure 100, « Les différentes parcelles existantes sur la zone d'Auroville », crédit : Ospina Rodriguez p.367
- Figure 101, « Cycle path à Auroville », crédit : Piero Cefaloni p.369
- Figure 102, « Gilles Guigan observant son four solaire », Archives d'Auroville.org p.371
- Figure 103, « Vue de l'Intérieur de la Solar Kitchen » (côté droit), auroville.org p.372
- Figure 104, « Photo de la zone n°2 prise lors des repas », Auroville.org p.373
- Figure 105, « Patchwork du Visitor Center », crédit: Auroville.org p.375
- Figure 106, « L'entrée du Youth Center », image : Auroville.org p.378
- Figure 107, « la cuisine ouverte », Youth Center, Auroville.org p.379
- Figure 108, « La salle de séjour » où l'on peut trouver le baby-foot et la piste de danse. A droite « la table « arthurienne » ». (auroville.org) p.380

- Figure 109, « Les maisons des résidents du Youth Center », Auroville.org et Marie Horassius (photographie de gauche) p.381
- Figure 110, « Le four à Pizza », crédit : Piero Cefaloni. Durant "Love a Fair" (2018) p.385
- Figure 111, « Youth Center », crédit : Coriolan Weihrauch /MiA Studio p.389
- Figure 112, « Jean de TwoBanyan dans sa forêt », photographie d'un "greenbelteux" dans la forêt dont il est le gardien (caretaker), photographie : Indra Gimenez p.398
- Figure 113, « L'intrépidité Aurovilienne ». Sources : auroville.org p.398
- Figure 114, « Vue d'une des Guest House de Sri Ma », on observe la plage immense. Crédit : Indra Gimenez p.412
- Figure 115, « Wasteless India », Ribhu, crédit : Wasteless.
Publicité « Chic et Choc » réalisée pour Wasteless India pour une campagne promotionnelle en 2017.
Crédits : <https://wastelessindia.org/> p.440
- Figure 116, « L'intrépidité Aurovilienne illustrée ». Source : Luc Franco, « Bienvenue à Auroville – Dessin d'ambiance de mémoire vue du Matrimandir, mode de transport, des ambiances. », 2015 p.444
- Figure 117, « Images d'Auroviliens », prise pour le *Dailymail*, crédits : David Klammer/Guzelian.
(<https://www.dailymail.co.uk/news/article-5603799/Inside-Yoga-enclave-hidden-deep-Indian-jungle.html>) p.444
- Figure 118, « Auroviliens ». (De haut en bas, de gauche à droite) crédits : Mirra-belle. ; crédits : David Klammer/Guzelian ; crédits : Piero Cefaloni p.445
- Figure 119, « Mixing cult », représentations « multiples » autour d'Auroville. Ici, on observe des cultes à des dieux locaux (Murugan et Mariamma) associés à des figurations de Ganesh et de Sri Aurobindo, sources : MagzAV 9, p 61 p.462
- Figure 120, « Le Ganesh d'Aspiration après une Ganesh Puja », août 2012, source: Marie Horassius p.462
- Figure 121, « Bonfire » du 28 février, photographie : Giacomo Colomba p.463
- Figure 122, « Mise en scène des figures des fondateurs », crédits : Giacomo p.485
- Figure 123, « Bonfire lors d'un anniversaire d'Auroville ». Crédits : *Pondicherry Arun*, 2017, Archives d'Auroville p.491
- Figure 124, « Premier Bonfire d'Auroville en 1972 après l'excavation ». Crédits : auroville.org p.492
- Figure 125, « Anniversaire d'Auroville en 2017 », crédits : *Pondicherry Arun*, Archives d'Auroville p.493
- Figure 126, La première image (à gauche) est une photographie de l'« Inauguration de 1968 ». Crédits : Archives d'Auroville. La seconde image à droite présente : « Le Mur construit lors de l'événement The Bridge » Crédits : *The Bridge* p.494
- Figure 127, « Le Matrimandir et le Banyan lors d'une célébration », sources: Auroville.org, 2018 p.495
- Figure 128, « Cérémonie des cinquante ans d'Auroville en 2018 ». Crédits : Auroville.org p.496
- Figure 129, « L'intérieur du Matrimandir ». Crédits : Archives d'Auroville p.497
- Figure 130, « Sous le Matrimandir ». Crédits : Piero Cefaloni p.498
- Figure 131, « Le globe de cristal au sein de la chambre de méditation ». Crédits : Archives d'Auroville p.499

| | |
|---|-------|
| Figure 132, « Jardin du Matrimandir », crédits : Piero Cefaloni. « Progrès » en 2018 | p.500 |
| Figure 133, « Nom et plan des jardins ». La deuxième image représente le symbole sous-jacent au Matrimandir (qui est au centre et représente l'Amour), il est entouré des quatre formes de la Mère divine et de ses qualités. Crédits : auroville.org | p.500 |
| Figure 134, « Happy Birthday Auroville », décoration lors du 28 février représentant les symboles de la Mère et de Sri Aurobindo fait en pétales de fleurs. Crédit : The Drone Zone, Prabuddha Om | p.502 |
| Figure 135, « Dessin de la Mère ». Crédits : Piero Cefaloni | p.506 |
| Figure 136, « Prière de protection ». Crédits : Marie Horassius, 2016 | p.508 |
| Figure 137, « Le Matrimandir vu du jardin « Conscience » », 2018, source : Auroville.org | p.510 |
| Figure 138, « Kuilapalayam après une Puja inauguratrice d'un nouveau temple », crédits: Indra Gimenez | p.521 |
| Figure 139, « Patchwork d'Auroville et d'Auroviliens », crédits : Piero Cefaloni | p.522 |

Cartes :

| | |
|--|-------|
| Carte 1, « Carte de l'Inde », sources : internet, blog de Guillaume Bodin, https://www.dahu.bio/base-de-connaissance/agriculture/en-inde/auroville-inde | p.34 |
| Carte 2, « Carte du Sud de l'Inde, les grands lieux touristiques », sources : lemonde.fr | p.34 |
| Carte 3, « Auroville et les villages tamouls près de son territoire », sources : Auroville.org | p.36 |
| Carte 4, « Carte d'Auroville » qu'on me donna en 2012. | p.39 |
| Carte 4, extraite du GBDP (Auroville Green Belt Development Plan) 2012, « vue de la division du territoire en Panchayats » (« parcelles »). Sources: (Ospina, 2014 : 46) | p.225 |
| Carte 5 : « Représentation des investissements privés et des rognages illégaux ». Issue des travaux de Rodriguez-Ospina (2014 : 45) | p.365 |
| Carte 6, « Les différents territoires au cœur d'Auroville », Ospina-Rodriguez (2014:51), GB Proposed land use, GBDP 2012, fig. 35 | p.366 |
| Carte 7, Plan 7(a) de la « Solar Kitchen », en carte 7(b) agrandissement de la zone de "prise des repas" (Suhasini, Archives) | p.372 |

Encadrés :

| | |
|--|-------|
| ENCADRE 1 : « ACTE DE LA FONDATION D'AUROVILLE » | p.160 |
| ENCADRE 2 : « AGENDA DE MERE » | p.163 |
| ENCADRE 3 : « MACROSTRUCTURE », AV.ORG | p.166 |
| ENCADRE 4 : « ORGANIGRAMME DE LA PRISE DE DECISION » | p.180 |
| ENCADRE 5 : « AGENDA DE MERE » | p.184 |

ENCADRE 6 : « AGENDA DE MERE », LE LAC, 28 mars 1970 p.264

ENCADRE 7 : « LES AMIS D'AUROVILLE », « Who should be called a 'Friend of Auroville'? », source : News and Notes du 2/04/16, numéro 643. p.352

ENCADRE 8 : « AGENDA DE MERE » 30 mai 1958. Mirra Alfassa sur les « forces adverses » puis sur les difficultés p.484

Tableaux :

Tableau 1, Termes usuels et leur origine linguistique p.97

Tableau 2, Analogie entre l'Ashram et Auroville p.124

Tableau 3, Les cinq vecteurs des choix rationnels individuels p.142

Tableau 4, Tableau des grandes représentations entre Dionysiaques et Prométhéens p.409

Images :

Image 1, Sentier d'Auroville, auroville.org

Image 2 – « La Voiture renversée » Crédits : Indra Gimenez

ETHNOGRAPHIE D'UNE UTOPIE. AUROVILLE, CITE INTERNATIONALE EN INDE DU SUD.

HORASSIUS MARIE

Résumé

A partir de l'exemple de la communauté internationale d'Auroville située en Inde du Sud, nous souhaiterions développer une réflexion sur les dites « utopies ». Régulièrement célébrées ou au contraire associées aux pires dérives, les communautés intentionnelles créent dans l'esprit collectif la possibilité de voir d'autres façons de vivre ensemble. Selon nous, les utopies sont avant tout une idée, un rêve qui cherche à se concrétiser même sans être parfait : car elles donnent à voir des « possibles » existants (Ricœur, 1997). A Auroville, la communauté cherche à se construire en gardant ses valeurs et en préservant la réalité du terrain tout en jonglant avec les critiques du monde extérieur. Finalement, le plus difficile n'est pas de penser les utopies mais de les ancrer dans le réel. A partir d'une étude longue de plus de six ans, dans une perspective monographique, nous souhaiterions questionner « l'effet miroir » que nous renvoient ces constructions humaines. Cette thèse a l'ambition d'être la première monographie produite sur la communauté d'Auroville qui cherche à décrire le plus précisément ses institutions et ses manières d'être et de vivre au sein de cette utopie.

Mots clés

Auroville, Communauté intentionnelle, Utopie, Cité internationale, TAZ, Monographie, Inde, Tamil Nadu, Sri Aurobindo, La Mère, communauté alternative, bricolage, syncrétisme...

Abstract

On the basis of the international community of Auroville in south India we would like to elaborate a perspective on so-called utopias. Regularly celebrated or at the contrary associated to the worst, the intentional communities create in the collective mind the possibility to see other way of living together. In our opinion, utopias are above all an idea, a dream that seeks to be materialized even without being perfect: because it gives us to see the existing "possible" (Ricœur, 1997). In Auroville, the community seeks to build itself by keeping these values and preserving the ground-reality while juggling with the critics of the outer world. Finally, the most difficult is not to think Utopias, but to base them on the existing. Throughout a long field study of more than six years, on a monographic approach, we would like to interrogate about the question of the « mirror effect » that these human creations are showing us. This thesis aims to be the first monograph produced on the community of Auroville which seeks to describe more precisely its institutions and its ways of being and living within this utopia.

Keywords

Monography, Auroville, South India, Sri Aurobindo, The Mother, Intentional Communities, TAZ, Utopia, alternative community, "bricolage", syncretism...